LE TEMPS QU'IL FERA
Trois-Rivières: Nuageux ce matin. Clair et plus chaud, cet après-midi.
Haut-Saint-Maurice: Plus chaud aujourd'hui.
COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE
1595 DU FLEUVE — Téléphone 427

Le Nouvelliste

26e ANNEE — No 272 | TROIS-RIVIERES, LUNDI, 23 SEPTEMBRE 1946 | 3 SOUS LE NUMERO

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
C'EST LE TEMPS du NETTOYAGE et de la MISE au point de votre FOURNAISE. Prix: $3.50
CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée
1595, Du Fleuve
Tél. 427

Harriman remplace Wallace comme secrétaire du commerce

"Ike" dit bonjour à Monty

Le feld-maréchal vicomte BERNARD LAW MONTGOMERY (à droite), chef de l'état-major impérial britannique, reçoit une cordiale poignée de main du général DWIGHT D. EISENHOWER, chef de l'état-major de l'armée des Etats-Unis, à l'aéroport de Washington, D.C. Monty est retourné en Grande-Bretagne à bord d'un avion de transport de l'armée de l'air des Etats-Unis.

Dix-huit morts violentes en fin de semaine

(Par la Presse Canadienne)

Dix-huit personnes ont trouvé la mort dans diverses tragédies en fin de la route, un meurtre et un suicide semaine, y compris huit accidents cide, deux noyades, et six accidents divers. Sur ce nombre 13 accidents mortels sont survenus samedi.

A Windsor, Ont., la police rapporte que John Roy Brooks, 44 ans, a tué sa femme avec une arme à feu et qu'il s'est ensuite suicidé, dimanche à sa résidence de Sandwich-est. Le couple avait six enfants. A Delhi, Edmond Pelletier, 35 ans, de Welland, Ont., et Ferdinand Champagne, 45 ans, de Crowland, près de Welland, ont été tués lorsque l'automobile qu'ils occupaient entra en collision avec un train de fret par un temps brumeux.

La police de Cornwell a déclaré qu'une accusation d'homicide involontaire serait portée contre Ernest Cooper, de Montréal, à la suite d'un accident d'auto, près de cet endroit, samedi, dans lequel Hudson Demille, de Montréal, a trouvé la mort.

Les autres mortalités causées par l'automobile sont celles de John Burnett, 55 ans, de Conestogo, Ontario, dans un accident survenu à quatre milles au nord d'Elmira, Ontario; Wilfred Break, 48 ans, dans une collision entre une auto et un tramway; Otta Schroder, de Toronto, près d'Oshawa, Ont.; Léonidas Auclair, 52 ans, sur la grande route entre Granby et Waterloo; et Blanche Parker, 15 ans, dans une collision entre une auto et une bicyclette, à Halifax.

Les deux noyés sont William Bruton, 40 ans, de Ste-Catharines, Ont., dont le cadavre a été repêché dans le calal de l'Hydro, à Niagara Falls, et William Burton, 45 ans, de Kapuskasing, Ont., qui s'est noyé dans un ruisseau, non loin de Sudbury, Ontario.

A Goshen, N.E., le corps d'Allan Bell, 78 ans, disparu depuis jeudi dernier a été retrouvé dans les bois. Le capitaine des pompiers Clarence Watson est mort, samedi, dans un hôpital de Toronto, des brûlures subies dans l'incendie d'une maison, lundi dernier.

A Saint-Thomas, Ont., W. T. Moral Woodford, 54 ans, s'est tué en tentant de monter à bord d'un train en marche. Paul Champagne, 37 ans, est mort dimanche, en faisant une chute de 45 pieds, du haut d'un pont de chemin de fer, à Sudbury. A Windsor, Ont., Mlle Mary Swann, 83 ans, est morte à l'hôpital, à la suite d'une chute dans l'escalier de sa demeure. Mme Victoria Mohr est morte à l'hôpital, à Strafford, samedi soir, des brûlures reçues alors qu'elle se servait d'huile à charbon pour allumer un poêle.

Délégation chez le président Truman

Une délégation représentant le comité national d'urgence contre les émeutes, récemment formé sous le nom d'Association nationale pour l'avancement du peuple, a conféré avec le président Truman et lui a présenté une requête lui demandant de mettre fin aux actes de violence. Nous voyons, sur cette photo, de gauche à droite: Leslie PERRY, représentant de Washington pour cette association; Boris SHISKIN, A.F.L.; Frederick E. REISSIG, du conseil fédéral des Eglises du Christ en Amérique; le président TRUMANô Walter WHITE, secrétaire du comité; James CAREY, secrétaire du C.I.O., et le Dr Channing H. TOBIAS.

Il appuie entièrement la politique de Truman

Londres, 23 (P.C.) — M. W. Averell Harriman, choisi pour remplacer Henry A. Wallace, comme secrétaire du commerce des Etats-Unis, a dit aujourd'hui:

"J'appuie entièrement la politique étrangère de MM. Truman et Byrnes, qui repose sur les principles posés par M. Roosevelt. Là se trouve la route de la paix."

Les milieux diplomatiques disent que M. Harriman se propose de se rendre à Paris, d'ici quelques jours pour conférer avec le secrétaire d'Etat, M. James Byrnes.

(Par William T. Peacock)

Washington, 23, (P.A.)—L'arrivée de W. Averell Harriman dans la famille officielle du président Truman a éloigné celle-ci des questions domestiques préconisées par Henry Wallace et l'a unifiée dans sa politique envers la Russie.

L'ambassadeur actuel des Etats-Unis près l'Angleterre désigné par M. Truman comme remplaçant de M. Wallace au poste de secrétaire du commerce, aurait de fait été l'un des artisans de la politique actuelle de fermeté à l'égard de la Russie.

Ce fut la désapprobation publique professée par M. Wallace au sujet de cette politique de fermeté qui a induit le président à le démettre de ses fonctions dans le cabinet vendredi dernier.

M. Harriman a appris de diverses façons son mode d'agir avec les Russes. D'abord en leur distribuant l'aide prévue au prêt-bail et plus tard durant les deux années qu'il fut ambassadeur à Moscou. Dans ses relations personnelles avec eux, cette façon d'agir obtint les meilleurs résultats. Il était très populaire.

Politiquement parlant, le nouveau secrétaire désigné est, de même que Wallace, un républicain qui épousa la cause du New Deal. Actuellement âgé de 55 ans, M. Harrivan est né riche et devint un banquier de Wall Street. Lui et un frère héritèrent d'environ $100,000,000 de leur père E. H. Harriman, le magnat du chemin de fer (Union Pacific).

Il supporta Al Smith, le candidat malheureux du parti démocrate en 1928 et il s'enrôla sous la bannière du New Deal lorsque celle-ci dut déployée par feu le président Roosevelt en 1932.

En dépit de ses antécédents politiques teintés de New Deal, M. Harriman est très éloigné de M. Wallace sur nombre de questions sociales et économiques. Sa nomination n'a rien à voir avec la pression exercé par le comité d'action politique du C.I.O. ou autres groupes similaires qui suivaient M. Wallace.

Par suite de cette nomination M. Truman dirige maintenant un cabinet composé d'hommes presque entièrement choisis par lui. Le secrétaire de la marine Forrestal, qui entra dans le cabinet le 10 mai 1944, à la mort de Frank Knox, est le seul qui restât de l'administration de feu le président Roosevelt.

M. Wallace à qui l'on demandait quelles sont ses réactions, a envoyé cette note aux reporters:

"Je suis assuré que cette nomination sera reçus avec le plus grand enthousiasme par le monde des affaires."

Durant l'administration Roosevelt, Harriman devint connu comme "le porte-parole No. 1 du monde des affaires" dans les pourparlers avec cette administration.

Ce titre non officiel lui fut conféré parce qu'il était remarquable au sein des hommes d'affaires ayant épousé la cause du New-Deal et aussi parce qu'il était président du conseil des aviseurs du monde des affaires près le département du commerce.

La première réaction anglaise a semblé indiqué que la nomination de Harriman ferait beaucoup pour effacer tout le mécontentement latent soulevé par les références faites par M. Wallace dans son discours de New-York en rapport avec "l'impérialisme anglais."

Un article distribué par l'Association de presse britannique décrit M. Harriman comme ayant toujours été un ami très sincère de l'Angleterre. L'on disait de plus dans cet article qu'il fut le seul Américain à avoir assisté à toutes les conférences internationales de guerre, à partir de celle où fut dressée la charte de l'Atlantique en passant par celles de Téhéran, de Yalta et de Potsdam.

Pour ce qui est de la surprise complète que suscita la nomination de M. Harriman au sein de la capitale, l'on a semblé peu disposé à conjecturer qui pourrait bien lui succéder comme titulaire de l'important poste diplomatique qu'il occupait à Londres.

Parmi les noms mentionnés disons, cependant, qu'il y a celui du général Mark W. Clark, commandant américain en Autriche, actuellement aux Etats-Unis.

Réunion des ministres des affaires étrangères

Paris, 23. (P.A.)— Les ministres des Affaires étrangères du Grand Quatre sont rassemblés pour la première fois depuis le 31 août et la conférence de paix de Paris entre dans sa neuvième semaine, aujourd'hui, avec des délégués au fait de la nécessité de s'entendre rapidement sur les questions principales, si on veut ajourner, tel que prévu, le 15 octobre.

La présence du secrétaire du Foreign Office Ernest Bevin—il fut à Londres durant deux semaines pour présider les pourparlers sur la Palestine—située de nouveau dans sa totalité le conseil des ministres des Affaires étrangères et rend possible la convocation de ces hauts fonctionnaires du Grand Quatre.

Il manquait toujours quelqu'un au conseil depuis que le ministre des Affaires étrangères Molotov était retourné à Moscou à la fin d'août pour conférer avec son gouvernement.

Des milieux rapprochés du quartier-général de la délégation américaine ont dit qu'on pouvait s'attendre à ce que le secrétaire d'Etat James F. Byrnes exerça toute la pression possible pour que le travail des commissions de la conférence fût terminé le 5 octobre, ce qui permettrait dix jours de séances plénières.

L'attitude de la délégation américaine s'est manifestement améliorée en raison des développements de la fin de semaine, au cours de laquelle M. W.-Averell Harriman a été nommé secrétaire du Commerce à la place d'Henry-A. Wallace, dont la critique de la politique étrangère américaine plaçait M. Byrnes dans une situation douteuse en présence de ses collègues du conseil.

Le problème immédiat qui confronte aujourdhui la conférence de paix est le suivant: l'Angleterre maintiendra-t-elle ses positions en faveur de la pleine compensation pour la perte de propriétés alliées dans les Balkans ou fera-t-elle une volte-face qui changera du tout au tout la structure économique des règlements de la seconde grande guerre?

Les Etats-Unis et la France ont renoncé à leur requête pour la pleine compensation, la semaine dernière, à la commission économique pour l'Italie, abandonnant ainsi l'Angleterre à son sort devant la commission économique pour la Finlande et les Balkans aujourd'hui.

Un porte-parole roumain a déclaré dimanche à une réunion de la commission que les propriétés alliées en Roumanie étaient évaluées à plus de $200,000,000., avant la guerre, y compris $150,000,000., dans les pétroles.

L'hon. Humphrey Mitchell au Congrès des métiers

Windsor, Ont., 23, (P.C.)—L'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du Travail prononcera un discours aujourd'hui devant le Congrès des Métiers et du Travail du Canada réuni dans cette ville. Le nom de M. Mitchell a été hué par un grand nombre de congressistes quand on a annoncé samedi que M. Mitchell et l'hon. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, venaient d'Ottawa au Congrès.

Les congressistes avaient auparavant copieusement critiqué la politique ouvrière du gouvernement et adopté, sur la fin de la journée de samedi, une résolution demandant au gouvernement de rescinder l'arrêté ministériel qui prévoit la surveillance des votes de grève par le gouvernement. Cette résolution en a remplacé une autre par laquelle les congressistes auraient réclamé la démission du ministre dédéral du Travail.

Un troisième ministre du cabinet l'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat, a parlé samedi d'affaires internationales au congrès qui lui a accordé une réception favorable. M. Martin a dit que les problèmes domestiques ne pouvaient être réglés en définitive à moins d'une fructueuse coopération entre les nations. La paix du monde, dit-il ne sera pas maintenue sans paix économique et sociale.

Un des moments les plus significatifs du congrès a été le suivant: M. J. J. Jarman, délégué fraternel britannique, a profité d'un discours sur les événements politiques de l'Angleterre pour répondre à un autre discours prononcé vendredi par Matthew Woll, délégué fraternel américain. M. Woll avait critiqué l'usage de la main d'oeuvre allemande par l'Angleterre.

M. Jarman a déclaré que le délégué américain aurait conçu d'autres remarques s'il avait passé les sept dernières années sur la ligne de feu de la Grande-Bretagne au lieu de les passer à 3,000 milles de distance, aux Etats-Unis.

"Je nie carrément l'existence de tout esclavage de main d'oeuvre en Angleterre, a dit Jarman. Y a-t-il faute à utiliser les Allemands pour réparer les dommages qu'ils ont faits?"

Parmi les résolutions adoptées, il y a celle pour protester contre l'abandon des subsides sur le lait et une autre pour réclamer une loi interdisant l'usage de détectives privées et d'autres agences analogues pour "rompre les grèves".

La résolution sur la politique ouvrière du gouvernement condamne "l'attitude et la politique du ministère fédéral du Travail en rapport avec les salaires, les prix et les droits de l'union de métier" et elle demande que soit rescindé l'arrêté ministériel touchant le vote des grèves. Cet arrêté a été qualifié "d'effort de couronnement pour appliquer une politique qui a placé toute la confiance du côté des employeurs anti-ouvriers, en mettant en doute la sincérité et la bonne volonté des travailleurs organisés."

James Wilson, de London, Ontario, a déclaré que le ministre du Travail Mitchell était "un symbole des tactiques employés par le gouvernement et les grands industriels pour rompre les grèves" et que le ministre ne répondait plus aux vues du travail organisé.

Commémoration du martyre de trois Jésuites

Auriesville, N.Y., 22 (P.A.) — Plus de 15,000 pèlerins des Etats-Unis et du Canada ont visité le sanctuaire des Martyrs de l'Amérique du nord, ici, hier, à l'occasion de la commémoration du troisième centenaire du martyre des trois saints.

Une messe solennelle fut célébrée dans le sanctuaire de Notre-Dame des Martyrs par le R.P. Michael Jacobs, prêtre canadien, et le seul Jésuite indien iroquois.

Son Excellence Mgr Edmond F. Cibbons, évêque du diocèse d'Albany présidait, et Son Excellence Mgr Léo Binz, évêque de Winona, Minn., assistait au sanctuaire.

Une chorale formée de trente voix de la réserve de Caughnawaga, près de Montréal fit les frais du chant.

La célébration de ce jour marquait le troisième centenaire du martyre des saints Isaac Jogues, René Coupil et Jean Lalande, aux mains des Iroquois.

Ce n'était toutefois qu'une partie du programme de cette célébration. D'autres messes seront dites plus tard, dans l'année, dans les diverses cathédrales des Etats-Unis.

Les pèlerins ont aussi visité, non loin de Fonda, le site du baptême de Catherine Tekatwitha, indienne qui fut considérée comme "les premiers fruits" du martyre des trois prêtres et qui est candidate à la sainteté.

Aux cérémonies de Fonda, le R. P. Coffey, s.j., directeur du sanctuaire de Auriesville, fut initié chef de la tribu des Mohawks.

La passe de Khyber est soigneusement gardée

(Par Joseph-C. Goodwin)

Peshavar, Indes, 23, (P.A.)— En temps de guerre ou en temps de paix la situation est la même à la passe Khyber: la porte nord des Indes tourne malaisément sur ses gonds et les hommes qui y montent la garde sont continuellement sur le qui-vive.

Les gardes britanniques modernes ne prennent pas de chance. La contrée, à partir de la frontière de l'Afghanistan jusqu'à Peshavar et au-delà, est une concentration militaire dont la force en hommes et en matériel est un secrêt.

A l'intérieur de la passe, on perçoit dans les flancs des montagnes le cliquetis des armes, et on voit autour de soi les lourdes casemates, les murs élevés des forts, les barbelés et les pièges à tanks.

"Aussi longtemps que vous marchez et que vous demeurez sur la route, tout va bien, a déclaré un officier de l'Armée américaine qui voyage régulièrement entre Peshavar et Kabul. Tout est paix et tranquillité. Mais ne commettez pas l'erreur de vous arrêter sur l'accotement de la route pour admirer le paysage. Un coup de fusil vous intimera l'ordre de partir."

La vigilance constante et la sécurité rigide, explique l'armée britannique des Indes, sont organisées contre les naturels peu fiables des montagnes.

"Ces naturels sont pauvres, humbles et pacifiques," prétend le khan Abdul Gaffar leader du parti du Congrès à la frontière du nord-ouest et associé de Gandhi. Pendant les années de disette, ils voleront pour ne pas mourir de faim, mais je peux vous conduire dans leurs camps et ils vous accueilleront à côté de leurs feux. Les Britanniques prétendent qu'il faut toutes ces armes pour contrôler une poignée de montagnards affamés et c'est ridicule."

Ce n'est un secret pour personne que le vaste réseau de fortifications de frontière est une garantie contre la possibilité d'une invasion étrangère.

Dans la dernière guerre, les agents allemands et italiens ont voulu financer la révolte des tributs de la région de la passe.

"Récemment, nous avons cru que des agitateurs du nord étaient allés semer le trouble parmi les groupements politiques rivaux de l'Inde", a dit un fonctionnaire.

"Il n'y a réellement pas de trouble à l'heure actuelle, a déclaré de son côté un officier britannique. Le calme est extraordinaire. Mais cette région est ensanglantée depuis deux mille ans. Nous n'osons pas nous reposer, même en temps de paix."

Mort du Dr Romuald Biron un pionnier

Un pionnier du Nord-Ontarien, le docteur Romuald Biron, anciennement de Cochrane, est décédé en fin de semaine à Tecumseh, Ontario, à l'âge de 61 ans et demi. Il était originaire de la région des Trois-Rivières, et il avait joué un rôle considérable dans le développement de la ville de Cochrane.

Il naquit à la Pointe-du-Lac, le 13 avril 1885, du mariage d'Hector Biron et de Clarisse Dugré. Il fit ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières. Il était le confrère de M. le chanoine Joseph Désilets, des MM. les abbés J.-A. Ferron, et Alfred Bellemare, et autres. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal et pratiqua d'abord à Rigaud et à Ottawa puis, en 1914, il alla s'installer à Cochrane, dans le Nord-Ontarien, à la demande de M. le curé Larocque, qui livrait un combat héroïque dans cette région en faveur de la minorité canadienne-française. Le Dr Biron prit charge de l'hôpital française et catholique à titre de chirurgien en chef. Il se dévoua aussi pour les écoles séparées et il fut durant un grand nombre d'années le syndic de ces institutions. Terrassé par la maladie ,il chercha un soulagement en quittant le nord pour se fixer à 250 milles au sud, à Tecumseh, où il demeurait depuis 1940.

Le Dr Biron avait épousé, en premières noces, Régina Sinotte, qui lui donna une fille, née Hélène-Thérèse, d'Ottawa. En secondes noces, il épousa Alice Bertrand, d'Ottawa, qui lui survit ainsi que trois fils: Rosaire, de Tecumseh; Aurélien, de Welland; Alexandre et Jeanne-Mance, qui poursuivent leurs études à Sudbury.

Le défunt laisse, outre son épouse et ses cinq enfants, trois frères: Oscar, de St-Pie de Bagot; Jean-Baptiste, des Trois-Rivières, et Omer, de la Pointe-du-Lac; deux soeurs religieuses: Soeur St-Ange (Rébecca) et Soeur Joseph-Hector (Appoline) toutes deux des SS. Grises de la Croix d'Ottawa. Une autre de leur soeur, de la même communauté: Sr du St-Sacrement (Béatrice est décédée l'an dernier.

Un premier service a lieu aujourd'hui à Tecumseh. Un second aura lieu mercredi à Cochrane, suivi de l'inhumation.

Une centaine de réfugiés juifs ont tenté d'atteindre à la nage les rivages de la Palestine

(Par Carter L. Davidson)

Jaérusalem, 23.(P.A.) — Près d'une centaine de réfugiés à bord du "Palmakh", navire transportant des immigrants juifs illégaux, ont tenté d'atteindre la rive à la nage après avoir sauté du navire. Ils furent, cependant, pris par les membres de l'armée et de la marine, en un peu moins de deux heures.

De huit à neuf cents immigrants juifs illégaux ont tenté de pénétrer en Palestine à bord de cette vedette de deux cents tonnes, hier, mais furent empêchés de le faire, à la suite d'une bataille en mer, qui fit une victime. L'armée et la marine ont projeté de les transférer à bord du navire "Empire Heywood", au cours de l'après-midi, pour les envoyer dans l'île de Chypre.

Les officiers de l'armée ont tenté de persuader les réfugiés du "Palmakh" d'envoyer une délégation pour conclure des arrangements au sujet de leur transfer. Ils refusèrent et une centaine d'entre eux tentèrent un dernier effort pour atteindre la Terre Promise.

La police et l'armée recueillit les nageurs entre le navire et la rive et six officiers britanniques plongèrent et tendirent des câbles aux nageurs pour les trainer jusqu'aux embarcations.

Le balayeur de mines "Rowena" aperçut le "Palmakh", dimanche, à environ trois milles de Ras en Naqura, près de la frontière nord de la Palestine. Le gouvernement a dit que les matelots qui tentèrent l'abordage de la vedette furent reçus par le tir d'objets de tout genre et rencontrèrent une violente résistance. Après avoir tiré un coup de feu et avoir averti les réfugiés, en anglais, en français et en italien, ils se servirent de bombes lacrymogènes et de boyaux d'arrosage pour maîtriser les réfugiés. Un immigrant juif fut tué au cours de la bataille. Les marins ne purent partir les moteurs du "Palmakh", qu'ils durent remorquer jusqu'à Haifa et porter de l'eau fraiche à bord de la vedette pour les immigrants.

Jérusalem connait encore les alarmes causées par les bombes. Six fois en deux jours, des avertissements, donnés par téléphones, ont provoqué l'évacuation de l'édifice des Postes.

L'Irgun Zvai Leumi, l'organisation extrémiste juive, a dit, dimanche soir, par son poste de radio, que ses membres avaient bombardé la gare de Haïfa, vendredi soir, parce qu'elle constituait un des points les plus importants du réseau de communications de l'armée entre le nord de la Palestine et la frontière égyptienne.

Quatre hommes passèrent près de la gare à bord d'un camion et lancèrent un plein baril d'explosifs. L'explosion ne fit, cependant, pas de victimes.

Réouverture des usines de Chicoutimi

Montréal, 23 —Probablement avant la fin du présent exercice financier, c'est-à-dire avant le 21 mars prochain, une nouvelle industrie sera en opération à Chicoutimi, a déclaré en fin de semaine, le premier ministre Duplessis, lors d'une entrevue avec les journalistes. M. Duplessis faisait allusion à la réouverture des usines de la Québec Pulp and Paper Company, fermées depuis plusieurs années déjà et où l'on doit reprendre la production de la pulpe.

La nouvelle entreprise est dirigée par un groupe de capitalistes canadiens et a, à son service, de nombreux experts dans l'utilisation des sous-produits du bois.

On signale un actif début de semaine au port

Le début de la semaine s'annonce très actif au port des Trois-Rivières. Plusieurs navires et barges sont arrivés en fin de semaine. D'autres sont attendu aujourd'hui.

Le Lido, un fréteur norvégien de petites jauge, est arrivé samedi soir pour prendre une cargaison de papier de la St-Lawrence Paper Mills qu'il transportera aux Etats-Unis.

La barge Sonisciffe-Hall, est arrivée samedi à la St-Lawrnce avec une cargaison de bois de pulpe.

Hier soir, le pétrolier Hideaulite a apporté une cargaison de gazoline pour l'Imperial Oil. Plusieurs autres pétroliers sont attendus au port d'ici quelques jours.

Sont attendus au cours de l'après midi, le fréteur canadien Gatineau Park qui est demeuré à Sorel ce matin par la brume et qui prendra ici une cargaison de bois; la barge Charles R. Huntley qui apportera une cargaison de charbon à la Dominion Coal; la barge George L. Eaton qui laissera une cargaison de bois de pulpe à la St-Lawrence; et la barge Grey-Beaver qui laissera une cargaison de même nature à la Canadian International Paper.

Le congrès canadien du Travail en convention

Toronto, 23. (P.C.) — Après les conférences politiques de fin de semaine chez les chefs d'union, plus de six cents délégués de toutes les parties du Canada se sont rassemblés aujourd'hui en vue de l'ouverture de la sixième convention du Congrès canadien du travail.

L'affaire des grèves, en rapport avec les salaires et les heures de travail particulièrement, devrait constituer le problème principal du congrès. Le président du C.C.T. A. R. Mosher, dOttawa, est censé aborder cette question dans son discours d'ouverture.

Les unions du C.C.T. ont été particulièrement actives dans le mouvement pour des salaires plus élevés et des heures de travail plus brèves. Parmi les unions lancées dans des grèves majeures, citons l'United Steel Workers of America, l'United Electrical Workers, l'United Rubber Workers et l'United Auto Workers.

M. C. H. Millard, directeur national de l'Union de l'acier, a présenté, hier, un rapport préliminaire au congrès, rapport des chefs de cette union où il est question d'un mouvement pour augmenter les salaires et éliminer les différences de salaire entre les ouvriers de l'acier dans les fonderies et les usines de produits manufacturés. Ce mouvement est censé être lancé dès qu'on aura réglé la grève dans les aciéries de base.

A la réunion des unionistes de l'acier, qui a remplacé la conférence régulière sur les salaires et la politique, conférence retardée en attendant le réglement de la grève de l'acier. M. Millard a déclaré "Si le gouvernement se soucie un tant soit peu de l'intérêt du public, particulièrement en regard de la construction des habitations dont on a un besoin si urgent, de la production du coke et du commerce d'exportation, les employeurs de l'acier recevront l'ordre d'accorder les hausses de salaire nécessaires et la grève sera terminée'.

Les hausses de salaire dans les aciéries de base "seront utilisées comme précédent pour celles qu'on demandera dans les usines et industries de produits manufacturés", mais "en autant que faire se pourra", on effectuera cette poussée nouvelle sans recourir à la grève.

Le conseil de district de l'United Electrical Workers a conféré en fin de semaine et il a été annoncé que ce conseil avait approuvé une action politique ouvrière indépendante touchant les "objectifs économiques" des unions ouvrières.

En adoptant ce point de vue, l'union a nié toute affiliation "ou tout autre lien politique" avec aucun parti politique. L'U. E. L. soumettra au Congrès canadien du travail une résolution pour remettre sur le tapis l'affiliation politique du C. C. T. au parti C. C. F.

L'entreprise privée dans le Québec

Québec, 23 — Le trésorier provincial, l'hon. Onésime Gagnon, dans un discours prononcé à la 50e convention annuelle de l'association des marchands détaillants, a déclaré que le gouvernement provincial ferait l'impossible pour aider à maintenir l'entreprise privée dans le Québec.

M. Gagnon, qui représentait le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a ajouté que le gouvernement avait confiance dans l'association pour promouvoir l'expansion de l'entreprise privée.

Les délégués de l'association des marchands détaillants tiennent leur congrès à bord du paquebot Tadousac qui se rendra au Saguenay et reviendra à Montréal, demain soir, pour la clôture de la convention.

Avertissement de Bennett

Londres, 23. (P.C.-Câble) — Le vicomte Bennett, parlant au palais de Lambeth, samedi, a dit à une réunion d'épargnants volontaires, samedi, que l'Angleterre est vouée au désastre, à moins qu'elle ne retrouve la stabilité de son industrie et de sa vie nationale, pendant les prochains douze ou dix-huit mois.

Le vicomte Bennett, ancien premier ministre conservateur du Canada, a dit que, pour la première fois dans son histoire, l'Angleterre n'est plus un pays créancier. Il fut un temps où tout le monde nous devait, dit-il, maintenant, c'est le contraire.

Les débris d'un avion trouvés près de Mexico.

Mexico, 23, (P.A.)— Les débris d'un avion de la marine américaine, porté manquant depuis vendredi dernier, ont été trouvés à 24 milles de Texcoco, ville située à 35 milles à l'est de Mexico, a déclaré la police hier soir. Trois cadavres furent trouvés près des débris de l'avion.

Autre tragédie de l'aviation éclaircie

Grenoble, 23 (P.A.) — Les cadavres de huit personnes et les débris d'un avion de la force aérienne de l'armée des Etats-Unis ont été trouvés dans la passe d'Obriou, près de Grenoble. Un porte-parole de la police a dit que les cadavres étaient apparamment ceux d'aviateurs américains.

Le quartier-général américain avait annoncé au début du mois à Francfort, en Allemagne, qu'un avion transportant 11 hommes, avait disparu le 30 août dernier, alors qu'il se dirigeait de Francfort à Casablanca.

L'inhumation des victimes de la tragédie de Gander

Aéroport de Gander, Terre-Neuve, 23. (P.C.) — M. Gilbert Perrier, gérant-général des lignes transatlantiques Sabena, a dit aujourd'hui que les cadavres de 26 personnes qui perdirent la vie lors de l'écrasement d'un avion belge dans le voisinage de Gander, la semaine dernière, seraient inhumés sur les lieux mêmes de la tragédie plutôt que d'exposer la vie des équipes de sauvetage qui tentent de ramener ces cadavres.

Le sauvetage des survivants, dit-il, fut un travail périlleux! Il valait la peine d'être fait tant que l'on pouvait sauver des vies. Les circonstances nous ont imposé notre décision de ne pas tenter de sortir des régions sauvages les cadavres des victimes et de prolonger le risque pour les hommes qui nous ont été d'un aussi grand secours.

Perrier a perdu sa fille et son épouse divorcée dans ce drame de l'avion. Dix-huit survivants du désastre, secourus par des hélicoptères sont maintenant sous traitement à l'hôpital Sir Frederick Banting.

Dans l'intervalle, les membres d'une équipe de l'armée qui se tailla une route dans la forêt pour se rendre sur les lieux du désastre et atteindre les survivants a relaté pour la première fois l'histoire détaillée du désastre.

"Plusieurs des passagers de l'avion furent réduits en cendres, dit-on. Les survivants étaient détrempés. Il avait plu pendant toute la nuit précédente et pendant la journée. Les survivants reposaient sur le sol humide.

(Suite à la page 7)

Le Nouvelliste

Fondé en 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée, 815, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
EMILE JEAN, directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi, pour reimpression, de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis, $7.00 par année; autres pays, $8.00.

Trois-Rivières, lundi, 23 septembre 1946

La réhabilitation de la propriété

Le quatorzième congrès annuel de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province de Québec se tiendra à Montréal le trente septembre et le 1er octobre.

C'est un événement qu'on ne saurait passer sous silence. La propriété a subi une crise terrible depuis une vingtaine d'années. Durant les années du secours direct elle en défraya partiellement le coût par le truchement de l'impôt foncier. Depuis que la demande de loyers est forte, la propriété est plafonnée et les propriétaires doivent continuer à louer aux mêmes taux tout en payant plus cher tout ce qui entre dans l'entretien d'une propriété: main-d'oeuvre et matériaux. C'est encore la propriété qui fait les frais de l'impôt scolaire.

Si dans de telles circonstances le nombre des propriétaires se fait moindre, il ne faut aucunement s'en étonner, mais plutôt chercher à remédier à la situation. Personne ne conteste l'état critique de la propriété et qu'il existe un pressant besoin de la dégager des charges qui l'écrasent en répartissant mieux les impôts.

Les propriétaires se sont constitués en ligues locales qui elles se sont groupées en une union provinciale. C'est celle-ci qui aura son congrès annuel à Montréal et si l'on peut en juger par l'agenda des séances elle entend faire du bon travail. Voici les grandes lignes de son programme ou si l'on veut du travail des comités car c'est en leur sein que s'abattra la véritable et féconde besogne.

Un comité devra étudier le contrôle de la location: fixation des prix, possession, sous-locations; municipales enquêtera sur la base de l'imposition et on et terminaison des baux. Celui des taxes municipales: l'estimation. Un autre comité s'attaquera aux problèmes scolaires: étude du Bill 8, qui tend à assurer le progrès de l'éducation et la réorganisation des finances scolaires. Le 4ième comité s'attaquera au problème de la construction: rareté des matériaux, concurrence de l'Etat, répercussions du marché noir.

On ne saurait se cacher l'importance de ce congrès. Le problème de la propriété en est un qui est vital; il y va non seulement de la santé physique des nôtres mais aussi de leur santé morale. De toute nécessité on doit trouver le moyen de remonter la pente.

Espérons que ce congrès bénéficiera d'une généreuse publicité dans la presse et que celle-ci ira porter aux quatre coins de la province les délibérations de ceux qui se consacrent à la réhabilitation de la propriété.

Immunisation

La revue "Health", organe officiel de la Ligue canadienne de santé, mène une vigoureuse campagne en faveur de l'immunisation. Parlant de la semaine du 29 septembre qui sera au Canada la Semaine nationale d'immunisation, elle écrit:

De nouveau, comme au cours des dernières années, la Ligue canadienne de santé attirera l'attention de la population canadienne sur la nécessité urgente d'immunisation contre ces fléaux de l'enfance — la diphtérie, la coqueluche et la variole. Cette campagne est lancée en coopération avec les ministères de la santé et secondée par la presse, la radio et un grand nombre d'associations bénévoles. Il est tragique que ces maladies que l'on peut si facilement prévenir continuent de semer la mort et les infirmités parmi les enfants du Canada.

L'épidémie de poliomyélite ou paralysie infantile qui sévit actuellement a éveillé l'attention de toute la population canadienne. Cependant le nombre maximum de cas de cette maladie dans une seule année depuis 1940 inclusivement a été de 1881 avec 68 décès en 1941 — la moyenne, 760 cas par année. Durant la même période, il y eut 628 décès causés par la coqueluche seulement en une seule année. En moyenne il y eut annuellement environ 17,000 cas de coqueluche, près de 3,000 cas de diphtérie et plus de 17,000 cas de fièvre scarlatine. Le vaccin a heureusement pratiquement éliminé les ravages de la variole et durant plusieurs années, aucun cas n'en fut rapporté.

Les chiffres plus haut mentionnés devraient faire réfléchir. Pour lutter contre la poliomyélite nous n'avons que les mesures ordinaires d'hygiène publique. Il n'existe pas encore d'immunisation. Mais nous avons des moyens préventifs contre les autres maladies contagieuses de l'enfance. Le but de la Semaine nationale d'immunisation est d'attirer l'attention des parents sur l'absolue nécessité de l'immunisation. La diphtérie disparaîtrait complètement de notre pays et la coqueluche pour une large part, si seulement les parents se décidaient à agir. Les services de santé et les médecins sont prêts à aider en tout temps. Parents, il faut agir dès MAINTENANT!

Au fil de la plume

Au Congrès des Métiers et du Travail on a adopté une résolution protestant contre l'arrestation de Madeleine Parent, de Montréal, organisatrice de l'Union des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique. Mais ce ne fut pas sans une vigoureuse opposition de la part de M. Arthur Martel, de Montréal, appartenant à la Fraternité internationale des charpentiers — Fédération Américaine du Travail. En dépit des huées, M. Martel eut le courage d'affirmer que la grève de Valleyfield est illégale, dit M. Martel: Vous pouvez conspuez tant que vous voudrez, mais elle viole les lois que nous avons dans le Québec."

Voilà un homme de courage et qui a en plus la tête solide. Aussi longtemps qu'une loi existe il faut s'y soumettre et c'est du dernier illogisme de s'en prendre à ceux qui ont pour mission de la faire respecter.

Pourquoi le homard en conserve est-il si rare et coûte-t-il si cher?

Le dernier Bulletin des renseignements commerciaux répond ainsi à cette question:

Les conserveurs de homard du Détroit de Northumberland et des parties adjacentes des Provinces Maritimes offrent couramment leur production d'automne entre $75 et $80 la caisse de huit douzaines de demi-boîtes, f.o.b. fabrique. Ils ont déjà passé de gros contrats avec la Suède, la Belgique et la Suisse. Conséquemment, on ne s'attend pas qu'il arrive de grosses quantités de homard sur le marché de New-York.

En mai et juin la production du printemps a été offerte entre $60 et $72.50 la caisse de huit douzaines de demi-boîtes, f.o.b. conserverie. Les commerçants de New-York attribuent une proportion du plus haut prix demandé pour la production d'automne à la récente fixation du dollar canadien au pair du dollar des Etats-Unis.

Terre-Neuve doit décider de son avenir et il ne lui est offert que deux choix: demeurer sous la tutelle de Londres ou revenir à l'autonomie. Ce dernier régime se présente sous deux aspects: l'autonomie comme avant la mise en tutelle ou l'entrée dans la Confédération canadienne à titre de province. Le Canada serait-il empressé à accepter Terre-Neuve même si cela nous valait le Labrador? La Confédération a déjà assez de parents pauvres sans y ajouter.

Le bourreau officiel anglais, Albert Pierrepoint, vient d'arriver sur le continent. Voilà qui n'augure rien de bon pour certains des accusés de Nuremberg.

En lisant les journaux

Un problème difficile

L'Information, Québec.—Le coût de la vie et la question des salaires est ce qui, en ce moment préoccupe le plus, et à juste titre, le patron et l'ouvrier, le producteur et le consommateur.

Dans la solution du problème actuel, dont nous a doté la dernière grande guerre, il importe d'user d'une très grande prudence et d'exposer les choses bien clairement afin de ne pas ajouter de nouvelles complications à celles qui existent actuellement.

Le coût de la vie a augmenté sensiblement; il n'est plus en conformité, dans bien des cas, avec les salaires payés dans l'industrie et le commerce, et d'aucuns concluent, sans rechercher la cause profonde et peut-être unique de cet état de choses déplorable, à l'exploitatiqon des salariés par les producteurs, les manufacturiers et les vendeurs.

D'autres ne voient dans l'obstination de l'industrie à ne pas accorder les augmentations de salaires demandées qu'une manoeuvre pour réaliser de plus gros profits. La vérité est toute autre. Le mal dont on se plaint ne vient pas de profits, prétendus excessifs, des compagnies de fabrication ou de distribution mais bien de la difficulté où l'on est d'opérer le rajustement des salaires non seulement avec le coût de la vie mais encore avec le coût de production.

Il est évident que les manufacturiers de produits, dont les prix sont soumis au plafonnement, ne peuvent accorder des augmentations de salaires à leurs employés et continuer à écouler ces mêmes produits aux prix actuels du marché. La levée de ces plafonnements pourraient en quelque sorte, résoudre le problème en ce qui concerne les manufacturiers, en leur permettant, non seulement d'augmenter les salaires mais aussi le prix de vente de leurs produits, mais il en résulterait, inévitablement plus avancé et le coût de revient de nos produits tations reçues. L'ouvrier canadien ne serait pas ment, une hausse additionnelle du coût de la vie qui ne ferait plus que contre-balancer les augmendeviendrait trop élevé pour que nous puissions les écouler sur les marchés extérieurs dont pourtant nous avons un besoin impérieux pour maintenir notre niveau d'existence actuel.

Le bilan de la session

Le Devoir, Montréal.—Il faudrait être bien présomptueux pour entreprendre de dresser le bilan de la dernière session: les textes de lois étudiés et les actes administratifs discutées par le Parlement fédéral au cours des six derniers mois touchent à des matières si nombreuses et si complexes qu'elles échappent à la compétence et à l'appréciation d'un seul homme. Il sera plus facile et plus pratique aussi de chercher à établir le bilan de notre députation de langue française qui doit, tout en contribuant au bien commun du Canada, veiller à nos intérêts propres.

La politique générale que le gouvernement a fait approuver par le Parlement au cours de la session de 1946 n'est guère acceptable pour les Canadiens français: elle ne devrait guère l'être davantage pour les Canadiens tout court. Elle a été dominée par l'impérialisme politique, militaire et surtout économique; elle est allée si loin dans la voie de l'impérialisme économique avec le prêt à l'Angleterre, les cadeaux, les subsides à l'exportation, qu'elle est en train de provoquer une réaction même dans les rangs des tories. La politique du gouvernement a encore été dominée par une volonté de centralisation qui se trahit dans les offres facultatives aux provinces proclamées dans le budget Ilsley et qui menacent de rompre l'équilibre de la Confédération. Sous l'influence d'un haut fonctionnarisme qui nous est pratiquement fermé enfin, la pour rattacher la commission à son département nous être sourdement hostile: la loi de l'assurance-chômage que M. Humphrey Mitchell a fait voter et nous ravir le dernier grand poste administratif qui nous restait est l'un des exemples de cette hostilité.

Au prêt à l'Angleterre qui s'accompagne de toute une série de cadeaux et de faveurs secondaires mais non négligeables, à la loi de citoyenneté plus britannique que canadienne, à l'offensive menée contre l'autonomie provinciale, nos ministres de langue française ne peuvent guère opposer que la réforme électorale qui corrige une injustice dont nous avions à souffrir depuis un quart de siècle et devrait fortement contribuer à nous assurer notre légitime part d'influence dans le gouvernement fédéral.

Des droits qu'il faut respecter

L'Information, Montréal.—L'habitude que l'on a de considérer les société anonymes comme étant la propriété de quelques gros capitalistes semble responsable, dans une certaine mesure, des différends qui se cultipliient entre patrons et ouvriers au Canada et aux Etats-Unis depuis quelques mois. C'est le petit nombre, en effet, qui est au courant de la manière dont est réparti le capital-actions d'une compagnie dans le public.

Une compilation faite aux Etats-Unis en 1945 fait voir que 72 compagnies, choisies parmi les 100 plus importantes, comptaient ,cette année-là, 4,082,805 actionnaires, un actif de $27,296 millions et 2,925,449 employés.

L'actif de ces compagnies représentait une moyenne de $4,500 par actionnaire et un placement, une mise de fonds pour créer du travail, se chiffrant par $9,300 pour chacun de leurs 2,925,449 employés qui retirèrent en 1945 un salaire moyen de $2,288.00 formant un total de $8,435 mil-total de $8,435 millions. Les actionnaires, pour leur part, reçurent, sous forme de dividendes un montant de $998 millions représentant approximativement 3 cents pour chaque dollar de vente de ces compagnies .Ces chiffres sont des plus révélateurs et prouvent que les ouvriers dans bien des cas, sont plus grassement rémunérés que ceux qui ont risqué les capitaux nécessaires pour lancer les entreprises dans lesquelles ils sont employés. Si les ouvriers ont droit à un traitement juste et équitable de la part des industries ces dernières nt aussi certions. Les actionnaires, pour leur part,

Triste publicité

La Feuille d'érable, Tecumseh, Ont.— On dirait vraiment qu'il existe un "marathon de notoriété" entre les villes de Hamilton et de Valleyfield. Toutes deux en effet semblent s'évertuer, par leurs grèves ouvrières, à se faire connaître sous un fort mauvais jour. Et pour une fois le Québec ne peut rien envier à l'Ontario... et vice versa.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Georges Couture

(1824-1887)

Georges Couture naquit à Lévis, le 18 janvier 1824, du mariage d'Ignace Couture, charpentier.

Il se lança dans le commerce et constitua une compagnie sous le nom de Georges et Edouard Couture, de Lévis.

Maire de sa ville natale durant quinze ans, M. Couture jouissait de la considération de tous ses concitoyens. Il fut nommé, en 1864, président de la commission des chemins de frontière. Vingt ans plus tard, le Saint-Père lui décerna le titre le chevalier du Saint Sépulcre.

Nommé au Conseil législatif, le 28 avril 1881, M. Couture y représenta la division de Lauzon durant six ans.

Il mourut le 4 novembre 1887.

Il avait épousé en première noces, Marie Roy, de Saint-Charles de Bellechasse. Après la mort de celle-ci, il convola avec Marie-Geneviève Gelly, veuve de Pierre Saint-Hilaire-Pichet.

M. Couture a rendu des services éminents à sa ville et à sa région durant son stage comme maire de sa ville puis comme conseiller législatif, où il sut prendre la défense de toutes les bonnes causes.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

Démagogues conscients

La tendance la plus irrésistible du démagogue, c'est de flatter les masses, en leur disant qu'elles méritent un meilleur sort et sont très mal gouvernées. Il s'efforce de faire oublier tout le bien accompli par les gouvernants, puis, avec un esprit de système horriblement malhonnête, il interprète aussi défavorablement que possible toute parole et tout acte des hommes constitués en autorité.

Pour cultiver la méfiance dans l'âme de ses concitoyens à l'égard des dirigeants, il prête à ceu-ci toutes les mauvaises intentions imaginables. Par exemple, il ne lui suffit pas de dire que M. King se trompe, qu'il manque de clairvoyance ou de fermeté: il lui faut absolument dire ou insinuer le plus perfidement possible que M. le Premier Ministre est un traître, que son programme est de sacrifier le Canada à l'Angleterre, qu'il se complait dans le mensonge, etc., etc.

Le démagogue sait que tout cela est faux, mais il le dit ou l'insinue quand même, parce que de telles affirmations, fréquemment répétées, sont de nature à loger dans l'esprit des lecteurs et des auditeurs une impression favorable à la cause et au groupe qu'il sert et embarrassante pour les hommes chargés de responsabilités gouvernementales extrêmement lourdes et difficiles.

Dans la nature où il se rend compte que ses diffamations sont des calomnies et pour autant qu'il voit dans le respect de l'autorité un des premiers fondements de toute société, il est un démagogue conscient.

x x x

Faire le partage entre les démagogues sans le savoir et les démagogues conscients serait parfois une tâche bien difficile et féconde en surprises extraordinairement pénibles. En effet, durant les moments les plus troublés de la vie collective, il arrive que la montée démagogique s'élève jusqu'à des points très élevés de la hiérarchie sociale, où le désordre des idées s'avère une chose aussi pénible que scandaleuse.

Avec une légèreté impardonnable, le démagogue conscient se fait d'abord un faux tableau de la réalité; puis avec une conscience faussée par l'obsession du but à atteindre, il applique le principe suspect de la fin justifiant les moyens. Ces libertés qu'il prend à l'égard du réel et de la morale permettent au démagogue conscient de commettre les pires énormités sans éprouver le moindre remords.

Ce démagogue peut conduire ses concitoyens à la ruine tout en se proclamant leur unique sauveur. C'est incroyable, mais c'est vrai, c'est arrivé souvent.

x x x

En matière de moralité le démagogue est aussi sévère à l'égard des gouvernants qu'indulgent vis-à-vis de lui-même.

Une pareille attitude serait tolérable, si le démagogue y mettait du discernement, s'il n'exigeait pas des gouvernants l'impossible et, surtout, s'il n'était pas lui-même, lui, le démagogue, avec ses frères, les autres démagogues, la cause de ce que les hommes d'Etat ne peuvent gouverner aussi moralement qu'ils voudraient et que le requièrent les intérêts de la société. En effet, c'est l'agitation troublante des démagogues qui oblige les hommes d'Etat démocratiques à poser une foule d'actes qui leur répugnent, puis à en omettre un grand nombre qu'ils voudraient poser. — Précisons:

Avec une indignation trop mêlée de satisfaction pour être sincère, le démagogue, chaque fois qu'il en trouve le moindre prétexte, dénonce sur le ton le plus véhément ce qu'il appelle les mensonges des gouvernants.

Personne plus que moi ne hait le mensonge.

Cependant, je défie les démagogues actuellement dans l'opposition de parler aussi franchement qu'ils l'exigent aujourd'hui des gouvernants, s'ils portent demain la très lourde responsabilité de gérer la chose publique dans un pays où les organes des démagogies les plus contraires et les plus extrêmes interprètent avec une mauvaise foi systématique chacune des paroles prononcées par les chefs d'Etat.

Très souvent, si les hommes d'Etat disaient la vérité sans restrictions mentales et sans habileté, ils causeraient un tort incalculable à la Province et au Pays, par suite du parti malhonnête qu'en tireraient les démagoges auprès de certaines parties d'un peuple judicieux dont ils ont réussi à fausser partiellement l'éducation civique.

Je ne suis pas un casuiste et je n'entreprends pas de résoudre pour les gouvernants ce cas de conscience. Mais, en me plaçant au point de vue du bon sens et du patriotisme, j'aime mieux voir un gouvernant mettre de l'habileté à exposer certains faits complexes que d'assister aux réactions subversives pouvant résulter d'une exposition insuffisamment prudente des faits dans une province ou un pays où les démagogues, à force d'insinuation et de fausses représentations, réussissent à décourager un peuple même très courageux devant le fardeau des vérités contrariantes.

Oui, je désire ardemment que les gouvernants — ceux de Québec, ceux petit; mais je veux d'abord que les d'Ottawa, ceux de partout — ne mentent jamais, ni en gros ni en démagogues conscients et inconscients cessent d'engendrer des situations où les gouvernants se trouvent dans l'atroce alternative suivante: ou bien torturer plus ou moins la vérité ou bien torturer la Patrie, en la livrant à l'agitation dissolvante des diverses démagogies.

Si les démagogues cessaient de "monter" le peuple et s'appliquaient plutôt à raisonner avec lui — pour ma part, je crois le peuple capable de raisonner justement, lorsque aucun agent ne vient troubler le fonctionnement de ses facultés —, la tâche des gouvernants serait simplifiée par le fait même et les hommes constitués en autorité ne se trouveraient plus jamais dans la très pénible obligation de farder la vérité pour éviter un plus grand mal.

Article de demain: "Les véritables hommes nouveaux".

Confection des cossetardes au lait froid

On songe à apprêter une préparation algineuse pour la confection au lait froid des cossetardes et des poudingues, éliminant de la sorte le nettoyage difficile des casseroles où le lait a bouilli et évitant d'attendre pour le servire que le poudingue refroidisse. On dissout simplement la poudre dans l'eau, ajoute du lait et, en quelques minutes, le tout prend la consistance requise. La quantité de poudre détermine cette consistance.

Ainsi, sur le littoral occidental du Canada, une nouvelle industrie prendra naissance si les recherches entreprises par le gouvernement de la Colombie britannique se révèlent fructueuses.

On est normalement enclin à croire que les algues marines présentent une nuisance, mais les chimistes trouvent en certaines variétés une substance nutritive importante pour l'homme.

"En Grande-Bretagne ,la récolte de l'acide alginique extrait des algues marines constitue une industrie importante", écrit M. Douglas Walkington dans le dernier numéro de l'Ovale C-I-L.

Les propriétés gélatineuses de l'acide alginique servent à de nombreux usages dans l'industrie alimentaire. Les algines servent de stabilisants dans la crème à la glace en lui évitant de se liquéfier dans le lait au chocolat où elles maintiennent le chocolat en suspension, dans les soupes à la crème qu'elles lient de même que dans les gelées de fruits, signale encore, M. Walkington.

L'acide alginique n'est pas une gomme comme la mousse d'Irlande ou la gomme adragante, mais bien un véritable produit chimique qui réagit pour former des sels un peu comme la cellulose dans les végétaux. Cet acide et ces sels renferment des propriétés extraordinaires. Leur consistance gélatineuse se révèle très utile à l'industrie alimentaire. Outre leurs propriétés agglutinantes, leur rapide dissolution dans l'eau les désigne tout particulièrement en guise de dissolvants dans les pilules où une rapide désintégration s'impose. Ils forment des solutions mucilagineuses dont on peut tirer des fibres comme la rayonne ou des pellicules comme l'acétate cellulosique "Cellophane". Seules ou en combinaison, les propriétés de ce produit lui réservent nombre d'usages variés et intéressants.

La rayonne alginique sera surtout utile parce qu'elle se dissoudra dans l'eau un peu alcaline. Au premier abord, une fibre textile soluble semblerait inutilisable en pratique. On a cependant constaté que le fil de laine, trop fin pour se tisser, se renforcit une fois enroulé par un fil de rayonne alginique. Le tissage terminé, on en dissout l'algine pour obtenir un tissu de laine presque aussi fin que celui de la rayonne tout en renfermant la chaude consistance de la laine. On peut, en outre ,obtenir des ouvrages à jour sans recourir au laborieux étirage des fils après le tissage.

Un important manufacturier de bandes de pansement chirurgicaux a récemment fait part qu'un produit alginique sous forme de gaze aseptique remplirait un rôle précieux dans l'épanchement du sang au cours des opérations. On pourrait refermer la blessure sur cette gaze que les humeurs absorberaient petit à petit et rejetteraient en déchets.

L'industrie des produits pharmaceutiques et des cosmétiques emploie beaucoup d'algines. Plusieurs pâtes dentifrices, crèmes et enduits en renferment. Elles entrent aussi dans les crèmes dont on se protège les mains contre les peintures et autres substances huileuses.

"Ce ne sont là que quelques exemples des mille et un usages des algines. On va même jusqu'à prétendre qu'elles entrent dans la fabrication de quelque 50,000 produits", conclut l'auteur de cet article intitulé "Moisson sous-marine".

MONSIEUR BREGER

(Par Dave Breger)

C'est ici que se trouvait le vivoir

LORSQUE LES REINS TRAVAILLENT TROP

Etes-vous embarrassés et incommodés par de fréquentes éliminations le jour et la nuit? Ce symptôme tout comme les mictions brûlantes, maux de dos, de jambes, la nervosité, les couleurs rhumatismales, l'enflure des chevilles, peuvent être attribuables aux affections rénales ou vésicales. Les premières doses de ce remède scientifique, concentré, appelé Cystex, agit habituellement très vite et aide la nature à éliminer l'irritant excès d'acide, les déchets et germes qui aggravent vos troubles. Offre d'essai. Pour prouver ce que Cystex peut faire pour vous soulager agréablement des douleurs et malaises des affections rénales et vésicales, procurez-vous Cystex chez votre pharmacien et faites en un bon essai avec l'entente positive que si vous n'êtes pas satisfait pour une raison ou vous remboursé votre argent sur retour du paquet vide.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Regulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose —de trois à une—selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales specialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies—35c, 70c, $1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.

Quelques conseils

Le St-Bernard est un chien de grande taille, fortement charpenté et dont la grosse tête exprime l'intelligence et la personnalité.

Comme il atteint parfois jusqu'à 31 pouces de hauteur à l'épaule et qu'il pèse plus qu'un homme, ce n'est pas un chien de salon, ni même un chien de ville.

En général, le St-Bernard est doux et affectueux pour les enfants: il se laisse volontiers chevaucher par eux à la façon d'un poney. Quand on l'attelle à une voiturette, il la tire de bon gré et avec autant de patience qu'un vieux cheval.

Annonce approuvée et adoptée par LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

Le chien montagnard. Le St-Bernard est le chien de sauvetage des Alpes de Suisse, où les moines d'un monastère célèbre le dressent à rechercher et à secourir les victimes des violentes tempêtes de neige qui s'abattent brusquement dans cette région montagneuse.

Le St-Bernard incarne magnifiquement la fidélité, la loyauté du chien et son utilité pour l'homme.

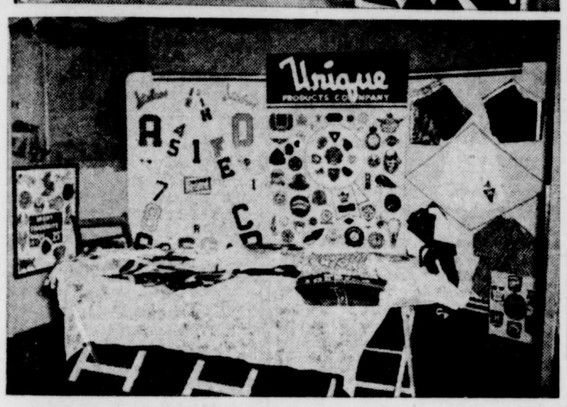
LA BRASSERIE frontenac LIMITEE

Réal Pelletier TEL. 315
CHAUSSURES EXCLUSIVES - 1472 RUE NOTRE-DAME

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 23 SEPTEMBRE 1946

Il est payant de magasiner chez ZELLER'S
DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

A l'exposition flottante



Plusieurs centaines de personnes ont visité, samedi soir, l'exposition flottante de l'Association canadienne des vendeurs d'articles de sport. Le navire Québec, de la Canada Steamship Lines, à bor dduquel se tenait cette exposition d'un genre nouveau, a fait escale dans notre ville durant quelques heures samedi soir pour permettr aux Trifluciens d'y monter. Trois-Rivières était d'ailleurs très élégamment représentée à l'exposition flottante. En font foi, les photos que nous publions ci-dessus: Photo du haut: le kiosque de la manufacture de skis Clément; photo du centre: le kiosque de Roland Desmarais qui tourne des bâtons de baseball et des hockeys; photo du bas: le kiosque de Gauthier Sports, dont le propriétaire est M. Henri Gauthier.

On reconnaît le rôle important joué par les chambres de notre région au congrès de Montréal

Montréal, 23. (Spécial au Nouvelliste) — L'ancien président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, M. Edgar Genest, et son successeur, M. L.-R. Régnier, de Saint-Jean, se déclarent des plus satisfaits des résultats des trois journées de conférence des quatre-vingt-quinze Chambres de la province, tenues à Montréal, les 15, 16 et 17 septembre.

L'intérêt manifesté par les délégués venus de toutes les parties de la province pour faire part au congrès de leurs suggestions et vues sur divers problèmes d'intérêt national ou régional, démontre la nécessité qui existe pour les hommes d'affaires de cette province de se solidariser de plus en plus, afin de faire face aux problèmes inquiétants dont se compose notre économie nationale.

A plusieurs reprises, durant le congrès, la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et ses chambres-soeurs de la Mauricie ont mérité des éloges pour leur active participation aux délibérations et travaux des divers comités.

Il semble avoir résulté de ce travail collectif des huit Chambres de Commerce de la Mauricie, un désir de plus en plus grand de la part de ces organismes d'entreprendre ensembles une tâche qui sera pour la région de la Vallée du Saint-Maurice l'un des plus beaux exemples de coopération dont on aura été les témoins, depuis nombre d'années.

C'est ainsi qu'en adoptant d'emblée une résolution qui avait été proposée par M. Paul-G. Telmosse, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan, recommandant l'orientation professionnelle aux divers stages de notre enseignement scolaire, la Chambre Régionale de la Mauricie imposa l'étude de cette question au congrès, qui décida de l'intégrer dans l'une des cinq grandes résolutions adoptées à l'issue du congrès provincial.

Egalement, la résolution concernant l'assurance-chômage, proposée par la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et appuyée, d'emblée, par la Chambre Régionale de la Mauricie, sera reprise par l'exécutif de la Chambre provinciale, qui formera un comité d'étude pour examiner en détail cet important problème que comporte le chômage, en rapport avec les argents versés en prestations.

Les délégués de la Vallée du Saint-Maurice sont retournés dans leurs localités respectives satisfaits du travail accompli, de l'expérience obtenue par les contacts entre confrères venus des divers points de la province et convaincus que seul le travail d'équipe peut mener à des résultats profitables pour la collectivité.

Le travail que chaque Chambret de Commerce est invité à faire dans le cours du prochain exercice est aussi abondant qu'intéressant et témoigne des soucis de plus en plus grands qui agitent l'esprit de ceux que l'on désigne comme les dirigeants du commerce et de l'industrie dans notre province.

Don de $1,000 pour reconstruire l'église du P. Frédéric en France

L'appel pathétique de M. le curé de Ghyvelde, village originaire du Bon Père Frédéric, franciscain, — dont s'instruit présentement le Procès de Béatification, — a été entendu.

Je viens de recevoir d'un Monsieur des Trois-Rivières, qui veut absolument rester inconnu, la très généreuse offrande de mille dollars. Ce magnifique don initial, — avec deux autres de moindre importance, — permet d'augurer et d'espérer que les Trifluviens qui ont l'honneur de posséder le corps du P. Frédéric et les autres admirateurs et bénéficiaires du Serviteur de Dieu tiendront à aider la reconstruction de l'église de Ghyvelde.

La relation du Curé Béquaert sur Ghyvelde pendant la guerre était publiée dans les journaux il y a quelques jours. On sait que la patrie du P. Frédéric a énormément souffert sous le joug allemand alors Ghyvelde fut délivré par les soldats canadiens dont quelques trifluviens, et que nos jeunes héros s'inscrivirent les tout premiers comme bienfaiteurs pour la reconstruction de l'église, involontairement anéantie par leurs bombardements.

Ayant reçu les autorisations nécessaires, je pourrai recevoir les dons qui seront offerts à cette fin.

P. Paul-Eugène Trudel, O.F.M.

PARIS AU CINEMA

Le film "La Grande illusion" fait salle comble

par Léo DARVILLE

Chaque jour, une foule énorme s'écrase devant le portail du plus vaste cinéma des Champs-Elysées, le "Normandie", et la salle est complète alors que des centaines de spectateurs, ou de gens qui voudraient en devenir attendent encore sur les trottoirs. Le film qui attire un public aussi nombreux n'est pourtant pas de production récente, puisqu'il date de 1937. Mais la perfection du scénario et du dialogue, la puissance des sentiments exprimés en font un des chefs d'oeuvres incontestable, un superbe document humain.

Incontestable, tout au moins du point de vue artistique... Car il n'est pas d'ouvrage plus contesté que cette "Grande Illusion" qui jouit, paradoxalement, d'un succès dû en grande partie au scandale. Avant de pouvoir être projetée, la bande a dû être soumise à la censure, et celle-ci a déployé, ses ciseaux les mieux aiguisés pour sévir contre des passages pourtant assez anodins. Ainsi a-t-on coupé la scène au cours de laquelle les prisonniers alliés en Allemagne reçoivent leur colis de Noël: et pourquoi donc? Les prisonniers n'en recevaient-ils pas?

D'ailleurs l'action du film se déroule pendant la guerre de 1914, et elle repose sur une documentation d'une incontestable authenticité.

On a également fait disparaître la scène d'amour entre un évadé français et une paysanne allemande qui le recueille; ceci est plus compréhensible, puisqu'il s'agit du chapitre de la "fraternisation"; mais les prémisses de la scène subsistent: on sent, on sait qu'elle va avoir lieu, et pour avoir été supprimée à l'écran elle n'en acquiert qu'une plus grande puissance dans l'imagination du public. Pour ma part, je veux voir un signe de sagesse et de civilisation dans l'attitude de ces Français qui dans ans à peine après avoir été délivrés d'un terrible esclavage, tolèrent sous leurs yeux des images comme celles-ci: la brave allemande qui secourt deux Français. Cela ne leur enlève rien de leur réalisme et il ne s'agit pas de recommencer à propager des utopies pacifistes: les Français savent, tout simplement, que s'il y avait des harpies comme le monstre blond de Bergen-Bolsen, il a pu y avoir aussi des Allemandes féminines et humaines. Autant de bon sens est tout à leur honneur.

En fait, il faut un public mûr et bien averti pour lui montrer une oeuvre comme celle-ci qui a été interdite en Belgique. Le scénario de Charles Spaak et la mise en scène de Jean Renoir bousculent les convenances et abordent un certain nombre de sujets qui sont scrupuleusement tabous. L'officier français qu'incarne Pierre Fresnay est plein de grandeur et de panache, mais aussi d'une morgue insolente qui le rend antipathique à ses propres compatriotes; et de son côté, ce capitaine de Boieldieu, aristocrate jusqu'au bout de son stick, s'entend mieux avec son geôlier, von Rauffenstein, (une des compositions les plus hallucinantes qu'Erich von Stroheim ait jamais réussies), qu'avec son codétenu Maréchal. Celui-ci, qui a le visage et les manières de Jean Gabin, aura à son tour une attitude d'une violence atroce envers un autre prisonnier qui fuira en sa compagnie, le banquier parisien Rosenthal; et quand, à bout de nerfs, Gabin jettera plusieurs fois à la tête de Dalio l'épithète: "Sale Juif!", il faut reconnaître que dans la salle plus d'un spectateur aura la chair de poule. Les persécutions nazies sont encore récentes, et la réaction de Gabin, attendue, spontanée bien que déplorable, trouble les Français.

Cependant l'affaire se corse, et se hausse presque jusqu'à la grandeur d'une nouvelle bataille d'Hermant, du fait des aménités que les chroniqueurs cinématographiques échangent dans leurs colonnes à propos de "La Grande Illusion". Pour l'un, le spectacle du "Normandie" constitue un outrage à toutes les victimes de l'Allemagne; pour l'autre, c'est l'exposé réaliste d'une vérité permanente; le public applaudit à tout rompre cet ouvrage inégalé, et ne paraît pas y chercher de motifs profonds, mais la critique estime une telle vue courte, et il ne manque pas de la proclamer.

"Nous sortons à l'instant, écrit par exemple M. Georges Altman, de cette salle des Champs-Elysées et il nous faut dire tout de suite notre révolte, notre dégoût: on n'a pas le droit moral, aujourd'hui, quand nous ne sommes qu'à deux ans de la Wahrmacht, des SS et des fours crématoires, non, on n'a pas le droit d'invoquer l'art pour nous montrer Mme Dite Parlo et M. Pierre Fresnay collaborant déjà, chacun dans leur genre, à l'amitié franco-allemande."

Notons en passant que cette double accusation apparaît injustifiée: Dieta Parlo ne peut être traitée de "collaboratrice", pour l'excellente raison qu'elle était Allemande, et Pierre Fresnay a été réhabilité et réadopté par un public de fervents admirateurs, après avoir été apparemment victime des calomnies. Aucune sanction n'a été prise contre lui: il est permis d'en déduire qu'il n'en méritait pas.

M. Georges Altman donne libre cours à une indignation débordante, et il adopte même le ton d'une amère ironie:

"Ah! les braves gens, s'écrie-t-il en parlant des Allemands tels que, selon lui, ce film les montre, les braves gens qui, déjà à l'époque où l'on préparait ce film, acclamaient Hitler, ouvraient les camps de concentration, assassinaient les juifs. Ah! les braves soldats d'Oradour, les charmantes femmes et fillettes de SS que je vis à Ruchenwald après la Libération nullement émues par la découverte des charniers!

"On nous redonne de l'eau de rose. Le sang est trop proche.

"Il n'est pas jusqu'au racisme qui ne soit fort gentiment amené évoqué en la personne d'un soldat juif à qui Gabin, magnanime, pardonne sa condition. C'est charmant. Et ça nous mena tout gentiment à Auschwitz et à Dachau."

Autant de colère apparaît exagérée à un critique, M. Jacques Potier, qui écrit tout net, à propos de certains intellectuels résistants qu'il accuse de se montrer plus royalistes que le roi:

"...Ces histériens, dont la plupart n'ont jamais tiré un coup de feu (on se demande d'ailleurs où ce ramassis d'esthètes rongés par le virus du gâtisme et de la sénilité précoce, aurait puisé la force de porter un fusil-mitrailleur), ces messieurs arborent aujourd'hui des cocardes, distribuent des conseils, se bousculant au portillon et se sacrant les instigateurs de l'écroulement des Panzerdivisionen. Personne n'a encore osé écrire que la victoire des Alliés, c'était d'abord la victoire d'Aragon, d'Elsa Triolet, et de Georges Altman... Un peu de patience, ça viendra!"

On voit que le ton adopté n'est plus du tout celui de la contradiction courtoise. C'est que M. Potier, tout comme M. Altman mais en sens contraire, est amoprté par son sujet:

Quand au film, note-t-il des milliers de spectateurs qui l'avalent vu avant juin 1940 se pressent aujourd'hui en queues interminables pour le revoir. Les nazis, qui probablement ne le jugeaient pas "pro-allemand" et "anti-sémite", l'acalent interdit.

"La salle croule en applaudissements lorsque, dans une des scènes les plus bouleversantes du film, les prisonniers français, anglais et russes, apprenant la reprise de Douaumont par les Alliés, entonnent une pathétique "Marseillaise" . . . Pour ce qui est de l'"antisémitisme", le mot "juif" est prononcé au cours du film, c'est exact, mais, pour nous du moins, ce mot n'a jamais en lui-même constitué une insulte . . .C'est pourquoi nous aimerions que la critique ne déclenche pas une nouvelle campagne de "Normandie" et s'abstiennne d'employer et à l'égard d'un film, à peu près unique dans les annales de la production française, des arguments de meeting et rondissement."

Autant de colère apparaît exagérée à un critique, M. Jacques Potier, qui écrit tout net, à propos de certains intellectuels résistants qu'il accuse de se montrer plus royalistes que le roi:

des lieux communs de cellules d'ar-

Les autres journaux suivent ces deux chefs de file la nouvelle campagne de "Normandie" est bel et bien déclanchée, et, en toute objectivité, on doit y voir la réaffirmaiton de cette vérité très ancienne: il n'est sans doute pas de public au monde qui, plus que le parisien, se passionne pour les choses de l'art et de l'esprit.

(British United Features)

Frappé par une auto, M. Edouard Pérusse succombe samedi matin

M. Charles-Edouard Pérusse, 43 ans et 4 mois, fils de M. Georges Pérusse, 1156 rue DesGroseilliers a succombé samedi matin vers 6.30 heures aux blessures qu'il s'était infligé dans un accident de la route survenu vendredi soir vers 5.50 heures, sur le boulevard Normand et un jury du cironer, présidé par le Dr Adélard Tétreault, samedi soir, à 8.00 heures à la morgue ousseau et Frère, a rendu un verdict de mort accidentelle. Le jury a exonéré de tout blâme M. Gérard Tremblay, 3447, rue Bordeaux de Montréal, dont l'automobile a frappé la bicyclette de M. Pérusse.

L'accident est survenu sur le boulevard Normand entre la rue Notre-Dame et la rue Saint-Philippe, alors que M. Pérusse s'en allait à bicinlette vers la demeure de son frère. Apparemment il s'apprêtait à tourner vers la droite et se trouvait à gauche de l'automobile de M. Tremblay larsque sa bicyclette frappa ce véhicule à l'arrière. M. Tremblap entendu à l'enquête déclara n'avoir vu la oiclclette que quelques instants avant la collision fatale. Il modéra immédiatement après. Le cycliste s'était écrasé lourdement sur la pavé et il était inconscient. M. l'abbé Laval Villemure, vicaire à SaintPhilippe mandé sur les lieux donna l'absolution sous condition au blessé et l'ambulance transporta immédiatement le blessé à l'hôpital Saint-Joseph ou il fut traité par les Drs J.-B. Leblanc et Jean-Paul Venne. Ce dernier, interne à l'hôpital St-Joseph, a témoigné à l'enquête et attribué la mort de M. Pérusse à une fracture du crâne. Les autres témoins ont déclaré que l'automobiliste filait à une vitesse de 10 à 12 milles à l'heure ou moment de l'accident.

Me Maurice Langlois représentait la Couronne à l'enquête et Me Léopold Pinsonneault, c.r. la famille Pérusse. L'agent H. P. Deschesnes a enquête pour le compte de la Sûreté Provinciale.

M. Pérusse laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère née Marie-Anne Côté, un frère Frédéric et cinq soeurs: Edouard Quesnel (Germaine) de Montréal, Mme Milton Conrad (Gilberte), Mme Albert Lemieux (Sibone), Mme François Campeau (Gabrielle) de Trois Rivières et Mme Admand Menzie (Diannette) de Shawinigan Falls. Lui survivent aussi une belle-soeur: Mme Frédéric Pérusse (Fabienne Bergeron) et ses beaux-frères: MM. Edouard Quesnel, Milton Conrad, Albert Lemieux, François Campeau et Armand Menzie.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Bouvette et Fils et J. Georges Bilduc, au No 1607, rue Notre-Dame.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Ordinations au Séminaire

Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque de notre ville, a conféré le diaconat, samedi dernier, à onze séminaristes de notre ville, au cours d'une imposante cérémonie d'ordination qui s'est déroulée en la chapelle du séminaire St-Joseph.

En outre: un autre ecclésiastique a été élevé au sous-diaconat; six ont reçu les seconds ordres mineurs et un les premiers ordres mineurs, au cours de la même cérémonie.

Son Excellence était assistée pour l'ordination, de MM. le chanoine Jean-Louis Beaumier, directeur du grand séminaire et de l'abbé Maurice Patry, supérieur du petit séminaire. M. l'abbé Léo Cloutier agissait comme cérémoniaire.

Voici la liste des nouveaux ordonnés:

Diacres: Edouard Duval, Armand Lamy, Henri Boudreau, François Marchand, Marcel Héroux, François Trudel; Jean-Noël Trudel, Denis Clément, Paul Guay Jacques Matteau et Gabriel Dubé. Sous-diacre: Gaston Bellemare. Seconds ordres mineurs: François Slight, Joachim Langevin, Jean-Paul Lebeau, Jean Beaumier et Yves Dostaler, du diocèse des Trois-Rivières et Roland Pilon, du diocèse de la Guadeloupe. Premiers ordres mineurs: Pierre Matte.

WHIST
CE SOIR
A 8 HEURES
LOCAL DES ZOUAVES
756 RADISSON
Nombreux prix
Prix de présence $1.00
Admission 15c

Les institutrices félicitent le sous-ministre Poisson

Le syndicat des institutrices a envoyé un télégramme de félicitations à notre concitoyen, Me Gustave Poisson, c.r., dont l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, annonçait l'autre jour la nomination aux fonctions de sous-ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social.

Voici le texte de ce télégramme:

Le Syndicat professionnel des institutrices catholiques des Trois-Rivières se réjouit grandement de votre nomination au poste de sous-ministre de la Jeunesse et du Bien-être social et vous prie d'agréer ses félicitations les plus sincères et ses meilleurs voeux de succès dans votre nouvelle carrière.

Marguerite Mailhot.
présidente.

Au centenaire de la Salette

Une grande fête a eu lieu, hier, dans l'enceinte en construction du futur sanctuaire de la Salette, au Rochon. Cette fête a marqué le centenaire de l'apparition de la Vierge de la Salette aux petits pâtres des Alpes et la bénédiction de statues données à la mission de la Salette par les missionnaires du même nom. La cérémonie a été présidée par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, notre évêque, qu'on aperçoit dans la photo du bas, au moment de la bénédiction des statues de la Salette. La photo du haut a été prise durant la grand'messe en plein air.

Le centenaire de l'apparition de la Vierge de la Salette est célébré au Rochon par Son Excellence Mgr Roy

"Si Trois-Rivières est une part chère au coeur de Marie, celle-ci est également chère au coeur des Trifluviens. Il se devait donc d'avoir ici, au Rochon, un sanctuaire de réconciliation, où les pécheurs viendront se réconcilier avec Dieu avant d'aller offrir leurs voeux à Notre-Dame du Cap et y recevoir le sourire de la Vierge..." C'est en ces termes que s'adressait, hier, le R. P. Joseph Fontaine, rédacteur de la revue "Celle qui pleure" d'Abettiboro, Mass., aux centaines de personnes qui s'étaient rendues au Rochon assister à la messe solennelle célébrée pour commémorer le centième anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de la Salette, à deux petits pâtres ignorants.

Malgré la température accablante qui sévissait hier avant-midi, près de sept cents personnes ont tenu d'assister à cette célébration tenue sous la haute présidence de Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque de notre ville. La sainte messe fut célébrée sur le site même où sera construit le petit sanctuaire de la Salette et fut précédée de la bénédiction de la pierre angulaire du sanctuaire par Mgr Roy, assisté des RR. PP. Mathys, bénédictin de St-Benoit-du-Lac, et Joseph Fontaine, missionnaire de la Salette.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Henri Moreau, desservant de la paroisse, assisté de l'abbé Dollard Duval, diacre et du R. P. Joseph Fontaine, sous-diacre. Son Excellence, notre évêque, assistait au trône, accompagné du R. P. Mathys, et de M. l'abbé Paul-Emile Caron.

Le chant fut exécuté par un groupe de frères des Ecoles Chrétiennes de l'école St-François-Xavier et la petite maitrise de la même école sous la direction du R. F. Raymond, e.c.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Joseph Fontaine, missionnaire de La Salette, et rédacteur de la revue "Celle qui pleure." Le R. P. Fontaine fit remarquer au début que par tout le monde, on entrait dans les divers sanctuaires en ce jour, pour proclamer la gloire de celle qui apparut sur la montagne le 19 septembre 1846. "Les âmes d'élite, dit-il ont compris l'importance de venir donner une inviolable fidélité à Celle qui pleure Notre-Dame conciliatrice de la Salette.

"Il convenait que Trois-Rivières, consacrée par le sanctuaire de Notre-Dame du Cap témoignât son affection à Celle qui apparut sur la montagne. Si Trois-Rivières est une part chère au coeur de Marie, celle-ci est également chère au coeur des Trifluviens. Il se devait donc d'avoir ici, au Rochon, un sanctuaire de réconciliation, ou les pécheurs viendront se réconcilier avec Dieu avant d'aller offrir leurs voeux à Notre-Dame du Cap et recueillir le sourire de la Vierge.

Ici, le prédicateur fit l'historique de l'apparition de Notre-Dame de la Salette, dans les Alpes françaises, et établit un brillant parallèle entre les théories théologiques de Dieu et celles prêchées par Notre-Dame de la Salette, lors de son apparition.

"Marie est la reine de toutes les créatures raisonnables. Elle est reine par conquête. Le Christ nous a conquis par la douleur, par sa passion. Marie nous a conquis par sa compassion. Le Christ nous a rachetée par le sang. Marie nous a rachetés par ses larmes. Si Elle a voulu venir montrer ses larmes, c'est qu'elles valent qu'on les honore. Pleurez encore sur nous, ô Mère. Vos larmes sont notre seule arme contre le Roi de la Justice.

Auparavant, M. l'abbé Henri Moreau, desservant de la paroisse, avait remercié en termes visiblement émus Son Excellence Mgr Maurice Roy d'avoir daigné assister en personne à cette fête et d'avoir ainsi contribué à son succès.

Appelé à dire quelques mots, Son Excellence Mgr Maurice Roy déclara que cette fête rappelait la nécessité pour tous de faire pénitence "Il est bon, dit-il, de vous rappeler souvent que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous. Seule la grande pratique de la vertu chrétienne peut vous assurer la paix et le bonheur du coeur.

"Je prie Notre-Dame de la Salette d'ouvrir les yeux de ceux qui ne pleurent pas et d'aider à ceux qui pleurent à gagner tous les coeurs au Coeur de son Divin Fils.

A l'issue de son allocution, Son Excellence se rendit à la chapelle ou elle bénit les trois statues de Notre-Dame de la Salette, gracieusement données pour le sanctuaire par les Missionnaires de la Salette.

Itinéraire de la récupération de papier ce soir

N'oubliez pas que c'est ce soir que les Scouts catholiques, sous l'égide de l'Union des Anciens, feront leur campagne de récupération de rebuts de papiers, revues, magazines, journaux, chiffons et métaux. Nous espérons que vous avez tout préparé en conséquence. Si non, faites-le dès maintenant. Ficelez bien vos paquets et déposez-les sur le trottoir.

Voici la liste des rues que seront parcourues ce soir.

Parcours No 1: St-Prosper, St-Thomas, St-Martin, Duplessis, Champflour, Ste-Louise et St-Honoré.

Parcours No 2: Ste-Elisabeth, Ste-Anne, Boulevard Normand et la Banlieue.

Parcours No 3: St-Philippe, Notre-Dame et Du Fleuve.

Parcours No 4: Les rues Royale, de la Cathédrale, de l'Evêque et Ste-Julie (Sud), à partir de la rue St-Maurice.

Parcours No 5: Rues St-Denis et St-Olivier.

Parcours No 6: Paroisse Ste-Marguerite, rues Plouffe, Chamberland, Bréboeuf, Du Moulin et La Vérendrye.

Parcours No 7: Gervais, Laurier, La Vérendrye, MacDougall, Bellefeuille et Benjamin-Suite.

Parcours No 8: St-Georges, St-Roch, St-Stanislas et Bureau.

Parcours No 9 : Rues Du Platon, Des Forges, Ste-Marie, St-Antoine, Champlain, Hart, Des Groseillers et Badeaux.

Parcours No 10: sur les rues Niverville, Bonaventure, Radisson et Des Volontaires.

La coopération de tous sera vivement appréciée par les aides bénévoles qui veulent assurer le succès de cette campagne de récupération. Certains papiers sont rares. Aidez-vous vous-même en donnant vos rebuts de papier!

Heureuse traversée de l'Atlantique par nos six missionnaires

Le 24 août, six missionnaires Oblats de Marie-Immaculée quittaient Montréal pour se rendre au Basutoland dans l'Afrique du Sud. Ce sont le R. P. Paul Juneau et le R. F. Roland Cournoyer, rescapés du Zam-Zam, navire égyptien coulé par les Allemands en 1941, et les RR. PP. Alexandre Lavoie, Yves-Marie Périgny, David Rondeau et Cyr Roy.

Un câblogramme, daté le 18 septembre du Cap, vient d'apprendre que ces missionnaires ont heureusement accompli la traversée de l'Atlantique.

32 inscrits à l'école de papeterie

M. Gaston Francoeur, directeur de l'Ecole provinciale de papeterie, nous déclarait, samedi dernier, que trente-deux élèves s'étaient enregistrés, cette année, aux cours de cette institution. De ce nombre, treize sont d'anciens élèves, et dix-neuf en sont à leur première année du cours. Sur ces 19, six seulement sont de Trois-Rivières, les autres venant de divers endroits de la province et même d'Ontario. On compte également de ce groupe quatre vétérans.

Les cours à cette institution comprennent trois années d'études. La première année, on prépare l'élève avec un programme d'études préliminaires scientifiques; la deuxième année, les cours se donnent sur la pâte de papier, et enfin, la dernière année, l'élève est initié aux opérations de la fabrication du papier.

Le nombre des élèves enregistrés est légèrement supérieur à celui de l'an dernier alors qu'on en comptait vingt-neuf.

L'abbé Deschesnes à Saint-Philippe, l'abbé Caron à Almaville

M. l'abbé H. Deschênes, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand'Mère, deviendra curé de la paroisse Saint-Philippe, et M. l'abbé Georges Caron, administrateur à Saint-Philippe depuis de nombreuses années, prendra charge de la cure de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc, à Almaville-en-Haut. C'est ce qui a été annoncé, hier, au prône des messes du dimanche, lu par M. l'abbé Lucien Gélinas, vicaire à à la paroisse Saint-Philippe.

Ces changements entreront en vigueur le 1er octobre.

Bûcheron blessé dans le haut St-Maurice

M. Stanislas Dié, 35 ans, de St-Georges de la Malbaie a été victime d'un accident au camp de bûcherons où il travaillait près de Sanmaur, dans le haut St-Maurice. Il a été admis samedi matin à l'Hôpital Privé des Trois-Rivières où le Dr Jos Normand a pratiqué une réduction de fractures complexes des deux os de la jambe gauche.

Apparemment le blessé travaillait sur un tracteur et tomba en bas de son véhicule qui lui écrasa la jambe. Il a été traité sur les donna par le Dr R. Dupré qui ordonna son transport à l'hôpital. Le patient a été rencontré à son arrivée à Shawinigan sur le train, samedi matin, par le Dr Adrien Gosselin, médecin à l'Hôpital Privé des Trois-Rivières.

Garçons
demandés
On demande des écoliers dont l'âge varie entre 12 et 15 ans, possédant une bicyclette de préférence, pour distribuer le journal à domicile durant l'heure du dîner. Devront avoir la permission de leurs parents. Se présenter au bureau du Nouvelliste, entre 4 et 5 heures.

AVIS

Tel que requis par la loi de l'impôt de guerre sur le revenu, ceci informera nos membres et non-membres que, conformément aux termes et conditions et dans les limites du temps et des restrictions contenues dans ladite loi, telle qu'amendée, c'est notre intention de payer une ristourne en proportion du patronage de 1947 à même les revenus de l'année de taxation 1947, ou à même tels autres fonds qui peuvent être permis par ladite loi, et nous envisageons la perspective de vous payer en conséquence une ristourne.

Syndicat Coopératif Agricole
Ste-Marguerite
(Trois-Rivières)
EDMOND PROULX
Secrétaire-gérant

Cuir repoussé
Articles de toutes sortes faits à la main par un artisan expert. Initiales gratis. Suggestions pour cadeaux: bourses, porte-monnaie, porte-clefs, malles de voyage, appuie-livres liseuses, sous-mains.
Une visite vous convaincra.
Commandez d'avance.
MAURICE RICARD
636, rue Gingras
Tél. 1291-J
Heures d'affaires:
de 7 h. à 9 h. du soir

Gauthier Fourrures — Confections pour dames et fillettes — 147 St-Marc — Tél. 2388 — SHAWINIGAN — 53, RUE DE LA STATION — Téléphone: 2500

Le Nouvelliste — LUNDI, 23 SEPTEMBRE 1946

GRAND'MÈRE — COIN 5e AVENUE et 6e RUE — Téléphone: 331

Matteau Limitée — 5¢ à $100 — 135-136 ST-MARC — Tél. 3077 — Shawinigan

Magnifique hommage de Shawinigan à M. le chanoine L. Groulx

Banquet d'hommage hier midi.-On lui a dévoilé une plaque hier soir

Shawinigan, 23. — Shawinigan et la Mauricie ont rendu hommage, hier à M. le chanoine Lionel Groulx, à l'occasion de ses trente années de professorat à la chaire d'Histoire du Canada à l'Université de Montréal, et du dévoilement d'une plaque, en cette ville, à l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception, pour célébrer cet anniversaire et y perpétuer le souvenir des services rendus par M. le chanoine Groux à la patrie québécoise.

—o—

Une réception a d'abord été offerte par la Cité de Shawinigan au distingué visiteur, qui a signé le Livre d'Or de Shawinigan, de même que M. l'abbé Albert Tessier, l'historien de la Mauricie.

—o—

La St-Jean-Baptiste a ensuite offert un dîner, sous la présidence d'honneur de S. H. le maire François Roy et de M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre, et la présidence active de M. Emile Boisvert, président local de la St-Jean-Baptiste.

Ce banquet a eu lieu au Petit Café des Chutes. On remarquait à la table d'honneur: M. le chanoine H. Trudel, M. le chanoine L. Groulx, S. H. le maire et Mme François Roy, M. l'abbé Albert Tessier, Me René Hamel, député fédéral de St-Maurice-Laflèche, et Mme Hamel, M. et Mme Emile Boisvert, M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, et Mme Desaulniers, Me Jos. Lafond, ex-président de la Saint-Jean-Baptiste, (qui a présenté le conférencier, et son épouse, Me Léon Lamothe, président de la société de conférences Reflets (qui a remercié le conférencier, et Mme Lamothe.

MM. les échevins et leurs épouses, MM. les commissaires d'écoles et leurs épouses, les directeurs et instituteurs religieux et laïcs, le clergé de Shawinigan et des localités environnantes, les présidents et les présidentes des diverses association de Shawinigan, Almaville et de la Baie Shawinigan ont assisté à ce banquet.

—o—

M. Emile Boisvert a fait les présentations. Il a tracé un vibrant éloge du chanoine Groulx, disant que la St-Jean-Baptiste espère faire rayonner dans tous les milieux sa doctrine de fierté nationale. L'élite de Shawinigan, ville canadienne-française à 95%, est ici pour lui rendre son hommage et ses respects, et elle est heureuse que l'abbé Tessier, l'historien de la petite et belle patrie mauricienne soit avec lui. M. Boisvert a ensuite insisté sur le besoin d'un drapeau véritablement canadien, que nous verrions flotter partout. M. le chanoine Groulx, dit-il, en terminant, nous trace la route, suivons-là fièrement.

—o—

S. H. le maire Roy a fait les souhaits de bienvenue, au nom de la Cité. "Vous avez, dit-il, formé plus d'une génération, en vos trente années d'apostolat national. Soyez assuré que ce travail a déjà porté des fruits et qu'il en portera encore de magnifiques. Envisageons l'avenir avec confiance et fierté.

—o—

M. le chanoine Hervé Trudel a adressé lui aussi quelques félicitations à son confrère en sacerdoce. Il a souligné que les enseignements du chanoine Groulx ont contribué à faire disparaître certains préjugés et de la mésentente au sein de notre peuple. En terminant, l'orateur a souligné les grandes qualités de coeur et d'esprit du chanoine Groulx, disant qu'il a gagné ses épaulettes et qu'il a bien mérité du clergé canadien et de sa patrie.

—o—

Me Jos. Lafond, directeur-général de la Société des Artisans Canadiens-français a dignement présenté l'hôte d'honneur. Le chanoine Groulx, dit-il, est un homme comme nous doué d'une grande conviction d'une sincérité, d'un patriotisme et d'un courage à toute épreuve; c'est un patriote qui ne flanchera pas. Dans quelques notes biographiques, il souligna qu'il était fils de cultivateur. Maître Lafond, dans la personne du chanoine Groulx, qui n'a jamais considéré le côté pécunier, a rendu hommage au clergé canadien pour avoir formé notre classe dirigeante. Il a été le promoteur de l'histoire vraie et a convaincu ses élèves du fait qu'il n'y a pas au Canada de peuple vaincu. Ses enseignements en font le professeur de toute la race canadienne-française, loin de prêcher la haine, l'abbé Groulx a toujours prêché qu'il ne fallait pas compter sur les autres pour survivre. En terminant, il a souligné que l'illustre professeur n'a fait autre chose que sonner la trompette du réveil aux siens.

—o—

Les premières paroles de l'abbé Groulx furent pour se demander le pourquoi de ces manifestations à son endroit. J'ai eu des ennemis, dit-il, et c'est bon d'en avoir car c'est seulement ceux qui font quelque chose qui en ont; mais, l'approbation de mes nombreux amis m'a soutenu, en maintes circonstances, et à cause de ceci j'ai persisté dans mes efforts pour développer chez nous une doctrine nationale. L'hommage que vous me rendez ne s'adresse pas à moi-même mais plutôt à la discipline que je représente et à l'histoire de mon pays. La survivance de notre pays est due à la coordination de toutes les énergies et à la synthèse de nos activités sous toutes leurs faces, à cause de cela, jamais mes espérances n'ont été entamées et je demeure convaincu que les Canadiens-français n'occuperont jamais le dernier rang au Canada.

Nous sommes tous frères, poursuit-il, et par conséquent, n'étant pas des ennemis, il nous est inutile de nous livrer des luttes stupides. Frères au début de la colonie nous le sommes encore davantage après trois cents ans de luttes continues. Ceux qui prêchent contre cette fraternité commettent un crime abominable. Les symboles d'espoir, je les trouve dans l'histoire de votre belle Mauricie. Conciliant le caractère catholique et le caractère français de notre peuple, l'orateur a ainsi fait ressortir la précieuse doctrine et la belle culture qui nous caractérisent. Cette riche postérité nous permettra de faire bénéficier le Canada d'une doctrine sociale dont il se portera bien.

(Suite à la page 5)

Belle prise

Grand'Mère, 23. — Voici une magnifique photographie d'un brochet de 28 livres et mesurant plus de 40 pouces. Cette capture fut faite par MM. C.A. Carpentier et André Villemure durant la journée du 15 septembre à Mékinac.

Ces habiles pêcheurs ont dû travailler longtemps avant de sortir ce magnifique spécimen de brochet.

Le congrès régional de La Tuque sera tenu le 6 octobre

La Tuque, 23. (D.N.C.) — La Chambre de Commerce Senior de La Tuque nous avise que le congrès régional des Chambres Senior de la Mauricie est maintenant fixé au dimanche, 6 octobre. Ce congrès coïncidera avec le 25e anniversaire de la Chambre Senior de La Tuque.

Les députés, les conseillers législatifs et autres notables des principales villes de la Mauricie assisteront à ce congrès, qui se tiendra au club Community.

Les Lacordaires de St-Boniface

St-Boniface, 23. (D.N.C.) — Dimanche dernier, a eu lieu à la salle paroissiale de St-Boniface, une belle soirée des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc. La prière ouvrit l'assemblée, suivie d'un chant Lacordaire par M. Léo Matteau. Le nouveau président, M. Jules Caron, fit les souhaits de bienvenue.

On procéda ensuite à l'initiation des nouveaux membres, ainsi qu'à la décoration des membres parvenus au 2e degré et au 3e degré.

Le nouveau secrétaire, M. Fernand Aucoin, fit l'appel des membres. Les officiers initiateurs furent M. le curé Napoléon St-Pierre; le président Jules Caron; MM. Lucien Bournival, Laurent Dugré, et le maître de cérémonie Origène St-Pierre.

Après l'initiation, M. le curé St-Pierre tira les conclusions de la réunion.

La partie récréative fut remplie par M. Roland Céré, représentant du Centre Catholique des Trois-Rivières, qui présenta un film français fort intéressant.

L'hymne national O Canada clôtura cette belle soirée d'abstinence.

L'Amicale de l'E. S. I. C. s'est réunie hier

Shawinigan, 23. — La première assemblée régulière de l'Amicale de l'Immaculée-Conception, depuis les vacances d'été, a eu lieu, dimanche avant-midi, le 22 septembre, sous la présidence de M. Euclide Cayer, vice-président, en l'absence de M. Philémon Trudel, président.

Trois délégués officiels ont été nommés, pour représenter l'Amicale au congrès annuel de la Confédération des Amicales des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Montréal, à l'Ecole Supérieure St-Stanislas, les 5 et 6 octobre. Ce sont MM. Philémon Trudel, président, Euclide Cayer, vice-président, Saül Lambert, un ancien président.

Comme officiers de la fédération du district de Québec, Shawinigan comptera aussi d'autres représentants, qui sont Me Jos. Lafond, président, M. Edouard Prévost, vice-président, le Révérend Frère Désiré-Marie, secrétaire, et M. Fernand Bilodeau, ex-président de la Confédération.

Notons aussi que l'Amicale du Sacré-Coeur de St-Marc aura aussi ses délégués, à savoir, M. Jos. Lapointe, président, M. Marc-Edouard Déry, vice-président, M. l'échevin Albert Blais, secrétaire.

Le comité des bourses d'études de l'Amicale a décerné une bourse de $125.00 à M. Louis-Philippe Désy, qui a terminé ses études à l'Ecole Supérieure, et qui doit entreprendre maintenant des études universitaires à Laval. Le Frère Félix-Marie, directeur, a déclaré que M. Désy était le 10e finissant de la promotion 1945-46 à opter pour les études universitaires. Sept vont au génie, et trois au commerce.

Au cours du mois d'octobre aura lieu le souper canadien annuel de l'Amicale. Il s'agit d'une réunion mixte toujours très populaire. L'élection annuelle de l'exécutif aura également lieu en octobre.

Départ

La Tuque, 23. (D.N.C.) — Les amis de M. et Mme Wilfrid Gélinas ont appris avec regret qu'ils quittaient La Tuque. M. Gélinas exercera à Berthierville les mêmes fonctions qu'à La Tuque, la gérance de la succursale de la Shawinigan W. & P.

Retraites

La Tuque, 23. (D.N.C.) — Une première retraite a eu lieu ces jours derniers. Les retraitants ont aussi fait un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré. Un autre groupe de jeunes gens et d'hommes mariés passe la fin de semaine à la maison fermées Reine des Apôtres.

Au comité industriel

La Tuque, 23. (D.N.C.)—On songe à faire plusieurs innovations au comité industriel de La Tuque. On songe d'abord à installer un bureau en permanence, vu que La Tuque a de la main d'oeuvre experte en quantité, du pouvoir électrique en abondance, et une saine administration.

Monument à l'honneur du chanoine Groulx

Shawinigan, 23. — Hier soir, à l'Ecole Supérieure, une plaque en l'honneur du chanoine Lionel Groulx a été dévoilée. Elle commémore les 30 années ed professorat du chanoine Groulx à la chaire d'Histoire du Canada de l'Université de Montréal. Le dévoilement a été fait par le Révérend Frère Félix-Marie, f.i.c., directeur de l'Ecole, M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, M. le chanoine H. Trudel, v.f., curé de St-Pierre, M. Emile Boisvert, président de la St-Jean-Baptiste, et S. H le maire François Roy, que l'on voit, en demi-cercle, de gauche à droite. (Photo Gagné)

Playwright Direct a gagné le 5-milles à Shawinigan hier

Shawinigan, 23. — Malgré la température incertaine, deux mille amateurs sont venus hier après-midi au parc St-Michel, assister à la clôture de la saison de courses sous harnais. Plusieurs inscriptions du dehors n'avaient pas rempli leur engagement, à cause de la mauvaise température, au cours de l'avant-midi, et la piste était boueuse, au début du programme. Toutefois, le soleil se montra un peu par la suite, et durant la deuxième moitié de l'après-midi, les amateurs virent du temps plus rapide. Toutes les courses, même avec un nombre limité de partant, ont été contestées, et le cinq milles, la principale attraction du programme, a été tout simplement sensationnel.

Même s'il n'a pas été couru dans un temps record, à cause d'une piste molle et collante, le cinq milles a été rapide, et Playwright l'a gagné en 13 minutes 10 secondes, après que, sur le dernier demi-mille, plusieurs chevaux eurent pris les devants à tour de rôle. Un cheval sensationnel fut Patchen Dale, qui eut un mauvais départ, courut sept tours deux arpents en arrière du reste du peloton et réussit à terminer en sixième position, dans l'argent. Maud McKillop, un cheval de Québec, parti de la Vieille Capitale à midi demie, ne put courir que parce qu'on retarda la course, et se classa 5e, tout en n'ayant eu que quelques minutes pour se dégourdir. Plawright Direct mena dans plusieurs tours, et se rallia pour reprendre et conserver la tête du peloton sur la fin.

Mack R. Lee, de M. Blouin, Québec, a gagné le steak 2.20, trot et amble, prenant la 2e position à la 1ère manche, et remportant les deux autres manches. Peter Kyler, aussi de Québec, a remporté le deuxième argent.

Ritz Chilcoot, de M. Toutant, Wottonville, a gagné les trois manches de la classique 2.30 trot et amble.

Eddy Scott a gagné le free-for-all junior, avec barre 2.09. Il a remporté les deux premières manches, et aurait pris la 3e s'il n'avait "casé" au dernier tour, gagné par Parsons, qui a obtenu le deuxième argent.

Nightingale, de M. Larivière, T.-Rivières, a gagné l'épreuve d'une seule manche pour chevaux avec une barre de 2.17.

Grande course de cinq milles, $600. en bourses

Playwright Direct, A. Juneau, Shawinigan, conduit par M. Vincent			1
Lady Henley, A. Desmeules, La Tuque, conduit par M. Pagé			3
Rico Boy, de M. Laventure, Trois-Rivières			4
Imperial Grattan, de M. A. Bédard, St-Marc-des-Carrières			7
Teddy Lee, de M. Dusablon, St-Casimir			3
Redfern, de M. Lafleur, de Garneau Jonction			2
Patchen Dale, de M. Martel, Ste-Anne-de-la-Pérade			6
Maud McKillop, de M. D. Stmard, Québec			5

Temps de la course: 13 minutes, 10 secondes.

Classique (steak) 2.20 trot et amble $500. en bourses

Mack R. Lee, M. B. Blouin, Québec, conduit par M. Blouin	2	1	1
Whiskoway Direct, H. Veillet, Grand'Mère qui conduisait	3	3	3
Peter Kyler, A. Ruel, Québec, conduit par M. Marois	1	2	2

Temps du mille: 2.16½, 2.17 et 2.18.

Clasique (steak) 2.30 trot et amble $500. en bourses

Ritz Chilcoot, A. Toutant Wottonville, conduit par M. Paquin	1	1	1
Lucky Frisco, M. Hébert, St-Léonard, conduit par M. Boucher	2	2	2
Patsy Stars, M. Hudon, Trois-Rivières, conduit par M. Laperrière	4	3	3
Whitney Brooke, de M. Tousignant, St-Adelphe	3	4	4

Temps du mille: 2.22½, 2.22 et 2.17½.

Free-for-all junior avec barre 2.09 $300. en bourses

Eddy Scott, H. Boucher St-Léonard, conduit par M. Boucher	1	1	4
Millie Aubry, Roy-Automobile, Cap-de-la-Madeleine	2	3	2
Parsons, M. A. Ruel, Québec, conduit par M. Marois	3	2	1
Countess Siskiyou, Bisson & Frère, Trois-Rivières, conduit par M. Bisson	4	4	3

Temps du mille: 2.16, 2.15 et 2.17. Calsse 2.17 avec barreen H-

Classe 2.17 avec barre $100. en bourses, une seule épreuve

Whiskers, E. Hudon, T.-Rivières, conduit par M. Laperrière	2
Whiskers, E. Hudon, Trois-Rivières, conduit par M. Laperrière	2
Whis. Direct, H. Veillet, Grand'-Mère, conduit par M. Veillet	3
Tony Lee, M. Lafleur, Garneau Jonction	4
Nightingale, M. Larivière, T.-Rivières, conduit par M. Pratte	1

Temps du mille. 2.20½.

Progrès réalisés par la Caisse Pop. Ste-Jeanne-d'Arc d'Almaville

Almaville, 23. (DNC). — A une réunion conjointe des trois comités de la Caisse Populaire Ste-Jeanne-d'Arc d'Almaville, le secrétaire-gérant, M. Camille Bournival, a présenté le rapport préparé au terme du 18e mois d'activité de la dite Caisse.

La situation se résume comme ainsi:

31 août 1946	28 février 1946
Actif: $135,000.	$91,000.
Sociétaires: 533	400
Emprunteurs: 94	58

Trois Caisses scolaires fondées cette année ont à leur crédit plus de deux mille dollars, avec six cents déposants.

Dans le but de rendre de plus grands services à ses sociétaires, le conseil d'administration a adopté l'horaire suivant: bureau ouvert du lundi au vendredi de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et le soir de 6 heures à sept heures. Le samedi de 9 heures du matin à midi seulement.

Belle manifestation d'amitié à S. H. le maire François Roy

Shawinigan, 23. — Une centaine de personnes étaient, samedi soir, les invités de M. Georges Champagne, à fêter le cinquantième anniversaire de naissance de Son Honneur le maire François Roy, de Shawinigan. La réception a pris la forme d'une soirée surprise à la salle des Chevaliers de Colomb où les Filles d'Isabelle avaient fait les décorations d'usage, organisé les tables et un succulent goûter.

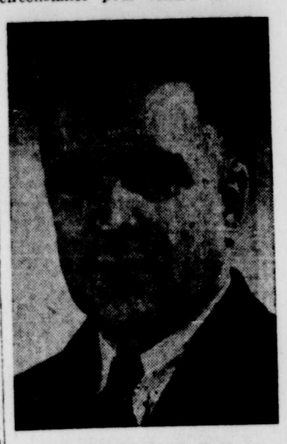
Dès les débuts, M. le Commandeur G.E. Ladouceur accepta d'agir en quelque sorte comme maître de cérémonie pour présenter les invités d'honneur qui devaient prononcer des allocutions.

Le premier à prendre la parole fut le Commandeur Albert Gigaire qui après avoir rendu hommage à son successeur immédiat comme Grand Chevalier et un de ses successeurs à la mairie de la Cité lui présenta au nom de tous les invités un magnifique sac de voyage Gladstone, de même qu'une serviette à documents initialés à son nom.

Madame Oscar Veilleux, régente des Filles d'Isabelle, présentait en même temps une superbe gerbe de roses rouges à Mme Roy en témoignage d'estime.

Me Ladouceur présenta ensuite le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de Saint-Pierre qui parla au nom de l'Eglise; l'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'Etat; l'échevin Florentin Gagnon, le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières; le maire Gérard Garceau, d'Almaville; et le Dr Auguste Massicotte, député grand chevalier du district.

Invité à parler, Son Honneur le maire François Roy se dit touché d'une marque d'estime aussi tangible et aussi généreuse. Il accepte tous les voeux qu'on lui a fait et réalise d'autant plus la charge qui lui incombe comme premier magistrat alors qu'il double le cap de la cinquantaine. M. Roy s'est fait un point d'honneur de remercier tous et chacun de ceux qui avaient été invités à parler avant lui et pour tous il a fait des remarques judicieuses et marquées au coin d'un jugement sûr, sobre et pondéré. Il a en particulier rendu hommage à ses collègues du Conseil de Ville et aux principaux officiers de la Cité qui travaillent de leur mieux à lui rendre sa tâche de premier magistrat facile et agréable. En terminant il souhaite ardemment que les voeux qu'on lui a fait se réalisent pour que la cité dont il a la gouverne en profite à tous points de vue. Il profite de la circonstance pour rendre un témoignage public d'appréciation à son ami Georges Champagne, principal organisateur de la soirée.



S. H. le maire F. Roy

Comme tout avait été prévu pour faire un succès complet de la surprise du maire, un purogramme musical élaboré, entremêlé de chansons, de déclamations et d'histoires compléta la soirée qui se termina à une heure avancée après un goûter plantureux préparé par les Filles d'Isabelle.

Nouvelle industrie à La Tuque

La Tuque, 23. — L'Aluminum Co. of Canada Ltd de louer une partie du local de son usine de La Tuque à la maison Woodhouse, pour la construction de meubles, ce qui dotera La Tuque d'une nouvelle industrie. Ceci aidera à résoudre un peu la situation du chômage, qui s'accentue ici. On construira une chaufferie près de l'usine, puis on installera la machinerie durant l'automne et l'hiver. On pourrait construire peu après les premiers meubles.

Quilles à La Tuque

La Tuque, 23. (D.N.C.) — L'ouverture de la ligue de grosses quilles, à la salle paroissiale, a eu lieu ces jours derniers. On prévoit une saison bien remplie.

Docteur Léo LAVERGNE — Chirurgien dentiste — sera absent de son bureau du 21 au 30 sept.

REPARATIONS de Laveuses toutes marques aussi Pièces et Accessoires — Quinze ans d'expérience à votre service. Ouvrage garanti. Prix raisonnables. ENCADREMENTS DE TOUTES SORTES MOULURES ASSORTIES — C. E. JOANNETTE — 113, 4ème RUE TEL. 4080 — SHAWINIGAN

Cours de coupe et couture pratiques et utiles pour dames et jeunes filles. Pour inscription et information s'adresser à Mme V. TRUDEL (A. Brouillette) — 186, 4ème Rue Tél.: 3469

GAZ RAYON X — Dr A. JACOB — Chirurgien-Dentiste — Tél: 576 14-A, 5ème Rue

Lucien Lambert — Shawinigan — Comptable licencié — 58, 5ème Rue Tél. 2688

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon — COMPTABLES-AGREES — 10 Est, rue Saint-Jacques — Montréal — Tél. BE 1030

E. H. LAMOTHE — optométriste opticien — EXAMEN de la VUE — opticien officiel du C.N.R. à Shawinigan et à La Tuque — Bureau à Shawinigan — Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi a.m. — Bureau à La Tuque — Vendredi p.m. et samedi — 68, 5ème Rue Shawinigan — 7, Commerciale, La Tuque

POUR VOS MEUBLES — Achetez au FOYER MODERNE — réductions de 15 à 20% — Nous nous spécialisons dans la vente des stores vénitiens en carton, en bois, en métal — Nous vendons les disques Columbia, Decca, Star et Music Craft. — 35c - 50c - 75c — 59 Station Tél. 2881 — Geo. Janna, prop. — SHAWINIGAN

- HED - AKE - soulage les maux de tête, rhumatismes, grippe, névralgie, douleurs rhumatismales et douleurs menstruelles 25c — Pour douleurs persistantes demandez le No 2 avec codéine 35c — EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES — Pharmacie FAFARD — 63, 4e Rue Tél. 2910

DOCTEUR P. E. JULIEN — sera absent de son bureau du 20 au 30 sept. — 32, 5e Rue Tél. 2696 — SHAWINIGAN

Ouverture du "Salon Exclusif" — Magasin de chapeaux — Vous trouverez le modèle "Lady Cavendish" de new-York. Chapeaux faits à la main. — Bienvenue à toutes — Mme M. Dessureault — 530, 2ème Ave. Tél.: 828 — Almaville-en-Bas

REPRISE DES

COURS DU SOIR

ÉCOLE TECHNIQUE DE SHAWINIGAN

LUNDI LE 7 OCTOBRE 1946

ANNEE 1946-1947

COURS	Classe	SOIR	HEURES	OUVERTURE
Anglais Elémentaire, Hommes	18	Lundi eet Mercredi	7 - 9	7 octobre
Anglais Intermédiaire, Hommes	19	Lundi eet Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Elémentaire, Dames	16	Lundi eet Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Intermédiaire, Dames	15	Lundi eet Mercredi	7 - 9	7 "
Anglais Commercial Avancé	17	Lundi	7 - 9.30	7 "
Littérature Anglaise	13	Lundi	7 - 9.30	7 "
Français Elémentaire	16	Mardi	7 - 9.30	8 "
Français Intermédiaire	19	Mardi	7 - 9.30	8 "
Electricité, C. D., Français	6 A	Lundi	7 - 10	7 "
Electricité, C. D. Anglais	6 A	Mardi	7 - 10	8 "
Electricité, C. A. Anglais	6 A	Mercredi	7 - 10	9 "
Chimie Eléments	23	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Chimie Analytique	23	Lundi	7 - 10	7 "
Chimie Industrielle	23	Mercredi	7 - 10	9 "
Physique Senior Matric.	13	Jeudi	7 - 10	10 "
Mathématiques Intermédiaire	18	Mardi	7 - 10	8 "
Mathématiques Elémentaire	17	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Dessin Elémentaire	25	Lundi	7 - 10	7 "
Dessin Avancé	25	Jeudi	7 - 10	10 "
Dessin de Ferblanterie	25	Mardi	7 - 10	8 "
Lecture des plans	25	Mercredi	7 - 10	9 "
Art Commercial et peinture	8	Mercredi	7 - 10	9 "
Modelage	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Ebénisterie	Atelier	Mercredi	7 - 10	9 "
Menuiserie	Atelier	Jeudi	7 - 10	10 "
Tension des matériaux	18	Jeudi	7 - 10	10 "
Métalurgie	15	Mardi et Jeudi	7 - 9	8 "
Ajustage mécanique	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Ajustage mécanique	Atelier	Mercredi	7 - 10	9 "
Soudure	Atelier	Lundi	7 - 10	7 "
Soudure	Atelier	Mardi	7 - 10	8 "
Comptabilité	13	Mardi	7 - 10	8 "
Prix de revient	19	Vendredi	7 - 10	11 "

LE BUREAU DE L'ECOLE EST OUVERT POUR L'ENREGISTREMENT DES ETUDIANTS

Le jour, de 9 h. a.m. à midi et de 1h.30 à 4h.30. Le soir, de 7 h. à 9h.

LES COURS SONT PAYABLES D'AVANCE

Cours Académiques du soir	$6.00	Menuiserie et Ajustage mécanique	$10.00
Art Commercial et peinture	$10.00	Soudure	$15.00

Aucun étudiant ne sera admis en classe sans un reçu du bureau pour ses redevances.
L'école ne garantit les cours que s'il y a le nombre requis d'élèves enregistrés.
L'école peut organiser d'autres cours techniques si un nombre suffisant d'étudiants le demandent.

72 heures de cours couvrent chaque sujet. — 36 soirées de 2 heures ou 24 de trois heures

C. N. CRUTCHFIELD, B.A., L.L.D., Principal

Hommage de Shawinigan au chanoine Lionel Groulx

Shawinigan, 23. — M. le chanoine Lionel Groulx a été fêté, hier, à Shawinigan Falls, lors d'une manifestation organisée par la Société St-Jean-Baptiste, à l'occasion de ses 30 ans d'enseignement à la chaire d'Histoire du Canada à l'Université de Montréal. Les trois photos du haut ont été prises à un banquet qui lui a été offert au Petit Café des Chutes. De gauche à droite: M. Emile Boisvert, président de la St-Jean-Baptiste, S. H. le maire François Roy, Me Joseph Lafond, ex-président de la St-Jean-Baptiste, qui a présenté M. le chanoine Groulx, Me Léon Lamothe, président de la société de conférence Reflets, qui l'a remercié. Deuxième photo, de gauche à droite: Mme François Roy, épouse du premier magistrat de notre cité, M. l'abbé Albert Tessier, historien de la Mauricie et visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec, M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de St-Pierre de Shawinigan, M. le chanoine Lionel Groulx, héros de la manifestation; en bas, Mme René Hamel, Mme Joseph Lafond, Me René Hamel, député fédéral de St-Maurice-Laflèche, Mme Léon Lamothe, et Mme Emile Boisvert. Sur l'autre photo, prise à l'hôtel de ville, le distingué visiteur, M. le chanoine Lionel Groulx, signe le Livre d'Or de la Cité. A ses côtés, S. H. le maire F. Roy. Photo Gagné

agnifique

(Suite de la page 4)

ans l'allocution de remercie-ts, Me Léon Lamothe, a dit les manifestations dont M. le noine Groulx est l'objet est un reflet de l'immense clarté que ettent sur l'histoire de notre peuple ses trente années de essorat. Il a été pour nous, seulement l'historien, mais un chef dans toute la plénitude du mot. Il possède la volonté, la confiance et le don d'inspirer la confiance. Il terminé par une citation de 'Sporades" concernant l'abbé Groulx, oeuvre d'un Shawiniganais, M. Jean-Paul Trudel, professeur.

—o—

Le dernier orateur, M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, a félicité les organisateurs pour avoir consacré par un geste public ce témoignage national à l'abbé Lionel Groulx. Il souligna aussi le dynamisme et l'audace du programme des fêtes. Il a payé un tribut d'hommage personnel au héros de la fête à qui il doit ce qu'il a pu faire en Mauricie. Le chanoine Groulx est un inspirateur de grandeur et de dignité humaines.

—o—

Le principal événement de la soirée d'hier, à laquelle assistèrent plus d'un millier de personnes, a été le dévoilement d'une plaque-souvenir, sous la présidence de M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission Scolaire, et de M. le chanoine H. Trudel.

M. Emile Boisvert, le président de la St-Jean-Baptiste, a procédé au dévoilement de la plaque, accompagné de M. Desaulniers, de S. H. le maire Roy, du Révérend Frère Félix-Marie, f.i.c., directeur de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception.

Des allocutions ont été prononcées par M. Desaulniers, le Frère Félix-Marie et M. le chanoine H. Trudel.

Me René Hamel, député fédéral, pour St-Maurice-Lafdlèche, a fait la présentation de M. le chanoine Groulx, qui a prononcé une allocution de remerciements. C'est l'honorable Dr Marc Trudel, ministre d'Etat, député provincial de Saint-Maurice, qui l'a remercié.

M. Emile Boisvert a fait les présentations. Puis il a dit que la plaque qu'on allait dévoiler indiquerait aux générations à venir l'effort fait par l'historien Groulx, qui a tant obtenu aux siens par ses 30 ans de labeur. Me Jos. Lafond a déclaré qu'il espérait que cette plaque resterait un monument de fidélité nationale, à nos traditions, à notre catholicisme, à notre foi. Nous avons, dit-il, songé à la placer à l'Ecole Supérieure, pour qu'elle reste une leçon et un enseignement aux générations à venir.

M. Gédéon Desaulniers, comme président des Commissaires, a accepté cette proposition de garder la plaque commémorative à l'Ecole Supérieure. Il a félicité la Saint-Jean-Baptiste.

Le Frère Félix a dit que le 22 septembre 1946 serait une date inoubliable pour l'Ecole, parce qu'on y laisse une plaque à l'honneur de notre grand historien le chanoine Groulx. L'Ecole est fière de devenir gardienne de cette plaque à l'honneur de celui qui reste un modèle de fierté, d'union, pour un peuple fier du passé et confiant en l'avenir.

Le chanoine Trudel a rendu hommage aux trente années de sacrifices, de labeur, de recherches, de patience, et dit que les éducateurs, laïcs comme religieux, lui doivent une reconnaissance infinie. Il a signalé combien le chanoine Groulx connaissait notre Mauricie. Profitons de l'occasion d'une telle manifestation pour faire mieux aimer à nos jeunes notre histoire nationale.

Me René Hamel, quand il présenta le conférencier, félicita la St-Jean-Baptiste de son beau travail à Shawinigan et du mérite du bel hommage qu'elle offrait au plus grand et dynamique de nos historiens. Puis il a passé en revue son oeuvre, dans les domaines de l'histoire, des conférences, du roman, de la poésie, etc., signalant en lui le professeur de fierté, la lumière qui éclaire et réchauffe.

Le Dr Trudel, en le remerciant, a déclaré que l'hommage de Shawinigan prouvait que notre ville, située en dehors de la zone d'influence directe des enseignements universitaires, s'intéressait quand même de très près à l'histoire du Canada, et que la plaque déposée à l'Ecole Supérieure stimulerait, rajeunirait encore le zèle de notre inlassable historien.

Notre peuple s'intéresse à son histoire vraie et en tire les conclusions de temps et lieu qui s'imposent. M. le chanoine Groulx a enseigné la philosophie de l'histoire et c'est ce qui compte. Il l'a fait en maître, les résultats ont été heureux.

Avant son allocution, M. le chanoine Groulx a reçu plusieurs cadeaux de nos cercles de Fermières de Shawinigan, la Baie et Almaville.

Notre survie, dit le chanoine Groulx, est un symbole d'énergie morale. Nous voulons rester nous-mêmes. S'il y a glissement, où le situer? Faut-il blâmer notre système politique? Faut-il s'entêter à s'appeler Canadiens-français ou s'intituler Canadiens seulement? En 1867, Cartier, ou nom des siens, n'a voulu qu'une fédération de provinces souveraines. Il y voyait une condition essentielle de vie. Alors comme aujourd'hui, était-ce fusion ou collaboration. Cartier parle de la nationalité politique que nous deviendrons, et il considère comme utopie l'idée d'unité, d'identité des races. Nous ne pouvons, par la loi, faire disparaître les distinctions des races et la diversité des races contribue même à la prospérité. Toute nationalité ne perd son nom qu'au prix de son existence. Au Royaume-Uni, trois états existent, Angleterre, Ecosse, Irlande. M. Wilfrid Bovey, d'autre part, dit que les Canadiens-français, avant 1760, étaient déjà une nationalité. Restons donc ce que Dieu nous a faits. Autrement, nous serions les seuls à nous sacrifier, car que sacrifieraient les autres? Au lieu d'une union législative nous avons eu en 1867 une union fédérative. La centralisation n'est pas plus admissible qu'en 1867, surtout au point de vue moral et culturel. Les Anglo-canadiens n'auraient rien à craindre du centralisme, mais il n'en est pas de même de nous, et la clairvoyance vaut mieux, dans ce domaine, que la naïveté. Après 79 ans de confédération, une nationalité politique aurait pu naître, mais nous n'avons même pas de drapeau. Les vrais Canadiens admettent l'égalité de tous, mettent le Canada par-dessus tout autre pays, en pratique comme théorie. Mais parmi ces gens, je ne trouve en première ligne que les Canadiens-français et de nouveaux Canadiens. On voit ensuite des hommes ici depuis 3 ou 4 générations mettant l'Empire au-dessus de tout. J'attends pour que nous nous appelions Canadiens tout court des gens qui chanteront O Canada, terre de nos aïeux, O Canada, mon pays, mes amours.

Puis, le conférencier a parlé de la question d'allégence première. D'abord Ottawa, ou d'abord Québec? Vis-à-vis Ottawa, sommes-nous en défiance ou confiance, sécurité ou surveillance pour ce à quoi nous tenons?

Notre plus fervent amour ira-t-il d'abord à celui qui nous protège le mieux? Est-ce Ottawa ou Québec. D'ailleurs, la position constitutionnelle des provinces vis-à-vis le fédéral n'est pas celle d'un état inférieur. C'est un état souverain en face d'un autre. Tout nous justifie de nous tourner d'abord vers le gardien de ce qu'il y a de plus cher pour nous. Nous sommes d'abord citoyens du Québec, centre de notre vie spirituelle.

Il y a un fait que nous devons considérer, et pour lequel nous traiter d'ingrats, vis-à-vis la Providence, c'est d'avoir trop sous-estimé la chance qui nous fut donnée de vivre français et catholiques. Tout nous défend le renoncement. Nous avons une civilisation des plus fines, des plus humaines aussi. Tous les esprits cultivés l'envient, et nous y renoncerions pour une autre en quoi supérieure ?Nous devons rester catholiques et français. Il y a entre les deux une parenté qu'on ne saurait rompre impunément. Le français est une langue catholique, et ce serait un malheur de ne plus la parler.. Restons nous-mêmes, français catholiques, un peu plus pauvres peut-être, mais riches d'être nous-mêmes. Nous serions mal à l'aise d'être d'autres que nous-mêmes, même si nous en étions un peu plus riches. Il y a en effet, certaines richesses qui gênent. Il est beau de dire que la lutte est inégale pour les petits peuples, mais ce n'est pas la lutte qui fait mal au peuple, mais bien le sommeil.

Nous nous demandons parfois si Cartier a trop présumé des siens de leur patriotisme, et de l'esprit de justice des autres. Demandons-nous aussi si c'est bien la faute de la Confédération, si l'esprit de parti a été plus fort que tout. Rien n'est désespéré, nous pouvons surmonter l'obstacle. Nombre de petits pays, dans les trois Amériques, n'ont pas changé. Les peuples d'Amérique doivent, plus que les autres, se comporter avec dignité. Depuis 180 ans, nous avons combattu, grandi, en nous servant de notre force. On n'obtient que les libertés que l'on prend.

M. le chanoine Groulx a terminé son allocution par des considérations sur la formation véritable du citoyen et de la citoyenne. Le Canada doit être aux Canadiens, pas à l'Angleterre. Il y en a encore qui sont au stage de l'enfance, qui ont peur de la liberté. Ce n'est pourtant qu'une éducation simplement humaine que celle de former des hommes, des citoyens qui font passer leur pays avant tout. Nous sommes, nous, Canadiens-français des véritables canadiens, parce que nous sommes plus centrés que tous les autres sur le Canada. Mais souvenons-nous surtout qu'un peuple se meurt de ne plus savoir ce qu'il est venu faire en ce monde. Sachons aussi qu'il n'y a pas de citoyens de deuxième ordre en ce pays. Nous sommes tous égaux, de par la constitution, théoriquement. Nos efforts, pratiquement, doivent tendre à nous obtenir cette égalité.

Comme on le voit, M. le chanoine Groulx a donné une véritable leçon d'histoire, une leçon de droit constitutionnel appliquée sur le terrain national.

Il a parlé durant plus d'une heure demie, avec chaleur, entrain, logique, et a tenu son auditoire nombreux en haleine du commencement à la fin.

L'hymne national O CANADA a terminé la soirée.

ACTIVEZ LE LAXATIF NATUREL DE VOTRE ORGANISME

Evitez la constipation grâce à cette formule naturelle et saine.

Un foie en bonne santé sécrète une pinte de bile par jour. Cette bile est le laxatif naturel de votre organisme. Elle facilite la digestion, nettoie tout le système en le débarrassant des déchets et des poisons. Fruit-a-tives aident à stimuler la sécrétion normale de la bile. Faits d'herbes et de fruits, Fruit-a-tives ont apporté un soulagement doux et efficace à des milliers de personnes. Si c'est un correctif naturel que vous cherchez, essayez Fruit-a-tives aujourd'hui.

FRUIT-A-TIVES Pour le FOIE

Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

PERSONNE NE PEUT DIRE "À MOITIÉ LAVÉ!" DE QUOI QUE CE SOIT CHEZ NOUS!

PLUS BESOIN D'ÊTRE ENNUYÉE PAR LES NETTOYAGES ET LES LAVAGES!

Habits—vaisselle! Chaises—rideaux! Marmites—poêles! Boiseries—vitres! C'est Sunlight pour tout—Sunlight extra-savonneux AUGMENTE l'éclat de votre linge, DIMINUE votre travail—rien chez vous ne paraîtra jamais "A Moitié Lavé".

C'est parce que la mousse riche et active du Sunlight, savon Soleil, fait le gros travail pour vous, pénètre à fond la saleté incrustée et rend tout ce que vous lavez d'un blanc éclatant—frais et doux.

Faites-en l'essai pour tous vos nettoyages et vous verrez que *tout* chez vous brillera "comme neuf". Exigez aujourd'hui le gros pain de Sunlight extra-savonneux qui dure et dure.

Le dernier cri pour la beauté des lignes

Voyez la sveltesse, la beauté de votre taille . . . Eprouvez la liberté désirée pour chacun de vos mouvements . . . avec Flexees . . . le vêtement de la mode de demain.

"Corsets et corselettes" "Flexees"
Brassières "Flexaire"
Step-In et pantalons élastiques "Corsees"

Les patrons du Nouvelliste

Patron 2704, grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans, tailles 36,6 38 et 40.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, "Le Nouvelliste", Trois-Rivières.

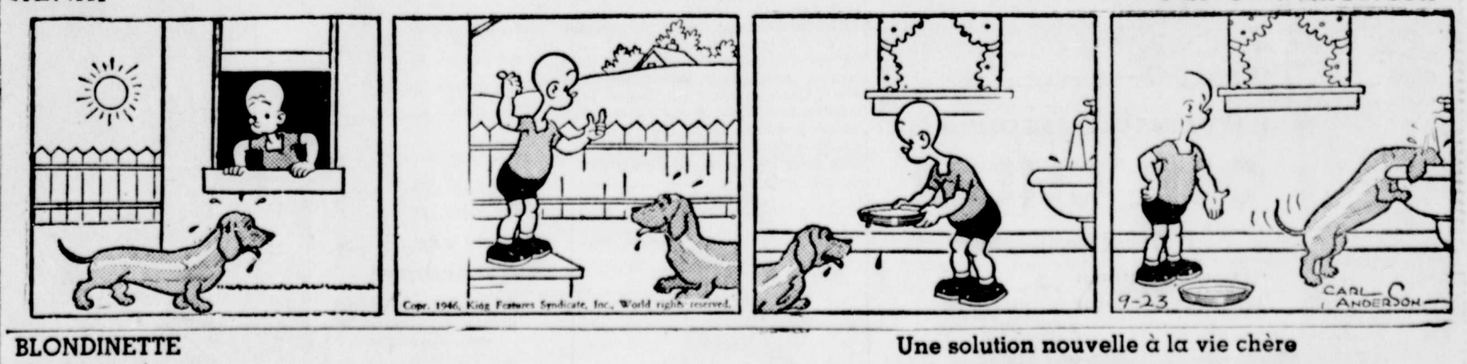
Le prix du patron est de 20 sous, plus 0.01 de taxe. Seuls les bons de poste de plus de 0.40 seront acceptés, ou les chèques AU PAIR aux Trois-Rivières, de 0.21 et plus. La monnaie est également acceptée mais NON les TIMBRES-POSTES.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

HENRI

Par Carl Anderson



BLONDINETTE

Une solution nouvelle à la vie chère

Pointe-du-Lac gagne la première de la finale de la ligue Rurale à Maskinongé 6-4

Ralliement décisif à la 9e manche Brillante tenue de Jules Blais

Maskinongé, 23. (De notre envoyé spécial) — La finale de la ligue Rurale a débuté, hier, à Maskinongé, et le club Pointe-du-Lac a gagné la joute initiale d'une série de deux

JULES BLAIS

dans trois, au pointage de 6-4. Un ralliement de deux points à la neuvième manche, a conduit Pointe-du-Lac à la victoire. Il y avait un coureur de retiré, lorsque Pointe-du-Lac effectua son ralliement dans la manche finale.

Maskinongé a tenu le haut du pavé jusqu'à la huitième manche, alors que les visiteurs égalisèrent le pointage, 4-4. Les champions du comté de Maskinongé avaient pris une avance de quatre points dans les trois premières manches, contre Ernest - Armand Houle, officiant pour les visiteurs. A la quatrième manche, Pointe-du-Lac scora trois points contre Sicard, pour corser les résultats.

Le simple de Maurice Blais, à la huitième manche, précédé de deux coups sûrs de Jules Blais et Germain Houle, permit d'égaliser le pointage. Les visiteurs étaient venus à un cheveu d'égaler le pointage, à la sixième, lorsque Maurice Blais hissa un triple dans la gauche, mais il ne put bouger de son but.

A la neuvième manche, Pierre Garceau fut passé sur les balles, avança au second sur le simple de Jean-Marie Houle. Un mauvais lancer de Sicard permit aux deux coureurs d'avancer. Ernest-Armand Houle suivit avec un simple dans la droite pour faire compter les points décisifs.

A la troisième manche, Odilon Lebrun de Maskinongé frappa pour le circuit avec un coureur sur les sentiers. Lebeau suivit avec un triple pour faire compter Lebrun. Celui-ci avait aussi compter le premier point de son club à la manche initiale, lorsque posté au troisième sac, il entra au marbre sur une longue chandelle de Vertefeuille dans la gauche.

Une assistance de 1200 personnes, la plus considérable vue à Maskinongé cette saison a été témoin de la partie. Les vainqueurs frappèrent neuf coups sûrs contre les balles de Sicard tandis que les locaux en frappaient sept contre E. A. Houle et Jules Blais.

Si Lebrun fut l'étoile de Maskinongé avec un circuit, un double et un simple, Jules Blais a brillé d'un vif éclat pour Pointe-du-Lac sur le monticule. En effet, Blais, qui prit la succession de Houle à la 3e manche, se montra à la hauteur de la situation en retirant 12 frappeurs au bâton. Sicard réussit neuf retraits. Maskinongé s'avéra incapable d'enligner les balles de Blais pour produire des points. Le grand "rouget" de la Pointe lança avec maîtrise et rapidité. Le jeu par ailleurs a été fort intéressant et corsée du commencement à la fin.

Maurice Blais a aussi joué une partie superbe pour les vainqueurs à l'offensive. Blais se signala avec un triple et deux simples. G. Houle à aussi frappé un double pour les vainqueurs.

Me Germain Caron, député de Maskinongé au provincial a lancé la première balle. Au bâton, le président de la ligue Rurale, M. Albert L. Gaucher.

Malgré la chaleur de la joute, les deux clubs ont fait preuve d'un magnifique esprit sportif en l'occurence. Par ailleurs, les arbitres Cardinal, Boulard et Girard ont dirigé la partie avec compétence. Les spectateurs également se sont comportés en gentilhommes.

Au cours de la partie, Lebrun de Maskinongé et J. M. Houle de la Pointe-du-Lac ont été blessés, mais purent heureusement revenir au jeu sans autre incident.

Dimanche prochain, la série se terminera à la Pointe-du-Lac. La deuxième partie de la finale commencera à 1.30 p.m. et si une troisième joute est nécessaire, elle aura lieu immédiatement après la deuxième et ne sera que de sept manches.

Voici maintenant le sommaire de la partie.

Pointe-du-Lac	000 300 012	6	9 2
Maskinongé	103 000 000	4	7 2

Batteries: E. A. Houle, J. Blais et J. M. Houle; Sicard et Lebrun.

Assistance: 1200 personnes.

Arbitres: Cardinal au marbre, Girard et Boulard sur les buts.

Scoreur officiel: Jules Paquin, Maskinonge.

Muddy Ruel gérant des Browns en 1947

Saint-Louis, 23. (P.A.) — Harold (Muddy) Ruel, originaire de Saint-Louis, a signé un contrat de deux ans, pour diriger les Browns de St-Louis, le club avec lequel il avait débuté dans les majeures, comme receveur, en 1915. Incidemment, Ruel démissionnera comme assistant du commissaire Chandler, le printemps prochain.

Agé de cinquante ans, Ruel a une belle carrière dans la ligue Américaine, comme coach et receveur. Il devint une célébrité, lorsqu'il formait, avec Walter Johnson, la batterie du club Washington de 1923-1930. Durant sept ans, il fut le premier receveur des Sénateurs.

Ruel succédera à Zack Taylor, comme gérant du club St-Louis. Taylor avait remplacé Luke Sewell, à la fin du mois d'août.

Dernière Ronde...

par Albert Gaucher

Environ deux mille personnes ont visité samedi soir l'Exposition Flottante à bord du vapeur S.S. Québec au quai de la Canada Steamship. Les organisateurs de cette exposition ont été fort enchantés de l'intérêt que les Trifluviens ont porté à leurs exhibits. Parmi les démonstrateurs on remarquait deux trifluviens bien connus: MM. J. O. Clément, notre manufacturier de skis et Roland Desmarais qui semble vouloir se spécialiser dans la fabrication de bâtons de basebal let de gourets. — M. Clément dont les skis ont aujourd'hui une réputation internationale, nous apprenait qu'il avait refusé à un New-Yorkais renommé un contrat de 10,000 paires de skis et de 20,000 avirons. "Je ne suis pas capable de remplir cet engagement, c'est l'une des premieres raisons, dit M. Clément. Je n'ai pas le personnel pour cela. Deuxiemement: avant de satisfaire les clients américains, je verrai à satisfaire les marchands de la province de Québec et des autres provinces du Canada." Dans le domaine de la fabrication du ski ,le type Clement est de l'avis des connaisseurs le ski le plus perfectionné qui existe à l'heure présente. Durant la guerre, les skis Clément ont fait le tour du monde. Il y en a même en Russie. Nous savons que le brigadier-général Jean Allard en a emporté une paire avec lui à Moscou. Là où le ski Clément a fait sensation l'hiver dernier, ce fut au Lac Placide lors du grand tournoi international auquel prirent part plusieurs skieurs trifluviens. — La production des skis Clément se chiffre à environ 1,000 paires par année. — Il convient de signaler que c'est avec les avirons Clément que les gars du Radisson ont remporté le championnat du Canada. L'aviron Clement est à la fois léger et résistant. C'est le type d'aviron le plus perfectionne sur le marché. Autant pour le ski comme pour l'aviron, bien des compétiteurs cherchent à découvrir le secret de M. Clément. Ils vont attendre longtemps. M. Clément est prudent et s'il n'a pas donné à ses découvertes et à ses brevets autant, d'ampleur et de déploiement que les Trifluviens le voudraient, c'est parce que M. Clément a des raisons personnelles de le faire. — Pour ce qui est des articles de M. Desmarais, il est fort interessant de remarquer aussi la qualité de ses batons de baseball et de balle molle. Il reste à corriger certains détails encore. M. Desmarais étudie d'ailleurs le perfectionnement mécanique de son outillage à cet effet. C'est donc dire que dans quelque temps, nous aurons dans notre région le type de baton dont se servent les gros cogneurs des ligues majeures. — Nous avons aussi rencontré M. Roland de la maison Daigneault-Rolland de la Metropole. Il est peut-être opportun de noter que cette firme canadienne-française est à l'heure présente le plus important fabricant d'articles de hockey au Canada, sinon de toute l'Amérique du Nord. C'est surprenant. Les produits D-R se promènent beaucoup aux Etats-Unis. Cette maison est le fournisseur attitré du club de hockey "Canadien" champion du monde au hockey. M. Roland nous a déclaré qu'à partir du 1er novembre, il n'y aura pratiquement plus d'articles pour le hockey sur le marché. C'est un "scoop", nous confiait M. Roland et vous êtes le premier à le savoir de notre part et aussi à le publier. C'est la vérité que je vous dis. Vous verrez si je me trompe. Jamais depuis le début de la guerre, on n'aura vu une telle rareté d'articles de sports surtout pour le hockey. —

M. Roland affirme que la balle fabriquée par leur compagnie peut se comparer à n'importe quelle autre fabriquée par des compagnies américaines. Nos compatriotes ont encore l'esprit détourné des produits

(Suite à la page 7)

Les Royaux de Montréal écrasent Syracuse 11-1

Syracuse N. Y., 22, (P.A.)— Cognant trois lanceurs des Chiefs de Syracuse pour un total de 17 coups sûrs, les Royaux de Montréal ont pris une avance de 2 à 1 dans leur série de 4 de 7 pour le Trophée des Gouverneurs dans la ligue Internationale, en écrasant les Chiefs par le pointage de 11 à 1. Ce n'est qu'à la neuvième manche que le Syracuse évita le blanchissage alors qu'il frappa 3 de ses 9 coups sûrs. La joute fut continuellement à l'avantage des Royaux de Montréal.

Conduit par Les Burge, qui eut une journée parfaite au bâton, 4 coups sûrs, 4 points en 4 fois au bâton, les Royaux ont frappé Mike Schultz pour 5 points dans les trois premières manches. Ils en ajoutèrent 4 autres contre Harl Harris, et complétèrent la déroute des Chiefs avec 2 autres coups sûrs contre Bob Katz dans la huitième.

Earl Naylor a cogné un coup de circuit avec un coureur sur les buts à la troisième et réussit deux autres coups sûrs, tandis que Howell y alla d'un quatre buts avec deux joueurs sur les coussins à la septième. Howell avait auparavant frappé un simple et un triple.

La quatrième joute de cette série sera jouée ce soir à Syracuse.

LES ROYAUX DE MONTRÉAL 2 et 3

MONTREAL	AB	R	H	O	A
Rackley, c.d.	4	2	2	2	0
Robinson, 2e b.	5	1	1	4	5
Riggs, 3e b.	4	0	0	1	4
Jorgenson, 3e b.	0	0	0	0	1
Burg 1er b.	4	4	4	13	0
Tatum c. g.	3	0	1	2	0
Naylor, c.c.	5	1	3	3	0
Campaniss, a.c.	5	2	3	1	2
H. Howell, rec.	5	1	3	1	0
Davis, lanc.	5	0	0	0	1
	40	11	17	27	13

SYRACUSE	AB	R	H	O	A
Sinton, c.c.	5	0	1	1	0
Harrington, 2e b.	4	0	2	5	4
Kress, 1er b.	4	0	0	11	1
Mele, c.d.	3	0	1	3	0
Sauer, c.g.	4	1	1	0	0
Rubeling, 3e b.	4	0	1	2	1
Wahl, a.c.	4	0	1	3	3
West, rec.	4	0	1	2	0
Schultz, lanc.	0	0	0	0	0
Harrist, lanc.	2	0	0	0	3
M. Howell—Z	1	0	0	0	3
Katz, rec.	0	0	0	0	1
Heinrich—ZZ	1	0	1	0	0
	36	1	9	27	13

Z—Frappe pour Harrist à la 7e.
ZZ—Frappe pour Katz à la 9e.

Montréal	203 010 320—11
Syracuse	000 000 001— 1

SOMMAIRE

Points produits: Tatum 2, Naylor 3, H. Howell 3, Campanis, Burge 2, West; Deux buts: Burge, West; Trois buts: H. Howell; Circuits: Naylor, H. Howell; Sacrifices: Tatum 2, Riggs; Double jeux: Burge, Robinson et Burge. Laisser sur les buts: Montréal 7, Syracuse 9.

Buts sur balles: Harrist 1, Davis 1; Retraits: Schultz 1, Harris 1, Davis 1. Coups sûrs: Schultz 9 en 2 2/3 manches; Harrist 6 en 4 1/3; Katz 2 en 2 manches. Frappés par lanceurs: Katz, Rackley; Lanceur pardant: Schultz; Arbitres: Felerski, Tatler, Gore et Robb. Temps: 2.08. Assistance: 11,436.

Daoust et Carroll en finale jeudi

M. J. Omer St-Louis du club Athlétique Trois-Rivières Inc., en coopération avec M. Jack Toupin de l'Arena Laviolette, présentera un programme de boxe jeudi soir à l'Arena à 8.30 heures précises.

Parmi les vedettes de cette soirée nous avons Raymond Daoust, de Montréal, un solide cogneur et l'un des meilleurs boxeurs de la Province dans 130 livres qui sera opposé à Baby Young Carroll, de Québec un autre boxeur d'expérience qui a un record impressionnant. Ces deux hommes se rencontreront dans la finale et ils auront 8 rondes pour prouver un maître.

Marc Robert, un Trifluvien reconnu par la force de ses coups de poings fera face à Paul Labrecque de Québec dans un combat de 6 rondes. Labrecque qui perdit une rencontre contestée il y a quinze jours par décision contre Robert a demandé une revanche au promoteur St-Louis et c'est pourquoi les deux boxeurs se livreront une rencontre des plus enlevantes.

Dans un combat de 5 rondes, Andy Best, de Montréal, un protégé de Sylvio Mireault et un gaucher qui devrait faire fureur dans sa classe d'ici quelques années rencontrera un autre solide cogneur dans la personne de Art. Johnson d'Ottawa. Best perdit par décision la semaine dernière à Shawinigan contre Zell Morin, mais il livra un combat sensationnel et les amateurs ont hâte de le revoir à l'oeuvre.

D'autres boxeurs prendront aussi part au programme de jeudi soir et les amateurs de boxe ne devraient pas manquer d'assister à ces rencontres.

Les billets de "Ringside" seront en vente mercredi et jeudi entre 2 et 5 heures p.m. et 7 et 8 heures p.m. en s'adressant par tél. à 2622, ou au bureau de l'Arena de Trois-Rivières.

Les Lortie s'en promettent contre les Robert demain à l'arena

Les Lortie s'en promettent contre les frères Robert à l'arena demain soir. C'est une belle initiative de la part de Toupin d'avoir réussi à matcher les Robert contre les Lortie. Comment se comporteront les deux clans, c'est la question qu'il est permis de se poser en l'occurence.

En effet, les deux Lortie sont de rudes gaillards à vaincre dans un match de lutte surtout lorsqu'il lutte ensemble contre deux autres opposés. On prévoit une bataille à l'emporte-pièce entre les Robert et les Lortie. Dans ce genre de spectacle, les Lortie ont l'habitude de bien faire les choses.

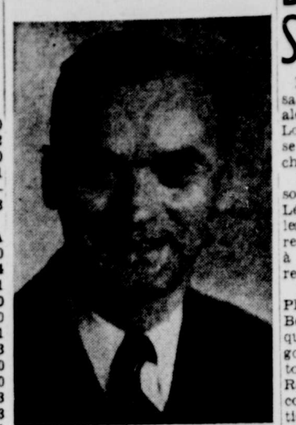
En semi-finale, Larry Raymond et Yoto Kayomoko feront les frais de cette bataille. On entrevoit un combat scientifique, dénué de rudesse. Des combats scientifiques, les amateurs aiment à en avoir de temps à autres. Raymond et Kayomoko sont les artistes capables de bien faire les choses en l'occurence.

YVON ROBERT

Le spécial mettra aux prises Tucker et Kasaboski. On peut s'attendre à des échanges de coups, car ni l'un ni l'autre n'ont l'habitude de se ménager quand l'occasion se présente.

Enfin Ben Jackson et Pat Girard inaugureront la soirée.

Promoteur de boxe



M. J. Omer St-Louis, directeur-gérant du club Athlétique Trois-Rivières Inc. du chalet Guilmour de la rue St-Olivier, est heureux d'annoncer aux amateurs de boxe que des arrangements ont été conclus avec les nouveaux propriétaires de l'Aréna des Trois-Rivières et que le populaire sportsman Jack Toupin est anxieux d'aider les jeunes; c'est pourquoi il s'est déclaré enchanté de coopérer avec ce club athlétique pour faire venir des célébrités de la boxe aux Trois-Rivières. M. Toupin a rendu possible la venue des meilleurs boxeurs de la Province lors des prochains programmes de boxe qui seront présentés à l'Aréna Laviolette.

On s'est qu'il est indispensable à une ville aussi importante que la nôtre d'avoir un groupe qui s'occupe des jeunes en formant un club athlétique et la devise de ce groupe est "Aidez-nous et nous vous prouverons que nos jeunes peuvent figurer avec avantage:

Tous les jeudis soirs à 8.30 hres précises le club Athlétique Trois-Rivières Inc., présentera un programme de boxe à l'Aréna. Dans les préliminaires figureront des jeunes locaux et en finale, nous aurons le plaisir de voir des étoiles de la Province.

MM. Omer St-Louis et Jack Toupin se sont assurés les services de plusieurs bons boxeurs de Shawinigan, Grand'Mère, Québec, Montréal et ailleurs.

Assurément cette nouvelle sera bien reçue des amateurs qui ont l'habitude d'aller en dehors de la ville assister à de telles rencontres. Ces Messieurs comptent sur l'encouragement de tous et de chacun et n'oublions pas chaque jeudi soir à l'Aréna, vous passerez une agréable soirée tout en étant témoins de combats sensationnels et enlevants.

POSITIONS

Ligue Nationale	G	P	Moy.
St-Louis	93	55	.628
Brooklyn	93	56	.624
Chicago	78	67	.538
Boston	78	70	.527
Philadelphie	68	81	.456
Cincinnati	63	85	.426
Pittsburgh	60	86	.411
New-York	58	91	.389
Ligue Américaine			
Boston	101	48	.678
Détroit	88	59	.599
New-York	84	65	.564
Washington	71	77	.480
Chicago	71	79	.473
Cleveland	66	84	.440
St-Louis	64	83	.435
Philadelphie	49	99	331

Brooklyn divise avec Boston St-Louis est battu à Chicago

La guerre des nerfs entre dans sa dernière semaine aujourd'hui alors que les Cardinaux de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn se font une lutte corsée pour le championnat de la ligue Nationale.

En ce moment, les Cardinaux sont en tête mais les Dodgers de Léo Durocher suivent de près seulement une demi-partie en arrière. Le St-Louis a 6 autres parties à jouer tandis que Brooklyn lui en reste 5.

Les Dodgers rencontrent les Phillies de Philadelphie du gérant Ben Chapman aujourd'hui tandis que St-Louis va batailler à Chicago contre les Cubs avant de retourner chez lui jouer contre les Reds de Cincinnati deux fois puis contre les Cubs de Chicago 3 parties avant de terminer la cédule régulière.

Les Cardinaux de St-Louis ont perdu une belle chance de se raffermir en tête de la Nationale en se faisant battre par les Cubs de Chicago 7 à 2 tandis que les Dodgers de Brooklyn ont divisé les honneurs d'un programme double avec les Braves de Boston.

Hank Borowy n'alloua que 6 coups sûrs aux Cardinaux et ses coéquipiers triomphèrent de l'as gaucher Howie Pollet.

Les Dodgers, après avoir été battu 4 à 2 par Johnny Sain revinrent à l'attaque pour gagner la seconde joute 8 à 1. Vic Lombardi accorda 4 simples et le seul point des Braves de Boston fut un circuit par Danny Litwhiler dans la septième manche.

Sain fut avare de ses coups sûrs en triomphant des Dodgers pour remporter sa 20e victoire de l'année.

Les Braves et les Cubs se font actuellement une lutte pour la possession de la troisième place. Les Cubs ont une partie et demie en avant des Braves.

Dans la ligue Américaine, Hal Newhouser des Tigers de Détroit est sorti vainqueur de son duel contre Bob Feller des Indiens de Cleveland. Le gaucher du Détroit n'alloua que 2 coups sûrs pour blanchir Feller et le Cleveland par 2 à 0.

C'était la 26e victoire du grand gaucher des Tigers tandis que Feller était chargé de sa 14e défaite contre 25 victoires. Newhouser retira au bâton 9 frappeurs, n'alloua aucun but sur balles et fit face à 29 hommes. Feller retira 7 joueurs au marbre pour porter son total à 327, 16 de moins que Rube Waddell.

Les Tigers ont aussi gagné la seconde joute par 4 à 3, arrêtée à la huitième à cause de la noirceur.

Les Yankees de New-York ont triomphé des Athlétiques de Philadelphie deux fois hier par 4 à 3 et 7 à 4. Spud Chandler a remporté sa 19e victoire à l'ouverture.

Les Red Sox de Boston ont battu les Sénateurs de Washington 4 à 1 alors que Tex Hughson ne donna que 6 coups sûrs pour son 19e triomphe. Rip Russell et Wally Moses ont cogné des circuits pour les Red Sox.

La recrue Fred Sandford a gagné sa seconde joute consécutive depuis qu'il a rejoint les Browns de St-Louis. Il blanchit les White Sox de Chicago 2 à 0 mais St-Louis perdit la seconde rencontre par 8 à 5.

Dans les autres joutes de la Nationale, les Phillies de Philadelphie triomphèrent deux fois des Giants de New-York par 4 à 3 et 1 à 0; Les Reds de Cincinnati ont eu raison des Pirates de Pittsburgh par 4 à 2 et 6 à 5.

Après la seconde joute entre Cincinnati et Pittsburgh, le gérant Bill McKechnie des Reds annonça qu'il avait démissionné. Il occupait ce poste avec Cincinnati depuis 1938.

RAQUETTEURS

Six jours à peine nous séparent de la grande "Barn Dance" des raquetteurs du Laviolette, annoncée pour samedi, le vingt-huit septembre prochain. Ce qui veut dire que samedi soir prochain tous les membres du Laviolette se donneront rendez-vous au chalet du Kerbodot ou un orchestre de renommée fera les frais de la musique pour cet événement annuel à l'agenda du comité de divertissements du Laviolette. Tous les préparatifs sont commencés et ils sont considérables.

"Mercredi le vingt-cinq septembre courant, aura lieu une assemblée générale des raquetteurs pour décider d'un point important avant d'aller plus loin dans le déroulement du présent programme d'administration. Le président Louis Lacroix tient voir tous les membres afin de leur communiquer certains exposés et connaître leurs points de vue quant aux divers points apportés sur le tapis. Que tous en prennent note. Assemblée générale des raquetteurs, mercredi le vingt-cinq prochain."

ARENA
CE SOIR
8.30 P.M.
A l'affiche le dynamique
TEDDY BURNS
avec ses champions boxeurs
SWIFTY
vs
WILDOR
COMEDIENS
MAGICIENS
ACCORDEONISTES
Du Fou-Rire
De l'action
Du spirituel
Admission :
Parterre et loges .40
Générale .30
Enfants .15

POUR SOULAGER RAPIDEMENT
Articulations Ankylosées et Coups
Douleurs Musculaires • Entorses • Foulures
Il vous FAUT du
LINIMENT SLOAN

Vif d'esprit
Vif d'allure
Vif en tout
employez
La LAME BLEUE
Gillette
aux tranchants les plus vifs qui soient!
5 pour 25¢

"LE CASTOR"
D'après un tableau peint exclusivement pour Carling's.
Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation de nos richesses naturelles. Cette compagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

Nous vous présentons "M. CONSERVATION"
Pour beaucoup d'entre nous, le castor est un drole de petit animal à queue plate et qui figure au revers de la pièce de monnaie canadienne de cinq cents. Mais pour le chasseur, le trappeur et le bûcheron du Québec—le castor est le gardien des eaux —et on l'a appelé "M. Conservation".
Jetant des barrages sur de petits cours d'eau, le castor forme des étangs qui emmagasinent l'eau qui, étant distribuée plus lentement et plus également, prévient les inondations et la sécheresse. Le poisson se multiplie dans ces étangs, le rat musqué s'y établit et des oiseaux sauvages migrateurs y trouvent un sanctuaire. Quand ces vieux étangs se remplissent ils laissent des terres riches et humides.
Voilà pourquoi le castor est protégé par de sages lois de conservation. Mais nous pouvons faire plus que protéger le castor —nous pouvons suivre son exemple. Des projets de contrôle des inondations sont en voie d'exécution dans de nombreuses parties du Québec. Ces travaux, si essentiels à l'économie nationale, peuvent être considérablement appuyés par une connaissance plus générale des besoins et des méthodes de conservation.
Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vif de ses intérêts.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

Mme A. Lemay est décédée à Grand'Mère

Grand'Mère, 23 —A Grand'Mère est décédée à l'âge de 39 ans et 6 mois, Mme Adem Lemay née Dorilda Dufour et demeurant au numéro 550 6e Avenue.

Lui survivent: son père M. François Dufour, sa mère Mme Zéline Boivin, trois frères: Hector, Lormai et Rosario, de Grand'Mère. Quatre soeurs: Mme Hormisdas Lamarre (Marie) de Shawinigan., Mme Paul Veillette (Jeannette) de Shawinigan, Mme J. B. Massicotte (Béatrice) de Grand'-Mère et Mme Esther Meunier (Simone) de Shawinigan.

Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant en l'église St-Paul a 7.30 heures.

Direction: Rousseau et Frère.

A la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

BELLEVUE

Jeudi soir dernier au chalet du Club Bellevue avait lieu sous la présidence de Me Léon Girard assisté de M. L.P. Carette, trésorier et Henry Dufresne directeur, la remise des trophées et des prix aux vainqueurs des tournois de tennis qui ont été disputés au cours de la dernière saison. Me Girard se fit l'interprète de la direction pour féliciter les heureux gagnants et remercier tous les membres qui ont contribué au succès de la saison 1946. La plus fructueuse que le club Bellevue ait connue depuis sa fondation. Il en profita pour dire aux membres que la direction projetait encore des améliorations pour l'an prochain, ce qui aura pour effet de donner satisfaction à tous ses membres. Il remercia aussi les nombreux supporteurs du Bellevue et en particulier Le Nouvelliste et St-Maurice Valley Chronicle pour leur publicité qui a grandement contribué au succès de la présente saison.

Voici la liste des heureux gagnants de trophées et de prix:

DSTRIBUTION DES TROPHEES ET PRI DES TOURNOIS 1946

Henry Dufresne. Champion en simple du club; finaliste double du club et en simple de la Cité, détenteur du trophée Hiram Walker. Gagne une paire appuie-livres en bronze.

Jean Dessaulles. Champion de la Cité en simple. Champion en double du Club et semi-finaliste en simple du Club; détenteur du trophée Armand Champoux et du trophée CHLN, gagne un portfolio en cuir.

Roger Lessard. Finaliste en simple et en double du club. Gagne un set gobelets dans un étui.

Bill Saunders. Champion en double du club. Détenteur du trophée CHLN, gagne un portefeuille à son chiffre.

Léon Girard. Champion des vétérans pour la troisième fois consécutive. Détenteur du trophée Jean Lamontagne, gagne un jeu de jetons.

Dr Pierre Hubert. Semi-finaliste en double du club. Gagne un calpin.

J. M. Lamontagne. Semi-finaliste en double du club, gagne deux jeux de cartes.

Roland Abran. Semi-finaliste en double du club. gagne deux jeux de cartes.

J. Paul Courteau. Semi-finaliste en double du club et en simple de la Cité gagne un portefeuille à son chiffre.

Dr Jos. Lamoureux. Finaliste des Vétérans, gagne un calpin.

Jean Beaubien. Semi-finaliste en simple de la Cité, gagne un écritoire en cuir.

John Bardsley. Semi-finaliste des Vétérans, gagne un cenorier

L. P. Carette. Semi-finaliste des Vétérans gagne un ouvre bouteille.

CHEZ LES DAMES

Mme J. F. Gilbert. Championne en simple du club et en double de la cité. Finaliste en simple de la cité. Détentrice du trophée A. J. Bergeron gagne un bon de $10. en marchandise.

Jeannine Richer. Championne en simple de la cité et semi-finaliste en simple du club et championne de la cité, détentrice du trophée des Frères Grard, gagne un bon de $10. en marchandses.

Any Judson. Finaliste en simple du clug, gagne un poudrier.

Mary Aboud. semi-fnalste smple du club, gagne un poudrer.

Mme J. Veilleux. Semi-finaliste en simple de la cité et finaliste en double de la Cité gagne une bouteille de parfum

Carmen Laroche. Semi-finaliste en simple de cité, gagne une épingle en porcelaine.

Henriette Martel. Finalist en diuble de la Cité, gagne une bouteille de parfum.

CHEZ LES JUNIORS

Pierre Lamoureux. Champion junior de la Cité. Détenteur pour une seconde année du trophée Léon Girard, gagne une statuette en bronze.

J. Guy Richard. Finaliste junior de la cité, gagne une plume et un crayon Waterman

Jacques Paquin. Semi-finaliste junior de la cité, gagne un album à photo.

Roger Thériault. Semi-finaliste de la Cité, gagne un album à photo.

Les patrons du Nouvelliste

atron 2968 grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans, tailles 36, 38 et 40.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, "Le Nouvelliste", Trois-Rivières.

Le prix du patron est de 20 sous, plus 0.01 de taxe. Seuls les bons de poste de plus de 0.40 seront acceptés, ou les chèques AU PAIR aux Trois-Rivières, de 0.21 et plus. La monnaie est également acceptée mais NON les TIMBRES-POSTES.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

Décès de Mme F. Trépanier

Grand'Mère, 23. — Nous apprenons avec regret la mort de Mme Vve Frank Trépanier née Annie Michaud décédée à l'âge de 85 ans et demeurant au no 550, 2e Rue à Grand'Mère.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: Une soeur: Mme Vve H. Matteau (Manda) de Grand'Mère, deux fils: Arthur Pichette de Gr.-Mère et Alphonse de Détroit Mich.

Les funérailles auront lieu mardi le 24 courant à 8.30 heures en l'église St-Paul.

La défunte est exposée aux salons funéraires Rousseau et Frère.

RADISSON

Il ne nous a jamais été donné d'assister à une soirée aussi bien réussie que celle présentée par le club de canotage Radisson samedi soir dernier. En effet, nous n'exagérons pas en disant que plus de cinq cents personnes étaient réunies au chalet du Chemin des Chenaux pour célébrer le succès de nos jeunes avironneurs remportaient l'été dernier c'est-à-dire en août dernier à Otterburn Park. De nombreuses personnalités de notre ville et de la Métropole étaient venues pour serrer la main de nos jeunes champions canadiens quelque peu embarrassé devant un tel spectacle.

La remise des trophées (et ils sont très nombreux, même imposant, numériquement parlant) a été dirigée par notre maître de cérémonie Maurice Duval, qui s'acquitta de cette tâche avec un brio remarquable. Nous lui reconnaissons toutes les qualités nécessaires à cette personnalité d'interprète qu'il a et que tous lui reconnaissent Après avoir été le porte parole des jeunes paleteurs au cours des nombreuses visites officielles de la semaine dernière, Maurice Duval revint devant le public, assemblé au Pavillon du Chemin des Chenaux et procéda à la remise des trophées des coupes. des écussons et différentes autres marques de reconnaissance et d'appréciations.

Tous les jeunes athlètes du Radisson ont été très bien impressionnés et ont vu là une preuve indéniable que le public trifluvien est vraiment en faveur de ce mouvement développé à un rythme renversant dans ce milieu d'avironneurs à peine en herbe. Les triomphes remportés sans interruption depuis cinq ans, ont fait rejaillir sur notre jeunessee, notre club, notre ville, notre région des honneurs convoités par tous les athlètes du Canada. Et tout le pays a su par des manchettes généreuses de la presse canadienne que les Trifluviens ont décroché les lauriers de la C.C.A. après cinq ans de participation aux diverses régates de la division de l'est de la Canadian Canoe Association.

Il est à remarquer que ce couronnement fructueux des efforts déployés par Paul-Henri Nobert et R. Bornais, depuis cinq ans, est le fruit de leur propre initiative et de leurs observations contribuant largement à donner à Trois-Rivières les honneurs que nous savons. Nos champions ont appris à manier l'aviron sous les Nobert, Shackell et les Shallow, sans compter les nombreux conseils donnés par les officiers de la Canadian Canoe Association, ayant à coeur, eux aussi. de développer en terre trifluvienne l'esprit du canot amateur. Et ils ont très bien réussi puisque le châteaufort de l'est du pays, et nous ne croyons pas exagérer en disant du Canada tout entier, est bien aux Trois-Rivières. C'est pourquoi Bill Colligan, délégué de la C.C.A., assistant à la Soirée des Champions samedi dernier, nous a dit sa joie de venir en notre ville pour être témoin de la remise de ces trophées.

Bill Colligan, commodore du plus vieux club de canotage du Canada. le Verdun Boating Club (Grand Trunk), est un avironneur qui a représenté son pays aux olympiades, il y a de cela près de vingt ans. Aujourd'hui il sait et ceci d'après sa propre expérience) que notre champion canadien junior Paul Aubry est appelé à représenter son pays en 1948 aux olympiades de Londres. Bill nous disait que le seul Paleteur canadien à remporter un championnat aux olympiades, Frank Amyot d'Ottawa, vit aujourd'hui comme un prince. Le gouvernement canadien prend soin de ces sujets, de ces athlètes qui portent si haut le nom de son pays lors de ces grandes compétitions où tous les pays de l'univers sont aux prises. "Paul aurait pu gagner le simple sénior, de continuer Bill, y eut-il participé". "Le Radisson défendra et conservera son championnat canadien pendant plusieurs années si l'esprit qui vous anime et l'enthousiasme qui existe dans votre milieu continuent à recevoir la même attention, celle qui vous a valu la gloire d'aujourd'hui."

Ce soir, nous connaitrons qui gagnera le trophée du docteur F. X. Lacoursière, disputé au Radisson. Nous avons aux prises Suzanne Dufresne et Paul Veilleux contre Henriette Martel et Yves Lamarche. Ces deux équipes mixtes sont parvenues en finale après des joutes contestées au possible et le gagnant de ce soir devra certes afficher une tenue quasi-impeccable, les deux équipes étant des plus averties et des mieux entrainées. Les personnes qui assisteront à cette rencontre, cédulée pour huit heures, seront sûrement témoins d'un vrai duel d'habileté, d'endurance et de savoir-faire.

Amélioration des pâturages plus répandue

Employés avec discernement, les angrais chimiques ont permis à Tree Field, Cockle Park, dans le comté de Northumberland, en Angleterre, de convertir une région aride en l'un des champs de pâturages les plus fameux de l'univers. Cette amélioration est d'autant plus remarquable que, si l'herbe est la plus vieille des récoltes, elle est la dernière à l'être l'objet d'études scientifiques. Pendant ces mêmes expériences, on a démontré pour la première fois la valeur de fertilisation des prés par l'augmentation marquée du poids des animaux de pâturage.

Cockle Park est renommé pour ses améliorations des prés verts, mais ses recherches s'étendent aussi aux cultures. C'est ici que l'on a isolé le fongus, initiateur de l'hernie des navets et que l'on a effectué la découverte du chaulage. Sur ce sol autrefois peu fertile, on obtient maintenant un rendement de 32 boisseaux de blé à l'acre.

M. B. L. Emslie signale dans le "Bulletin mensuel C-I-L", qu'à la suite de ces expériences, l'amélioration des pâturages, grâce à la fertilisation et à la bonne administration est de plus en plus répandue au Canada. Il fait remarquer que c'est c'est à la ferme expérimentale fédérale de Fredericton, N.-B., qu'on a introduit, il y a vingt ans, le passage par rotation sur des étendues subdivisées. Encouragé par l'Ontario Crop Improvement Association, ce procédé a été mis en pratique dans tous les comtés de cette province.

On a fait au-delà de 800 expériences sur des fermes en Ontario, au printemps froid et humide de 1945 et, cependant, on a obtenu une moyenne de 183 jours de paissance à l'acre. Ce qui équivaut à une vache paissant sur une acre de terre, 24 heures par jour, depuis le 1er mai jusqu'au 1er nov. Dans les sections où le système de rotation n'était pas employé, la moyenne a été de 131 jours de paissance à l'acre. Dans un cas particulier, un fermier a obtenu 321 jours de paissance et un profit de $64 à l'acre.

Le pasteur Day décédé

Toronto, 22. (PC) — Le Rév. Frank Day, 77 ans, ministre retiré de l'église unie qui fut déjà pasteur dans des paroisses de Québec et à Toronto, est mort à sa maison privée aujourd'hui.

Né à Toronto, il gradua au collège McGill, et exarça ensuite son ministère à Montréal, Sherbrooke. et Bedford, Qué. avant de se rendre à Toronto.

Sa première femme, Effie Gurd fille de Charles Gurd, de Montréal est morte il y a quelques années et sa seconde femme, Effie Jamieson, est décédée l'an dernier, alors qu'elle était présidente de la société missionnaire des femmes de l'église unie.

L'inhumation

(Suite de la 1ère page)

Le groupe de sauveteurs a dit que les survivants lui déclarèrent qu'avant l'écrasement les passagers avaient reçu l'ordre de vérifier leurs ceintures de sauvetage et que l'avion ne pouvait se rendre à Gander à cause du brouillard et se trouverait dans l'obligation d'atterrir ailleurs.

Quand l'avion s'écrasa plusieurs passagers furent projetés en dehors de l'avion. La plupart des survivants vetage ont loué le courage des surétaient assis à l'arrière de l'avion.

Les membres de l'équipe de sauvivants, Le caporal Harry Houghton a dit que Mlle Jean Rook, jeune hôtesse belge, prit la direction du groupe des survivants après l'écrasement de l'avion. Avec l'aide de trois autres personnes, elle retira seize personnes des ruines de l'avion.

Une défense de donner des entrevues pendant 24 heures a été décidée par le surintendant de l'hôpital Sir Frederick Banting, le Dr James Payton.

Dernière ronde

(Suite de la page 6)

fabriqués dans leur propre milieu. Il y a toute une éducation à refaire à ce sujet. "Au cours de la saison 1946, des clubs américains sont venus chez nous pour acheter des balles et je leur ai dit de s'en procurer aux Etats-Unis. En temps ordinaire, si notre balle ne vous intéresse pas, elle ne doit pas plus vous intéresser à l'heure présente. Je sers mes clients avant les étrangers". M. Roland nous affirme qu'au cours de la saison 1946 il a fourni des balles à des clubs de la Canado, parce qu'ils n'avaient pas de balles Wilson en quantité sufisante. Les meilleurs clients de D. R. sont les provinces maritimes, c'est étrange, mais c'est vrai, de conclure M. Roland. — Henri Gauthier était du groupe des vendeurs qui ont fait le voyage à bord du S.S. Québec. Nous avons aussi rencontré Gaston Nilet, l'organisateur et le promoteur de cette entreprise flottante. Le Maire Rousseau, accompagné de sa dame et de l'échevin F. Poliquin ont visité les exhibits. Ils ont chaudement félicités les manufacturiers trifluviens. — Enfin disons que Hal Newhouser a gagné son duel de lanceurs contre Bob Feller hier. — La finale de la ligue Rurale promet d'être contestée jusqu'à son issue. J'invite les amateurs trifluviens a se rendre à la Pointe-du-Lac voir l'issue de cette série, dimanche prochain. On verra du baseball à "l'envers", mais tout de même du baseball sincère, pas du tout "arrangé", pas encore organisé, mais indépendant.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

L'utile fonction des laboratoires d'essai

A l'usine J-M où l'on fait l'essai des matériaux de cohstruction, on trouve une longue rangée d'étagères spécialement destinées à recevoir divers types de produits à toiture. Ces étagères sont exposées au grand air dans une sorte de "parc aux épreuves".

Il s'y trouve des étagères verticales, d'autres sont plates, d'autres enfin ont divers degrés d'inclinaison. Et elles portent, logiquement, des matériaux pour revêtir les murs extérieurs, des toitures, pour surfaces à pente très faible et pour pentes plus prononcées. On y voit de tout, depuis les bardeaux d'amiante permanents et incombustibles, jusqu'aux cartons bitumés posés à froid et à chaud. Tous ces produits restent exposés à la pluie, aux rayons ardents du soleil, au froid le plus intense, comme s'ils étaient actuellement en usage. Et ces épreuves contribuent à améliorer les produits de Johns-Manville.

SACS DE THÉ
"SALADA"
Délicieux-
Faciles à préparer

IMPRIMÉS COMMERCIAUX

- BROCHURES
- CATALOGUES
- DEPLIANTS
- FORMULES COMMERCIALES
- ETIQUETTES
- BUVARDS
- Papier à correspondance et enveloppes

Outillage moderne. Presses automatiques rapides. Atelier de photogravure et grand choix de caractère nouveaux.

Clichés en noir et blanc
trame ou trait

Le Nouvelliste

EDITEURS - IMPRIMEURS - PHOTOGRAVEURS

TELEPHONE
3000

Attention spéciale aux commandes postales

RESTEZ REGULIER NATURELLEMENT

SOULAGEMENT
Sûr et Rapide
DU SIMPLE
MAL DE TÊTE
ASPIRIN
NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés...18c
24 comprimés...29c
100 comprimés...79c
LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

1,000 Bûcherons demandés
Pour la coupe de bois de pulpe en haut de MONT-LAURIER

Chantiers actuellement en opération Billots de 12 pieds de longueur. Bois ordinaire. Terrain de sable. Trajets en automobile dans la forêt.

Bon logement dans camps neufs et excellente nourriture.

Passage jusqu'aux camps, via Mont-Laurier: $11.40. Un passage payé après un mois de travail. Deux passages après trois mois d'ouvrage.

SALAIRES: A la journée, jusqu'à 5.00 par jour.
A FORFAIT: $30. à $40. du 1,000 pieds cubes. Coupé et mis en piles $45. à $60.

Nous avons besoin de bons hommes.

S'adresser à
ALEXANDRE CARIER
ALBERT CARIER
ALEX. CARIER
aux bureaux de la compagnie McLAREN
MONT-LAURIER

Alexandre Carier, Sainte-Marthe du Cap-de-la-Madeleine; Albert Carier, Saint-Tite; Alex Carier, Shawinigan Falls.)

"Et MA voiture...pas de nouvelles?"

Le dépositaire serait l'homme le plus heureux du monde s'il pouvait vous annoncer la date exacte à laquelle votre nouvelle voiture vous sera livrée. Même "dans six mois" serait, du moins, une *précision*. Mais voilà!... c'est impossible—parce que *nous*, nous ne pouvons pas *lui* dire combien d'automobiles lui seront expédiées cette année, ni même ce mois-ci.

Et pourquoi? A cause du manque à produire, à cause de la disette de matériel. Non seulement de *notre* matériel, mais de celui des 1,200 établissements où nous nous fournissons. Nos expéditionnaires ont retourné, scruté le pays tout entier pour maintenir une presque-suffisance de matériaux: "Quand aurons-nous de l'acier?... et des textiles?... où pouvons-nous dénicher des pneus?"

En dépit de tous ces efforts, le rendement de cette année est lilliputien en comparaison du nombre vraiment formidable de commandes d'automobiles et de camions (notez bien qu'elles s'accumulent depuis quatre ans). De fois à autre, et brièvement, notre production a quelque peu rappelé celle d'avant-guerre. Et voici maintenant que nos stocks constamment rognés nous forcent à adopter la semaine de trois jours... Il n'est pas impossible, quand vous lirez ceci, que nous ayons complètement cessé toute fabrication d'automobiles et de camions.

Voilà le tableau—il n'est pas brillant, mais nous savons que le Canadien préfère *la vérité* aux utopies et aux chimères. Nous ne pouvons donc pas renseigner ce monsieur que vous voyez ici, à l'appareil.

A un problème de cette nature il n'est pas de solution instantanée. Mais ne doutez pas que nos chaines de montage s'ébranleront dès que le matériel sera disponible—si difficile, si compliquée que soit la tâche.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

DIVISION "FORD ET MONARCH" • DIVISION "MERCURY ET LINCOLN"

Résultats la journée même. Faites-en l'essai. Publiez une petite annonce classée Tél. 3000

ANNONCES CLASSÉES
TARIF
en vigueur le 1 juin 1946

Chaque mot 0.02
Prix minimum pour 1 publication 0.50
6 insertions consécutives pour le prix de 5.
24 insertions consécutives pour le prix de 18.

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Pour loyer d'un casier, ajouter $0.10 cents à chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite.

Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.

Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Téléphone 3000

Tous les jours: 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Le samedi, jusqu'à midi.

1 Propriété à vendre

ALPHONSE COSSETTE, Agent d'immeubles. Propriétés toutes sortes. Terrains chalets d'été à Ste-Marthe Cap bord du fleuve. 218 Des Forges. Tél. 3522. 250-273

ACHAT-VENTE-LOCATION gestion et administration de propriétés. Assurances, tous genres tous risques. **FRANK SPENARD Inc.** Courtiers Immeubles et Assurances. Edifice Spénard. 936 rue St-Pierre. Tél. 46 ou rés. 4372. 265-288

ATTENTION, à vendre: MAISON neuve 25 x 30, 2 logements de 4 pièces plus chambre de bain moderne: bain tombeau avec douche, toilette et évier. Cuisine moderne, évier avec égouttoir, chantepleures combinées. Située rue Du Moulin des Jésuites, près du collège du Sacré-Coeur. Sera finie vers le 25 septembre. S'adresser: C. N. de GRANDMONT, 604 rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 2335. 271-j.n.o.

BONNE PROPRIETE de 3 logements à vendre. S'adresser par téléphone à 3664-J-1. 272

MAISON à St-Louis de France, rang St-Alexis, 1 arpent terrain ou plus, à vendre $1,500. Electricité, près école. Libre à l'acheteur. S'adresser: ALPHONSE DEMONTIGNY, St-Louis de France. 271-273

MAISON en brique, deux logements, 6 pièces, cave pour chaque locataire, deux garages, située: 912-914 Nérée-Duplessis, à vendre pour cause de départ de la ville, pour comptant seulement. S'adresser: 1253, rue Ste-Marie. 3 fois

PROPRIETE 2 logements, brique, située rue St-François-Xavier, Nos 1176-1778. Revenus $480. par année. Vendrais à bonnes conditions. S'adresser: HENRI LAMY, 1140 Chapleau. Tél. 4666-J. 270-272

RUE LAVIOLETTE: 1406-1418 Propriété $10,000.
ST-ODILON: Magnifique résidence de 9 chambres partiellement finie. Libre pour occupation immédiate à $7,300.00.
RUE WILLIAMS: 495, Maison 8 chambres nécessitant réparations $2,500.
RUE WOLFE: 944-8 Revenus $840.00, $7,500.00.
POINTE DU LAC: Restaurant Belvédère — 5 cabines. Trois acres de terrain dont 220 sur la Route Nationale.
RUE LAJOIE: Terrains 80 x 100 à $1,-400.
RUE LATREUILLE: Terrain 40 x 80 à louer $15.00. par année.
FRANK SPENARD INC., Courtiers Immeubles et Assurances, Edifice Spénard, 936 rue St-Pierre, Tél. 46 ou Rés. 4372. 269-274

3 Terres à vendre

A ST-MAURICE, terre franche 78 arpents, 2 milles village, à vendre à bonnes conditions. Roulant, Animaux. Bonnes bâtisses. Electricité. S'adresser: JOSEPH M. CARON, St-Maurice, Champlain. 271-272

TERRE à vendre ou à échanger à Ste-Eulalie, près du Blvd. Laurier, pour propriété aux Trois-Rivières. S'adresser à 556 rue Laurier, Trois-Rivières. 271-276

TERRE 60 arpents à St-Thomas de Caxton, située sur route gravier, rang Grande Rivière. Electricité. Téléphone. Près école. Beurrerie. 2 milles du village. Maison 22 x 26. Hangar 20 x 28. Porcherie 12 x 18. Grange-étable 30 x 65. 30 arpents culture. 18 bois. 12 pâturage. Presque tous cultivables. VENDRAIS OU ECHANGERAIS pour maison ville ou village. S'adresser: JOS. BOISVERT, St-Thomas de Caxton. 272-277

8 Terrains à vendre

FUTURE CITE JARDIN du Cap-Madeleine. Magnifique site résidentiel ou industriel au Cap-Madeleine, dans paroisse des Pères Oblats, sur les rues Du Sanctuaire, St-Maurice, St-Joseph, DeBlois et Boulevard Ste-Madeleine.
PRIX MODERES. CONDITIONS FACILES
GRANDEUR variant: 40 x 73, 50 x 87, 50 x 100, 40 x 102, etc.
TOUTES LES RUES ont 50 pieds de large.
TAXE GENERALE moindre qu'ailleurs.
Informez-vous à **CHARLES DeBLOIS**, aux Trois-Rivières. Tél. 3420 ou C.N. **DeGRANDMONT** au Cap-Madeleine. Tél. 2335. 268-292

A QUI LA CHANCE?... TERRAINS dans St-Odilon, 50 x 100, près futur site industriel. Prix $75.00 chacun. Informations, s'adresser: 1085 Ste-Marguerite, ou 842-A Cooke. 269-274

TERRAINS à vendre sur la ferme de M. AUGUSTE BELLEMARE, Banlieue des Trois-Rivières. Plan déposé au Bureau du Notaire ALPHONSE LAMY, 137 rue Radisson. 252-274

9 Commerce à vendre

COMMERCE avec automobile, très payant, à vendre cause de maladie. Bonne clientèle établie dans Trois-Rivières et environs, rayon 22 milles. Renseignements, écrire: Casier 1460, Le Nouvelliste. 270-272

16 Logis à louer

LOGEMENT 5 pièces plus chambre de bain à Shawinigan, à échanger pour 1 semblable aux Trois-Rivières, préférence dans paroisse Notre-Dame. S'adresser: 403 rue Frigon, Shawinigan. Tél. 3397. 272-274

17 Logis demandé

LOGEMENT de 5 ou 6 pièces demandé immédiatement. S'adresser à M. NOLET, Château De Blois, Tél. 3420. 271-276

LOGEMENT de 3 ou 4 pièces demandé immédiatement pour couple sans enfant. Loyer garanti par Compagnie importante. S'adresser: R. BOMBARDIER, Château De Blois, Tél. 3420. 271-276

27 A vendre divers

BRULEURS A L'HUILE à vendre, 1ère qualité. Silent Glow et A.B.C., pour poêle et système de chauffage de cave. Carburateurs et accessoires. Installation garantie. S'adresser à Monsieur WILFRID DESROBERTS, 7 St-Ovide Cap-Madeleine Tél. 3258. 20 ans d'expérience. 269-292

BRULEURS A L'HUILE A.B.C., 9 pces garantis. Fournaises cabinet Blue Flame. Service-Réparation-Installation générale de brûleurs. S'adresser PAUL MOREAU, 1139 Ste-Julie. Tél. 5083-W. 216-269

BRULEURS A L'HUILE D.A. BLUE-FLAME $43.50. Base en acier. 2 mèches 4 shell, garantis 5 ans. POELES Set cuisine. Set chambre. Studio chromé. GEORGES LAFLEUR, 1127 Ste-Angèle. Tél. 4858-W. 256-279

BICYCLE et charriot simple, neuf, à vendre. Tél. 3664-J-1. 271

BRULEURS A L'HUILE doubles pour poêles, 2 mèches par brûleur, 4 cheminées (shells) GARANTIE COMPLETE. Aussi brûleurs pression pour fournaises de cave. Comptant ou crédit. BERNARD HEROUX, 936 Bonaventure. Tél. 4161-R. 269-292

A VENDRE OU ECHANGER: Tour à bois. Carabine 303 Savage neuve. Désire carabine action combinée (Both action). S'adresser après 6 heures. 1861 Notre-Dame. Tél. 3125. 272

A VENDRE: carrosse bleu. Planche à repasser. 2 bassinettes, petite et grande. Heater électrique. Souliers dame, plusieurs pointures. S'adresser: 908 rue Ste-Ursule. Tél. 443-W. 272

PETITS COFFRES-FORTS neufs (Safe) à vendre. S'adresser à 765 rue Bonaventure, Trois-Rivières. 255-j.n.o.

POELE ELECTRIQUE à vendre, 4 ronds, marque "Moffatt". S'adresser à 462, Radisson, Trois-Rivières. T.-R.-270-272

29 On demande à acheter

ARGENT... ARGENT... En voulez-vous?... Vendez-nous tout ce dont vous n'avez plus besoin. Plus hauts prix payés. Achetons: Linge. Chaussures. Vaisselle. Habits. Paletots. Outils. Fusils. Bicycles. Cameras. Montres, etc. Apportez-nous votre marchandise ou téléphonez. LAVIOLETTE JOBBING. Magasin seconde-main et neuf. Gros et détail. 983 Champflour. Tél. 4520-W. 263-292

ACHETERAIS garage portatif, poulailler ou cabane environ 8 x 12. Ecrire 1453, Le Nouvelliste. 267-j.n.o.

ACHETERAIS UNIFORME du Jardin de l'Enfance très propre, pour 7 ans. Ecrire Casier 1461, Le Nouvelliste. 270-272

30 On demande à louer

ON DEMANDE à louer un local pour magasin dans centre commercial des Trois-Rivières. S'adresser: MURPHY PAINT COMPANY, Dominion Square Building, 3e étage, Montréal. a/s M. BOWDEN, Gérant. 270-275

39 Charbon Bois Huile

BOIS DE CHAUFFAGE pour provision, première qualité, $4.00 la corde. Aussi bois de construction de toutes sortes. S'adresser: 716 Laverendrye. EUGENE LAROCHE. Tél. 762-R. 263-286

BON BOIS FRANC de chauffage pour provision à vendre à $3.75 la corde. Livraison aux Trois-Rivières et Cap-Madeleine. C. TESSIER 569 Gingras. Tél. 2865. 269-292

40 Articles de ménage

AU MAGASIN DE L'ECONOMIE, 1525 Laviolette. Assortiment complet de chesterfield. Divans. Mobiliers chambre et cuisine. Mobiliers chromés. Poêles. Satisfaction garantie. FRANCOIS TURCOTTE marchand de meubles. Tél. 769-J. 252-275

CUISINIER demandé pour hôtel situé à Ste-Anne de La Pérade. Hôtel De Lanaudière. Ouvrage d'un "SHORT ORDER COOK". Homme ou femme et son épouse feraient l'affaire. 269-274

41 Chambre à louer

BELLE CHAMBRE en avant, à louer dans centre de la ville, pour monsieur seulement. Usage eau chaude. Service téléphone. Tél. 3304-M. 272

CHAMBRE à louer pour Monsieur dans famille de grandes personnes. Usage du bain et téléphone. S'adresser: 903 Ste-Julie. 271-273

2 CHAMBRES à louer. Usage bain, eau chaude. Service du téléphone. S'adresser à l'heure des repas à 1666 St-Olivier. 267-j.n.o.

46 Radio et accessoires

VENEZ VOIR notre assortiment de radios Northern Electric, radios phonographes, radios électriques, radios à batteries. La Fonderie L'Islet Limitée 1592 rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907. 260-283

VERRET RADIO SERVICE — Radiotricien diplômé Vétéran 1036 rue Ste-Ursule, Trois-Rivières. Fluorescents. Lampes de radio. Pick-up et toutes parties en électricité. Tél. 3698-W. 269-292

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE dans famille 2 grandes personnes et 1 enfant. Devra coucher ici. Références exigées. S'adresser: Mme P. VEILLEUX, 146 Bonaventure. 272

ON DEMANDE 1 servante. Références exigées. $10.00 par semaine, 4 grandes personnes, 1 enfants. S'adresser: 2292 1ère Avenue. 267-272

ON DEMANDE 1 servante dans famille de 3 grandes personnes. S'adresser à 1979 rue Royale. 271-273

SERVANTE avec expérience demandée. Références exigées. Coucher compris. S'adresser: Mme A. MONTCALM, 2425-6ème Avenue. 268-j.n.o.

SERVANTE DEMANDEE avec expérience dans famille privée. Très bon salaire. Références exigées. S'adresser: Mme Lorne Berlinguet, 747 Laviolette. Tél. 4189. 271-272

SERVANTE DEMANDEE pour travailler à Montréal. Bon salaire. Deux adultes et 1 enfant. Chambre privée. S'adresser: MAISON CANADIENNE, coins St-Philippe et St-Georges. 271-273

54 Hommes demandés

BARBIER D'EXPERIENCE demandé pour salon 2 chaises. Place permanente. S'adresser: LIONEL JACOB, St-Tite, Co. Laviolette. 271-272

HOMME DEMANDE connaissant l'électricité, la tuyauterie, le mécanique pour réparations de pompes à gazoline. S'adresser à 5778 rue St-Laurent, Montréal, P.Q. 261-284

ON DEMANDE FABRICANT de beurre et fromage, diplômé. Position à l'année. Bon salaire. Ecrire Casier 1462, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 270-272

57 Agents vendeurs

AGENTS demandés pour vendre les Cartes de Noël MASTER KRAFT, personnelles, et en boîtes. Vente facile. Rémunération libérale. Master Kraft Greeting Card Company Ltd., Département J 925 Confederation Building Montréal. 252-281

61 Positions offertes

CUSINIER demandé pour hôtel situé à Ste-Anne de La Pérade. Hôtel De Launaudière. Ouvrage d'un "SHORT ORDER COOK". Homme ou femme ou homme et son épouse feraient l'affaire. 270-275

63 Cours privés

COURS DU SOIR. — Apprenez l'anglais. Renseignements de 6 à 8 heures p.m. Professeur LENGHAN, 1666 St-Olivier. Tél. 1413-J. 263-j.n.o.

NOUVELLE METHODE — ANGLAIS par correspondance garanti par écrit en deux mois. Pour détails sans aucune obligation, adressez-vous à S.A.-F. FORTIER, St-Ubald, Portneuf, Québec. 264-287

64 Salon de coiffure

SOYEZ BIEN COIFFEES. — Pour tous genres de coiffure, rendez-vous avec ou sans appointement chez Madame CLOUTIER, 949 rue Champflour, Trois-Rivières. OUVRAGE GARANTI. Tél. 1384-W. 265-288

68 Modistes

REPARATION DE FOURRURE —Faites réparer et refaire vos manteaux de fourrue. Confiez-les à Mlle RIVARD, 1412 LaVerendrye. Aussi tous genres de couture. Tél. 5407-W. 269-274

71 Médicaments

REMEDE CONTRE LES VERS: RHUBARDINE est le destructeur sans pareil des petits vers chez les enfants. Prix 0.75 cts. et $1.25 Pharmacie L.A. HEBERT 665 Bonaventure. 255-278

72 Machines à coudre

Peu importe la marque de MACHINES A COUDRE pour tous TROUBLES, PIECES DE RECHANGE ou ACCESSOIRES consultez-nous: Tél. 4774 Walter Bibeau, 1356 rue Royale. 254-277

74 Autos à vendre

CAMION MAPLE-LEAF 1941, 2 1-2 tonnes avec dompeuse à vendre. Aussi auto-neige 1940, en parfaite condition. S'adresser: C. H. GRAVEL, Transport. St-Prosper, Champlain. 272

DOMPEUSE BEATH, basses, pour Ford, Dodge, Fargo, International, Maple Leaf Chevrolet, avec 12 pieds de Support. Adressez-vous à **R. ST-GERMAIN**, 5778, St-Laurent, Montréal. 261-284

FORD COUPE 1929, 5 pneus neufs, moteur en très bonne condition, à vendre. Visible après 5 heures à 632 rue Niverville. 270-272

NASH COUPE 31, en bon ordre, peinture neuve, pneus neufs. Faut vendre pour cause de départ. S'adresser: VICK PARE, 65-A, St-Jacques, Louiseville, Tél. 180. 271-273

PACKARD 8 cylindres, modèle 120, en parfaite condition, très propre, pneus neufs 6 plis. Aubaine pour pompt acheteur. Ou échangera pour Camion anel. Tél. 3339 de 1 heure p.m. à minuit. 271-272

VOITURE DOUBLE ainsi que Nash 1930 batteries et pneus neufs à vendre. Bonnes conditions. S'adresser: Ls-Alma PEPIN, St-Louis de France. Tél. 3659-W-2. 270-275

77 Finance d'autos

FINANCE et REFINANCE d'automobiles, camions, Argent à prêter pour taxes. MAURICIAN CREDIT CORPORATION REGD., 936 St-Pierre. Tél. 46. 265-288

78 Autos réparés

POUR VOS REPARATIONS d'automobile Camions, Tracteurs, etc. adressez-vous au GARAGE RHEAULT, 727 rue St-Christophe. Trois-Rivières. Aussi graissage, gazoline et huile. 251-274

VITRERIE TROIS-RIVIERES ENRG. 546 Benjamin-Sulte. Tél. 5154. Vente et installation. Vitres toutes sortes: de construction. Show-cases. Vitres d'autos. Dessus de tables. Miroirs etc. 255-278

83 Bicyclettes-Motocycl.

MOTOCYCLETTE "Francis Barnett" en bon ordre, à vendre. S'adresser à 1002 rue Chapleau. 270-272

TRICYCLES à vendre. Petites brouettes. Bicycles à louer à l'heure, à la semaine. Accessoires tous genres à vendre. Réparation générale. S'adresser: 1636 Royale. Tél. 2296-R. 266-289

88 Chevaux Voitures

A VENDRE: Cheval de livraison ou de selle, 750 lbs, 8 ans, très doux. Ecrire: Casier 1554, le Nouvelliste. 267-j.n.o.

91 Objets perdus

PLUME réservoir marque "Schaeffer" perdue vendredi après-midi. Récompense si rapportée à ARTHUR LEVASSEUR, 1186 rue St-Pierre. Tél. 2203-J. 271-273

PORTE-MONNAIE contenant certain montant d'argent perdu dans autobus Trois-Rivières-Cap-Madeleine. Récompense si rapporté aux autorités religieuses, Hôpital St-Joseph Trois-Rivières. Tél. 4321. 270-272

92 Personnel

MESDAMES. — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P. O. Box 93, Times Square Station, New-York. 267-292

POUR UNE FORME SVELTE. Les comprimés Slendor sont efficaces, inoffensifs. Traitement 2 semaines $1.00 — 12 semaines $5.00. Aux pharmacies HENAULT ROYALE, ST-ONGE, MODERNE. Sept.

VOUS AUSSI, comme des centaines d'autres, pouvez être soulagé promptement de l'Eczéma, Boutons Furoncles avec KLEEREX. 0.50 et $1.00 (Moyen gros formats) A toutes les pharmacies. Sept

SLENDOR. — Les Comprimés Slendor, Efficaces, inoffensifs, vous aideront à avoir une forme svelte. Traitement 2 semaines $1.00 - 12 semaines $5.00. Aux pharmacies AUBIN NORMAND et ST-MAURICE. Sept.

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas. Spécialité: Réparations matelas à ressorts. ARMAND PROULX 1109 St-Prosper Tél. 2495-W. 255-278

98 Réparations générales

ATELIER MECANIQUE (Machine Shop) pour réparation générale. SATISFACTION GARANTIE. Soudure au gaz. S'adresser: M. MAURICE CLOUTIER, 85 rue St-Henri, Cap-Madeleine. Tél. 5269-J. 265-288

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marques. Spécialités: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. ANTONIO BOLDUC. 1833 Bellefeuille. Tél. 2254. 252-275

SERVICE DE REPARATION de laveuses de toutes marques. S'adresser à B. CRETE, 2382, 6e Avenue, Blvd. St-Louis, Trois-Rivières. Tél. 5484-W. 271

100 Machinerie à vendre

CHARRUES à neige, neuves, modèles "V", reversibles, sens unique, pour toutes sortes de camions. S'adresser: R. ST-GERMAIN, 5778 rue St-Laurent, Montréal. 261-284

TRACTEUR A CHENILLES, grosseur moyenne, pour cultivateur. Travail général. En parfait état, muni d'une poulie à pouvoir, aussi pompe à l'eau pour feu etc. Charrue à neige de 9 pieds de large. S'adresser: L. Henrichon, ALEX DANSEREAU et CIE LTEE. Fourneaux à charbon de bois. Route Rurale No. 3. St-Boniface près Shawinigan. 270-272

105 Fourrures - Réparation

MANTEAUX MOUTON PERSE faits sur mesure. Manteaux lapin, enfants. Assortiment complet garnitures, collets. Renards argentés, jaunes, beiges. NAP.-ADAM GELINAS, 1521 Notre-Dame. Tél. 1205-J. 266-289

REMODELAGE de manteaux de fourrure. Prix convenant à toutes les bourses. TRAVAIL GARANTI. Mlle YVONNE MORAND, 197 rue St-Antoine. Tél. 1020-M. 265-288

120 Coupons - Tissus

A 1160 STE-MARIE, vous trouverez un grand choix de lainage, crêpe, broadcloth, jersey et tout ce qu'il y a de plus nouveau. Une visite vous convaincra. Merci. 272

Mme F. GELINAS, 1779 St-Philippe, beau matériel manteaux, costumes. Agence Chapeaux Charlebois. Choix varié feutres pour dames. Réparation fourrure, chapeaux. Coupons. VENEZ ME VOIR. Tél. 3115-R. 269-292

REMARQUEZ BIEN: Soie cordée, satine noires. Boutons plastiques assortis. Broadcloth. Matériel manteaux, costumes. Bourses plastiques cuir faites à la main. Jersey. Crêpes. Mlle PELLAND, 953 Champflour. 269-292

MADAME SAMSON 1726 Notre-Dame. Produits Avon, cadeaux. Beau choix barres chocolat. Pyjamas en flanellette pour homme. Satin doublure. Matériel à manteaux. Laine angora. Tél. 2633. 255-279

CHEZ Mme E. ROUETTE, 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J. Beau choix serge cheviot Jersey. Suède couleurs assorties. Frippé imprimé. Cotonnades toutes sortes etc. 249-272

122 Vêtements à vendre

VENEZ CHOISIR VOTRE MANTEAU de fourrure: Chat sauvage, Seal, Rat musqué, Beaver, Mouton de Perse, etc. Fourrure première qualité. Coupe seyante. Soyez bien habillées. Prix accommodant toutes les bourses. Variété collets et manchons tous genres. Mme F. GELINAS, experte, 1779 St-Philippe, vous guidera dans votre choix. Tél. 3115-R. 263-288

MAGNIFIQUE MANTEAU rat australien, gr. 14-16 à vendre à grande réduction. S'adresser: 1032 Amherst. Tél. 5561. 271-273

Silhouettes par Ken Reynolds

Dis donc Marie, as-tu vendue le bain des oiseaux par l'entremise des annonces classées du Nouvelliste ?

MANTEAU seal noir. Manteau bouclé laine. Manteau poil chameau, pour dame gr., 16. 2 paletots d'homme gr., 38. Vêtements d'enfants. Chaise haute. Guitare. S'adresser: 622 St-Christophe. 270-272

PALETOT D'HIVER pour homme gr., 38, en tweed anglais brun, valeur $75.-00 vendra $40.00, usagé 2 mois. Tél. 3527-W. 269-271

CAP-de-la-MADELEINE
Téléphone: 4656-W

A VENDRE: MAISON neuve, seule, située rue Duguay, Cap. Terrain 46 x 96. Habitable immédiatement. S'adresser 2 à 5 heures p.m., 85 rue Ste-Madeleine, Cap. Cap-247-249

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?... Nous prêtons sans endosseur. Strictement confidentiel. MARCEL HAMEL, 26 St-Henri, Cap-Madeleine. Tél. 3040-W. Entreprends classes d'assurances suivantes: feu, accidents, maladie, automobile, etc. Cap-255-278

A VENDRE: COMMERCE de réparation, vente, louage de bicycles. Place centrale. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à prompt acheteur. Cause maladie. S'adresser: 4-A, Notre-Dame, Cap. Tél. 2958-M. Cap-269-274

A VENDRE: MAGNIFIQUE Bob-sleigh pour garçon. Paletot de pluie. Paire de bottes pointure 7. Le tout comme neuf. S'adresser: 487 Blvd Ste-Madeleine. Tél. 1755-W. Cap-271-272

ATTENTION: Vous trouverez robes, gilets, châles, couvertes, pyjamas, robes brodées sur tule à la main. Ouvrages fantaisie. Bienvenue à tous. VARIETES DU BEBE, 19 St-Alphonse, Cap. Cap-272-295

BEAU MANCHON en écureuil, genre boucle, presque neuf, à vendre bon marché. S'adresser: 131 St-Alphonse, Cap. Tél. 2161-R. Cap. 272-274

COTTAGE à vendre, 6 pièces plus chambre de bain, situé sur grand terrain. Libre à l'acheteur. Tél. 228-J. Cap-268-273

SERVANTE DEMANDEE pour travailler tous les jours de 9 à 5.30 heures. Couchera en dehors. S'adresser: 201 rue Brunelle, Cap. Tél. 3638-J-12. Cap-270-j.n.o.

SHAWINIGAN FALLS
Téléphone: 2500

A VENDRE: Immédiatement: Tous geners de commerces, propriétés, épicerie-restaurant, salle de pool avec restaurant. Station de gazoline avec restaurant, manufacture de portes et chassis, gors garage, terre à vendre ou échanger pour propriété. S'adresser: Emile Lafond, Agent d'Immeubles, 79, 7ème Rue. Tél. 815. S268-292

A VENDRE: poches de jute, sacs de coton, boîtes, sacs vides. S'adresser au MARCHE SHAWINIGAN, 29, 5ème Rue. S-257-280

A VENDRE: Cottage neuf, 1½ étage, chauffage à l'air chaud. S'adresser 375 5 appartements, plus chambre de bain, 16ème Rue, Almaville-Haut. S-262-273

A VENDRE: Cottage de 8 appartements, fini brique, avec cave; aussi terrain vacant situé coin St-Paul et Defond. Téléphoner pour renseignements No. 2473. S265-276

A VENDRE: moteur "Johnson", modèle O.K. 75, 8 forces. S'adresser après 5 heures à 436, rue Frigon. S268-273

A VENDRE: $1,000.00 comptant, balance facile -- Maison de 2 logements, située à 143, Des Hêtres, coin de rue, grand terrain clôturé. Voir Geo. Dion, Agent d'Immeubles, 23-c, des Cèdres, Tél. 3595. S-268-273

A VENDRE: Cottage neuf, 6 appartements plus chambre de bain, situé sur 15ème Rue, Almaville-Haut, prix $5,-000.00, conditions faciles. Voir Bernard Héroux, 365, 14ème Rue, Almaville-Haut. S-268-273

A VENDRE: Pontiac 1934, bien chaussé, en bonne condition, bon marché, aussi nappe et centres en dentelle fait à la main, n'a jamais servi, sacrifié à moitié prix. Geo. Gauthier, 31-B, 1ère Rue. S-270-272

A VENDRE: 2 bicycles pour dames. S'adresser après 5 heures p.m. à 373. Blvd Gigaire. S271-273

A VENDRE: 2 chevaux en bonne condition, aussi moteur de moulin à laver, ¾ de force, en parfait ordre. S'adresser à Zotique Filion, St-Boniface de Shawinigan. S271-272

A VENDRE: Piano "Chickering Boston U.S.A." en très bonne condition. S'adresser: 37, 10ième Avenue ou C.P. 305 Grand'Mère. GM271-276

A VENDRE: Lit en métal avec sommier, un bureau, une table, le tout très propre. Prix raisonnablee. S'adresser 89, Champlain. S272-273

ARTICLES DE MENAGE à vendre, divan studio, 3 morceaux, set de cuisine, radio cabinet, 7 lampes $50.00, set de chambre $30.00, machine à coudre "Singer" $30.00, glacière "Solomons" $18.00, poêle à l'huile $6.50, 1 table, 2 chaises $14.00, aussi divers articles. Bruno Monet, Pont Drew, en face de la carrière Shawinigan. S272-278

DESIRERAIS loyer ou 2 chambres pour couple sans enfant. Téléphonez 4586 de 12.00 à 9.00 heures p.m. S271-273

JE VIENS de recevoir magnifiques blouses de jersey de laine en coupons, couvertes de flanelette, etc., à prix d'aubaine comme toujours. Magasin de Coupons, Madame Emile Duquette, 29, Champlain, 2ème étage. S271-273

MAISON A VENDRE 1½ étage, située sur 9ème Ave., Almaville-Haut, loyer libre immédiatement. S'adresser 19-C., 3ème Rue après 5.00 heures p.m. Tél. 3309. S-270-272

MAISON de 3 logements construite en 1944, rapportant $900.00 par année, à vendre. Logement libre à l'acheteur. S'adresser R. Barolet, 20, Papineau, Tél. 635, local 37. S272-277

MOULIN à laver à vendre, marque "Beatty", aubaine pour acheteur sérieux. S'adresser 372, 12ème Rue, Almaville-Haut. S-270-272

POUR FAIRE installer, vérifier, nettoyer vos brûleurs à l'huile, qu'importe le genre ou le trouble, téléphonez 694. Ouvrage garantie. S'adresser: 532 St-Marc, entre 9.00 et 5.00 heures. S267-272

REFRIGERATEURS: REPARATION: Pour la réparation domestique ou commerciale de votre réfrigérateur, voyez J.A. Charest, expert diplômé. Ouvrage garanti. 116-A, 2ème Rue. Tél. 3598 ou 3325. 270-293

SI vous voulez faire réparer et nettoyer votre brûleur, téléphonez 2351, ouvrage garanti, ou s'adresser à 174 Station, service à toutes heures. S272

VENTE, ACHAT, REPARATION, ECHANGE: Caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, accessoires et meubles de bureau, hôtels, restaurant, institutions, réfrigérateurs domestique et commerciaux, laveuses électriques et à gazoline. S'adresser: Shawinigan Cash Register and Supply, 96, rue Champlain, Tél. 573. S-261-284

WESTINGHOUSE à votre service. Spécialité réparation, machines à coudre, radios, en main pièces de rechange, accessoires électriques. J. L. Descôteaux, distributeur des produits Westinghouse et ex-gérant de Cie Singer, 16, 4ème Rue. Tél. 971. S-261-284

GRAND MERE
Téléphone: 331

A VENDRE: Moulin Singer sur table, tête tailleur, 1-4 force, aussi moulin à pièce pour cordonnier. S'adresser 574-4e Rue. G-M -267-272

A VENDRE: Maisons et terrains, beau site. Aussi: renard argenté comprenant; collet, manchon et parure de cou. S'adresser 1900-6ème Avenue Grand'Mère. G-M.-270-275

A LOUER: Appartements chauffés. Usage de cuisine. S'adresser: G. Gagnon (en haut de l'épicerie Jos. Normandin) 6e Avenue Garnd'Mère. GM-272-273

CROUTES A VENDRE: croûtes bois mou sec 4 pieds à $6.50 la corde, livrées à Shawinigan, Grand'Mère et environs. BRONSARD et FRERE, Tél. 2106. Contracteurs généraux, marchands de bois de construction. Ste-Flore, P. Q. GM265-288

Rétablissement de juridiction de la Chine

Le Gouvernement chinois ne renoncera pas aux droits qui lui sont conférés par traité et il se prépare à rétablir la juridiction civile dans la ville de Kowloon (située sur le continent en face de l'isle de Hongkong), suivant M. T. W. Kwok, Commissaire spécial aux Ministère des Affaires Etrangères pour les provinces de Kwangtung et de Kwangsi. M. Kwok étudie actuellement cette question avec Sir Mark Young, Gouverneur britannique de Hongkong.

En attendant, les observateurs à Nankin trouve fantaisiste l'interprétation donnée par un porte-parole du gouvernement de Hongkong au traité de Pékin de 1898 entre la Chine et la Grande-Bretagne. Ce traité — suivant une traduction libre — stipulait que "les fonctionnaires chinois stationnés actuellement dans la région de Kowloon peuvent remplir leurs fonctions comme d'habitude".

Ce porte-parole déclarait récemment que la ville de Kowloon n'était pas territoire chinois et affirmait que la Chine ne possédait aucune souveraineté dans cette région. Suivant ce personnage, il est stipulé dans le Traité de Pékin de 1898 que le "Nouveau Territoire" s'étendant de Deep Bay et North Bay, soit loué à la Grande-Bretagne pour 99 ans.

Quoique le traité ne fasse pas mention de la ville de Kowloon, dit-il, il stipule que les droits administratifs chinois pourraient s'exercer aussi longtemps qu'ils n'entraveraient pas les exigences militaires de la Grande-Bretagne. Or, en 1899, de continuer ce porte-parole, la souveraineté chinoise en cette région entravait de fait les exigences militaires de la Grande-Bretagne, et par conséquent une telle souveraineté fut déclarée nulle et non avenue. Pendant cinquante ans, soutient-il, les autorités britanniques eurent des droits administratifs dans la région de la ville de Kowloon de même que sur le "Nouveau Territoire".

Chronique agricole

Montréal, 23 — Les prix de toutes les catégories d'oeufs sont restés soutenus cette semaine, sauf celui des A poulettes, qui a fléchi. Le volume des arrivages a été à peu près égal à celui des besoins locaux toutefois les offres de cette catégorie de la région de Toronto ont été très nombreuses et on notait également une augmentation de la proportion de ces oeufs dans les arrivages locaux. La qualité et le classement se maintiennent bons, exception faite de certains lots de A poulettes, qui renferment trop de petits oeufs.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 50, Moyens 48, Poulettes 39-41, Catéborie B. 40, Catégorie C 31-32.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A-Gros 50½, Moyens 48½, Poulettes 45½, Catégorie B 43-45½, Catégorie C 35-38.

Voici les prix du détail aux consommateurs: Catégorie A- Gros 57-59, Moyens 55-57, Poulettes 49-54, Catégorie B 50-53, Catégorie C. 40-46

Le marché des volailles abattues se maintient stable aux mêmes prix que la semaine dernière. Les envois de poulets sont fort abondonts, tandis que ceux de poules augmentent constamment. aL demande est bonne de foçon générale, mais elle porte principalement sur les gros oiseaux; il reste un excédent que l'on entrepose au froid.

Dans le commerce de revente en gros on offre les volailles en caisses aux cours suivants: poulets de 4 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 34-36, B de lait 33-34, Catégorie B 31-32, Catégorie C 27-30; au-dessous de 4 livres, Catégorie A de lait 31-34, B de lait 29-32, Catégorie B 27-30, Catégorie C 22-28; poulets de gril de tous poids, Catégorie A de lait 35-36, B de lait 33-34, Catéégorie B 31-32, Catégorie C 28-29; poules 4 livres et au-dessus, Catégorie A 27½, Catégorie B 25½, Catégorie C 22; au-dessous de 4 livres Catégorie A 26½, Catégorie B 24½, Catégorie C 21ô coqs, Catégorie A 20-21, Catégorie B 18-19, Catégorie C 16-17.

Les livraisons de volailles vivantes ont été très fort et comportaie nt une augmentation tant des poules que des poulets. Les gros oiesaux jouissent d'une bonne demande à àprix soutenus, mais les sujets légers ont été plus difficiles écouler.

Les volailles vivantes obtiennent les prix suivants pour la revente en gros: poules de 4 livres et plus 23, moins de 4 livres 20-22; poulets de 5 livres et plus 26-29, 4 à à5 livres 23-25, 3 à à4 livres 23-24: poulets de gril de tous poids 23-25; canards de tous poids 23-24; vieux coqs 17. Les prix payés aux expéditeurs sont ed un à deux cents plus bas.

MARCHE DU BETAIL DURANT LA SEMAINE

Il y a en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal durant la semaine terminée le 19 septembre 1946: 2903 bêtes à cornes 5337 moutons et agneaux, 3776 porcs et 2652 veaux. En plus 832 bêtes à cornes, 500 moutons et agneaux 620 porcs et 22 veaux, furent consignés aux salaisons et 178 bêtes à cornes et 1 veau furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les bêtes à cornes furent en très bonne demandes des maisons de salaison et les transactions étaient actives à des prix plus fermes. Les prix des agneaux haussèrent de 50 cents le cent livres et à la fin de la semaine, les porcs baissèrent de 50 cents.

Les bons bouvillons rapportaient $12 à $13, quelques-uns de choix $13.25, les moyens, $11 à à$12 et les taures de choix furent vendues aussi communs, $8.50 et plus. Quelques si haut que $12, ceux de bonne qualité, de $11 à $11.75, les moyennes, de $9.50 à $10.50 et les communes, $7 et plus. Les bonnes vaches de boucherie se vendirent de $9.50 à $10.50 et les communes de boucherie de $7 à $8. Les animaux pour les conserve donnaient de $5 à $6.75. Les bons taureaux de boucherie rapportaient $9.50 à $10.50, en plus d'un de choix à à$11, les communs, $7 à $9.

Les veaux de lait étaient en bonne demande de $11 à $15.50, quelques-uns de choix $16. La majorité des veaux se composaient de veaux abreuvés et de veaux d'herbe légers, se vendant en lots mélangés entre $9 et $11: Les veaux d'un an ont fait de $7 à $8.

Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés de qualité moyenne à bonne donnaient $14.50, les agneaux non châtrés subissaient une baisse de $1 à $13.50 et ceux de qualité commune étaient de $8 à $10. Les moutons ont r apporté $3 à $8.

La majorité des porcs offerts au début de la semaine se vendirent à $21 pour la catégorie A. Mercredi les prix baissèrent de 50 cents, les procs se vendant à $20.50. Les prix des truies variaient entre $18.50 et $19.50. abattus.

Excursion des otéjistes de Victoriaville

Victoriaville, (D.N.C.) — Les dirigeants de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de notre ville, ont eu l'avantage de faire gratuitement un voyage à Montréal, en récompense de leur travail et de leur dévouement pour les jeunes sur le terrain de jeux, au cours de l'été 1946.

Ils ont profité de l'occasion pour visiter l'Oratoire Saint-Joseph, le Musée canadien, le Collège Notre-Dame, la maison Dupuis et Frère, le Jardin Botanique et plusieurs autres endroits.

Les excursionnistes étaient accompagnés de deux aumôniers: M. l'abbé C. H. Jutras et M. l'abbé J. P.Lemieux, de Mlles Bélanger, Pépin et Fréchette.

Les monitrices étaient du nombre: Mlles Rita Dussault, Raymonde de Roux, Denise Dussault, Denise Lareault, Jeannine Houle, Thérèse Houle, Jeanne d'Arc Samson, Denise Lapointe, Anita Moore, Jeanne d'Arc Gagné, Georgette Leblanc Thérèse Lemieux.

Les moniteurs: MM. Bernard René, André Rene, Marcel Houle, M. Provencher, Claude Boulay, P. Boulay, A. Turgeon, Paul-Emile Bergeron, Claude Côté, J. Ratté, A. Métivier et A. Hamel.

Les autobus ont été gravieusement fournis par M. Armand Béland, propriétaire de tous les autobus qui circulent d'ici à Montréal, et dans un autre circuit d'ici aux Trois-Rivières ou encore jusqu'à Thetford les Mines, le Transport Provincial excepté.

Ordination de cinq prêtres du Basutoland

Cinq nouveaux prêtres sortant du Séminaire de Roma, Basutoland, ont été ordonnés dans leur vicariats respectifs; deux à Durban pour le Vicariat du Natal, par Mgr Delalle, o.m.i.; un à Windhoek, pour le Vicariat de Windhoek (South West Africa) par Mgr Gotthardt o.m.i.; un à Kronstad, pour le Vicariat du Kronstad, par Mgr Klerlein, c.s.sp.; un à Pietersburg, pour le Vicariat de Pieterburg, par Mgr Osterath o.s.b.; tous ces prêtres indigènes ont fait leurs études du petit et du grand séminaire à Roma, Basutoland. Ce séminaire a donc fourni à l'église du Sud-Afrique, à date, 17 prêtres en 23 ans (vingt-trois ans).

Les patrons du Nouvelliste

Voici douze motifs de jolie broderie que vous pouvez employer pour orner vos toiles, votre lingerie personnelle. Ne manquez pas de commander le patron 596.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

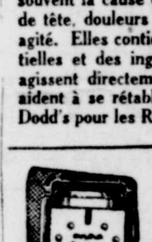
Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, "Le Nouvelliste", Trois-Rivières.

Le prix du patron est de 20 sous, plus 0.01 de taxe. Seuls les bons de poste de plus de 0.40 seront acceptés, ou les chèques AU PAIR aux Trois-Rivières, de 0.21 et plus. La monnaie est également acceptée mais NON les TIMBRES-POSTES.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos peut être un signe que vos reins ne débarrassent pas comme il faut votre organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à soulager cet état qui est souvent la cause de maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales ou repos agité. Elles contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et les aident à se rétablir. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins. 138-F



Réparations ?
Rapides Raisonnables Fiables
A. Garceau
1062, St-Prosper

3 MODES de PRÊTS

1. Le mari et la femme signent. — Pas d'endosseurs.
2. Sur automobiles, camions, etc. Seul le propriétaire signe.
3. Sur votre seule signature pour certains montants.

$20 à $1,000

Conditinos conformes aux ordonances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LTD
Chambre 31 3e étage Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

160,000 personnes * recommandent HOUSEHOLD FINANCE

Vous pouvez emprunter de $20 à $1,000 aujourd'hui même. Aucun endosseur ou garantie exigés. Visitez HOUSEHOLD aujourd'hui même et si vous ne pouvez le faire, téléphonez ou écrivez. Ordinairement vous avez votre argent le même jour que votre prêt.

*160,000 personnes ont emprunté de Household en 1945.

Prêt en Espèces	6 paiemts	12 paiemts	15 paiemts	20 paiemts	24 paiemts
$ 25	$4.39				
50	8.78				
100	17.55	$9.17	$7.49		
150	26.33	13.75	11.24		
200	35.11	18.34	14.99		
300	52.66	27.50	22.48	$17.47	
500	87.76	45.84	37.47	29.12	
700	122.87	64.18	52.46	40.77	$34.95
1000	175.53	91.68	74.94	58.25	49.92

(Choissez ici votre mode de paiements)

HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada
APPUYÉE SUR 68 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
84 L'Edifice Ameau,
118 rue Radisson Téléphone 1811
TROIS-RIVIÈRES, QUEBEC
M. J. Brown, Gérant
Prêts faits aux citoyens des villes voisines

110, 4ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3850
1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 262
BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Pérusse et Côté

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. CHARLES-EDOUARD PERUSSE

fils de M. et Mme Georges Pérusse

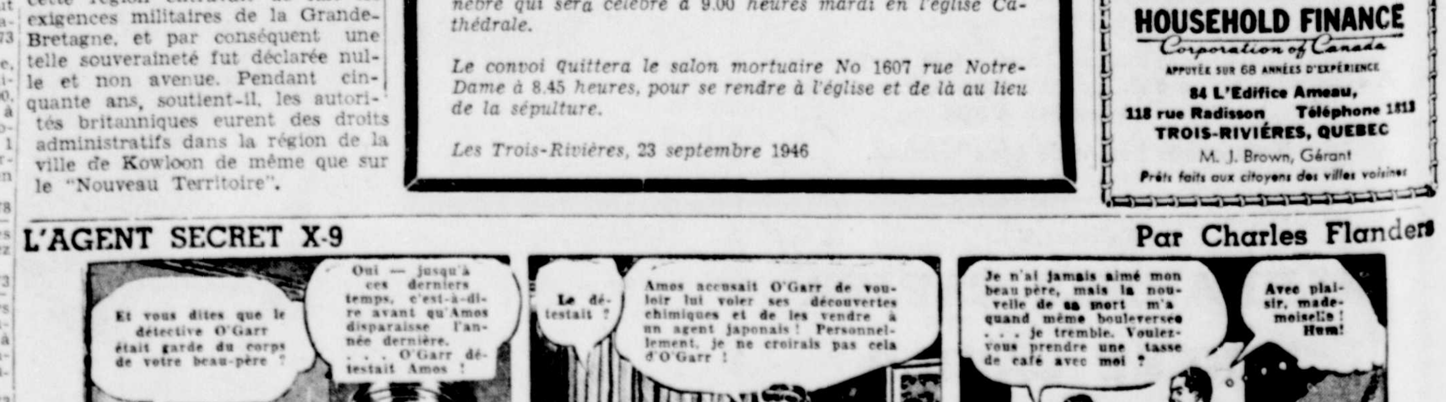
survenu le 21 septembre 1946, à l'âge de 43 ans et 4 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures mardi en l'église Cathédrale.

Le convoi quittera le salon mortuaire No 1607 rue Notre-Dame à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 23 septembre 1946

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders



LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

9.30 - 11.30 - 3.00 - 5.30 - 6.30

LE BANQUIER SPIC AND SPAN

Ce généreux personnage continue à faire des heureux cinq fois par jour et il s'efforce de faire gagner tous ceux qu'il peut atteindre par téléphone. Vous serez peut-être la prochaine personne que le Banquier SPIC AND SPAN appellera. Soyez à l'écoute, afin d'être au courant de la question qu'il pose.

★★★★

8.30 à 11.00

Bulletin de nouvelles

Aux heures mentionnées plus haut, vous obtiendrez toujours les plus complètes informations sur les événements locaux, nationaux et internationaux.

★★★★

10.30 - 10.35

La chronique des sports

C'est le programme des sportifs. En écoutant cette émission, vous obtiendrez toujours les informations que vous attendez sur les activités sportives dans la ville et le district.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES

Le phosphore élément de fertilité

La récolte de blé dans les provinces de l'ouest accapare le phosphore à un rythme étonnant et à moins qu'on y supplée, le rendement accusera une baisse constante, écrit M. B. L. Emslie dans le "Bulletin mensuel C-I-L". Si l'on fertilisait, même modérément, la terre en jachère des trois provinces de l'ouest, M. Emslie est d'avis que l'on en augmenterait le rendement d'environ 44 millions de boisseaux.

Les maigres récoltes sont causées par le manque de phosphore plutôt que par la carence de quelque autre élément de fertilité. Le phosphore est présent dans toute cellule vivante et il est d'une grande importance dans le développement de la racine, de la graine et des fruits des plantes, et pour la formation osseuse de l'animal. Son absence retarde la croissance et produit la sous-alimentation des animaux qui se nourrissent de plants pauvres en phosphore.

Des expériences récentes faites à l'Université de Colombie Britannique démontrent que la plupart des sols de cette province manquent de phosphore. Cette carence est à ce point grave que des acheteurs refusent le foin provenant de ces régions. Pour cette raison, les engrais chimiques possèdent une haute teneur en phosphore.

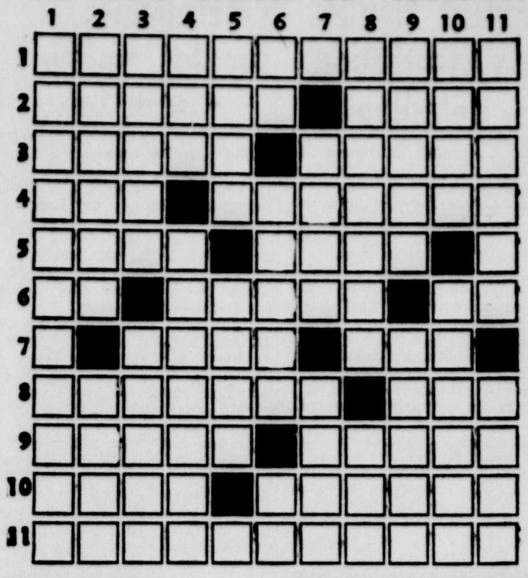
Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Rêveries musicales
1.45—Les plus belles voix du monde
2.00—Demandes spéciales.
2.30—Demandes spéciales Mozart.
3.00—Chanson du Boulevard.
4.00—Mélodies du souvenir.
4.30—Le Dilettante.
5.00—Le quart d'heure anglais.
5.15—Gardez l'écoute.
5.30—Coquetel.
5.15—**Radio-Journal III.**
6.00—Bloc-note CHLN.
6.15— Ciné-Revue.
6.30—Musique du souper.
7.00—Ma chanson.
7.15—La Prière.
7.30—Variantes en musique.
8.00—Musique Hawaienne.
8.30—Swing symphonique.
9.00—Rêve de Valse.
9.30—Evocation au piano.
9.45—**Radio-Journal.**
10.00—Ici l'on danse.
10.30—Chronique sportive.
10.35—Ici l'on danse.
11.00—O CANADA. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Bulletin d'information.
8.00—Il est huit heures, Monsieur.
8.01—La Prière.
8.15—Réveille-matin musical.
8.30—En déjeunant.
9.00—**Radio-Journal I.**
9.15—Nouveautés.
9.30—Chansons et tangos.
10.30—Club des échanges.
11.00—Musique militaire.
11.15—Originalités musicales.
11.30—Intermède musical.
11.45—**Radio-Journal II**
12.00—Musique du diner.
12.30—Sous la tonnelle.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—La Part de la Terre.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.30—Les demandes spéciales Mozart.
3.00—La chanson du boulevard.
4.00—Mélodies du Souvenir.
4.30—Le Dilettante.
5.00—Le quart d'heure anglais.
5.15—Gardez l'écoute.
5.30—Coquetel.
6.45—**Radio-Journal III.**
6.00—Bloc note CHLN.
6.15—Ciné-Revue.
6.30—Musique du souper.
7.00—Mosaïque.
7.15—La prière.
7.30—Jours ensoleillés.
7.45—Profils en musique.
8.00—Nouvelles de France.
8.15—Mélodies et chansons.
9.00—Radiodiffusion des combats de lutte.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
10.30—Chronique sportive.
10.35—Ici l'on danse (suite).
11.00—O CANADA. Fin des émissions.

Les mots Croisés du Nouvelliste



HORIZONTALEMENT

1—Qui opposent de la résistance.
2—Tle grecque de l'Archipel — Instrument servant à attaquer ou à défendre.
3—Fiche servant à recevoir l'ergeau d'un aviron — Posséder.
4—Particule affirmative — Retirée (la tripe de).
5—Synonyme de "ajonc" — Clairsemé.
6—Ile de l'Atlantique — En Russie, image peinte représentant la Vierge — Douze mois.
7—Oiseau coureur australien — Singe américain dit "capucin".
8—Tras ça et là à l'aventure — Nom de deux chaînes de montagnes.
9—Marais d'Argolide — Couvrir ou mêler d'iode.
10—Attacher avec un lien — Etoffe de laine croisée.
11—Vertiges causés par quelques émanations.

VERTICALEMENT

1—Trait de symphonie qui précède ou suit un chant.
2—Vendu facilement — Viscère double.
3—Rendue sale — Allât ça et là à l'aventure.
4—Colère — Plante épineuse des pays chauds.
5—Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques — Riv. de France se jetant dans la Dordogne.
6—Equerre — Perça un trou dans — Ile de l'Atlantique.
7—Vallée espagnole dans les Pyrénées — Jeu de quilles.
8—Bâtiments de mer — Enlevé.
9—Texte figure de mots — Ville de Turquie (Lydie).
10—Emietté entre les doigts — Secondent, assistent.
11—Clair, pur et calme — Mesures agraires.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	R	E	T	A	N	T	A	I	N	E
2	L	A	T	I	N	E	■	E	S	O	N
3	A	M	A	R	■	F	I	R	E	N	T
4	N	E	P	E	R	■	B	E	R	N	A
5	I	R	E	■	E	T	I	R	E	E	S
6	M	■	■	E	V	I	D	A	■	■	S
7	E	L	A	T	E	R	E	■	E	T	E
8	T	I	R	A	T	■	M	E	L	E	R
9	R	O	U	G	E	T	■	D	I	N	E
10	I	N	N	E	■	O	L	O	R	O	N
11	E	S	S	A	R	T	E	M	E	N	T

Funérailles de M. H. Boisvert

Saint-Séphirin. (D.N.C.) — C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Honoré Boisvert, époux de feu Hermine Lassonde, survenue le 3 sept. à l'âge de 77 ans et 10 mois.

Le service et la sépulture ont eu lieu à St-Zéphirin samedi, le 7 septembre au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par son fils l'abbé Clovis Boisvert, prêtre des Missions étrangères.

Le service fut chanté par Mgr Edgar Larochelle, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères à Pont Viau assisté des MM. les abbés Georges Vaillancourt, P.M.E. et Paul Proulx, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Clovis Boisvert et Herman Emile Lassonde, curé de Bois-Franc, neveu du défunt.

Au choeur assistaient MM. les abbés C.E. Brassard, curé de la paroisse, Philippe-Emile Lassonde, beau-frère du défunt, M. le chanoine Robert Charland, supérieur du Séminaire de Nicolet, MM. les abbés Henri Belcourt, curé de La Baie, Roland Belcourt, curé de St-Grégoire, Alcide Lemaire, curé de St-Félix Kingsey, Philémon Biron, St-Elphège, Georges-Etienne Lemire, préfet des Etudes au Séminaire de Nicolet, Hector Paradis, curé de Ste-Brigitte, Alphonse Allard, vicaire, Alphonse Desharnais, vicaire à St-Joseph de Drummondville, Wellie Coll, Elphège Lemaire, Oscar Lupien, Alcide Desrochers, Noël-Henri Courchesne, Germain Farley, de Drummondville, Georges Côté, Antonio Parenteau, Joseph Bergeron, Lionel Désilets du Séminaire de Nicolet.

Adélard Vanasse vicaire de Yamaska, Robert Lauzière de La Baie, Pierre-Alcide Lahaie de St-Grégoire, Harry Gill, Phil. Lamothe, Robert Hétu, Georges Vaillancourt, et Germain Pelletier des Missions Etrangères, Frère Simon de Montmagny.

Le drapeau était porté par M. Moise Pierre Jutras N.P., accompagné de MM. Alphonse Lemaire et Alphonse Maillette.

Suivaient la dépouille mortelle, son fils Patrice de Montréal, voyageur pour Regent Tobacco, sa fille Mlle Réjeanne, sa fille adoptive et son gendre M. et Mme Lorenzo Lefebvre; ses petits-enfants: Mlles Clémence, Thérèse, Gisèle, Lise, Dorothée, MM. Herman et Jean Lefebvre de Montréal ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Alfred Lassonde de St-Zéphirin, Joseph Lassonde de St-Patrice de Tingwick, Dr Ernest Dussault de Ste-Perpétue, Mme E. B. Lassonde Adhème Lefebvre, Alonzo Rocheleau; ses neveux et nièces: M. Antonio Boisvert, M. et Mme Bruno Boisvert, Mlles Rolande, Madeleine, Georgette, Juliette, et Jeanne-d'Arc, M. Rodrigue Boisvert de Ste-Perpétue, Mtre et Mme Renaud Chapdelaine, M. Dr et Mme Jean-Marie Chapdelaine, MM. Guy et Claude Rocheleau de Drummondville, Mlles Fleurette Lassonde et Lina Lefebvre de Nicolet, MM. et Mme Arthur Leclerc et Aimé Fréchette, MM. et Mmes Charles Lassonde, Saturnin Rousseau, M. et Mme Bertrand Courchesne de St-Zéphirin M. et Mme Liboire Boisvert de La Baie, M. et Mme Ange-Aimé Descoteaux de La Baie Mme Jean-Baptiste Proulx, MM. Jean-Marc et Lévis Lassonde, de St-Zéphirin; ses cousins et cousines: M. Donat Marcotte, M. et Mme Trefflé Courchesne, Mme Desmarais, Mme Joseph Courchesne M. et Mme Philorum Morrissette, M. et Mme Maurice Houle de Nicolet; MM. et Mmes Hervé Lemire, de La Baie; Rolland Belcourt, de Nicolet; Camille Roy, de Nicolet, Ubald Dion, de Nicolet; Lorenzo Gouin, de La Baie; Ludovic Gouin, de La Baie; Alexandre Trudeau, Elie Lefebvre, de La Baie; Fernando Lefebvre, de La Baie.

Assistaient aux funérailles, M. le Ministre Antonio Elie, de La Baie; M. Provencher, protonotaire, Mme Provencher, les notaires Urbain et Lemire Fréchette, Mme Urbain Fréchette, de La Baie, M. le notaire et Mme Guillaume Léveillé et M. le notaire et Mme Romulus Roy de St-Léonard; M. Dr Jacques Daneau, M. Dr Martin Gauthier et M. et Mme Simon Biron, M.A. de La Baie; M. l'agronome et Mme Clément Lemire, MM. Gérard Caillé, Bruno Lebel, Joseph Hébert, M. et Mme Philippe Dénéri Lemire, de La Baie; Mme Raymond Beaudet, Mmes Edmond Laye et Albert Desroches de Sorel, M. Jacques Shooner de Pierreville; M. et Mme Z. Proulx, M. N. Benoit, de La Baie, M. et Mme Omer Benoit, de St-Elphège, Mlle Ducharme, M. et Mme Jooseph Zgeb, Mlle Zgeb, M. et Mme Germain Beauregard, de La Baie; M. Henri Lahaie, de Nicolet; M. Lucien Talbot, Mlles Jeanne Hébert, Elianne et Henriette Talbot, M. et Mme Lucien Bousquet, et un grand nombre dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux télégrammes de témoignages de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 22 septembre 1946, est décédé à l'âge de 82 ans et 8 mois, M. Zéphirin St-Louis, époux de feu Julie Guilbert. Il laisse pour pleurer sa perte un fils: Ovila.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires à 460, rue Des Forges.

A L'ARENA CE SOIR

Ce soir à l'arena Laviolette, Teddy Burns et ses comédiens prendront l'affiche pour une deuxième semaine consécutive. Au programme un programme de boxe entre Swifty et Wildor. Ce sera l'une des soirées inoubliables sous la direction de l'incomparable Teddy Burns.

DANS NOS CINEMAS

CAPITOL

Jusqu'à mardi

Maintenant ils savent tous, ce que je suis...!

IMPERIAL

lundi - mardi
EN PRIMEUR

COMEDIE ET NOUVELLES

MERCREDI ET JEUDI

FOTO-NITE: $545

C'est probablement votre tour, mais il vous faut être présent ou signer une procuration. — Si vous ne pouvez venir, donner $0.25 à un ami, afin qu'il signe pour vous.

CINEMA de PARIS

JUSQU'A VENDREDI

RIALTO

LUNDI et MARDI

2ième Grande Vue
SUNSET CARSON
dans
"RED RIVER RENEGADES"

MERCREDI et JEUDI
EN PRIMEUR
"WILSON"

Batteries et Electricité
Speedomètres-Carburateurs
Mise au point du moteur
Nettoyeurs des pare-brise
AUTO ELECTRIC LTEE
2530 Royale Tél.: 5100

G. L. BELLAVANCE, D. C.
CHIROPRATICIEN
sera absent de ses bureaux du 7 au 24 septembre

Le Docteur
JEAN DARCHE
CHIRURGIEN
a ouvert son bureau à
949, LAVIOLETTE
Spécialité:
Maladies des femmes et maternité
TELEPHONE: 1118

Prototype de qualité!
LE THÉ RED ROSE
"est du bon thé"
463F

ECZÉMA CUISANT
MAINTENANT VITE SOULAGÉ!
C'est vrai! Vous pouvez maintenant obtenir un soulagement rapide, *presque immédiat*. Nettoyez simplement la peau irritée avec du Savon Cuticura légèrement médicamenté—puis appliquez de l'Onguent émollient Cuticura. Toutes pharmacies.
SAVON et ONGUENT CUTICURA

Les familles St-Louis et Guilbert
ont la douleur de vous faire part du décès de
ZEPHIRIN ST-LOUIS
époux de feu Julie Guilbert
survenu le 22 septembre 1946 à l'âge de 82 ans et 8 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures en l'église St-Sacrement mercredi le 25.

Le convoi quittera Les Salons mortuaire 460 rue Des Forges à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières 23 septembre 1946.

AIRD

Emprunt de conversion
CITÉ DE MONTRÉAL
3%
Obligations échéant de 1966 à 1974
Prix et circulaire sur demande
SAVARD, HODGSON
& COMPAGNIE INC.
P. M. CINQ-MARS, *Gérant*
127, rue Radison • Téléphone: 5120
TROIS-RIVIÈRES
MONTRÉAL • QUÉBEC • SHERBROOKE • ST-JEAN, P.Q.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

Par Lee Falk et Phil. Davis

LE SURHOMME

Le super-vilain.

Feuilleton du Nouvelliste

Jardins cachés

par

JEAN DE BELCAYRE

8

banc seigneurial au petit sanctuaire de la Vierge, où Claire, assise devant l'harmonium accompagnait en sourdine le choeur des chanteuses villageoises, que Rolande soutenait de sa voix chaude et vibrante.

Et, tour à tour, le regard du maître de Sailhac, suivant qu'il se posait sur le comte ou sur ses petites-filles, exprimait une curiosité malveillante ou bien un vif intérêt qui n'était pas dépourvu d'une certaine admiration.

Cependant, au sortir de l'office, son visage fermé, impassible, ne reflétait plus aucun de ces sentiments contradictoires. Avec une correcte urbanité il demanda au comte l'autorisation de venir lui faire, en qualité de voisin, une visite d'arrivée. A quoi le vieillard acquiesça avec empressement; il était soudain bien disposé envers cet acheteur généreux, arrivé à point pour lui enlever de lancinants soucis; il lui sut gré de ne pas faire allusion, au cours de cette première rencontre, à la question de vente et d'achat qui allait incessamment les mettre en relations d'affaires, l'un et l'autre; il lui plaisait de n'avoir eu à échanger avec ce jeune homme que des paroles de pure courtoisie.

M. de Roche-Abeille, toujours à l'affût des occasions de tuer le temps, combinait tout de suite une partie.

—C'est ça, passez me prendre le jour où vous viendrez; avec la permission de mon vieil ami, je vous ferai visiter ce curieux château — le siège d'une des quatre baronnies du Périgord, — un moment duché-pairie; j'en connais très bien l'histoire anecdotique, la plus intéressante pour les profanes.

Didier fronça les sourcils, il lui déplaisait de voir son père s'insinuer chaque jour davantage dans les bonnes grâces du nabab, et il soupçonnait que, sous prétexte de s'instruire d'un passé qui ne devait guère l'intéresser sur tout ce qui concernait le présent des familles habitant actuelement le pays, et cette curiosité lui déplaisait. Mais, entêté dès qu'il s'agissait de son plaisir, ayant grand soin d'éviter le regard de son fils, le baron acceptait, la minute suivante, de déjeuner avec M. Darrigand et de lui servir de cicérone, pour faire, au cours de la journée qui s'annonçait superbe, la charmante excursion des Eysies.

Après avoir pris congé des châtelains, les deux hommes rejoignirent, quelques instants après, l'auto puissante laissée à la garde de Tri, le boy favori de l'étranger.

Didier, comme chaque dimanche, fit un bout de conduite aux Maisonfort. Demeuré un peu en arrière avec les jeunes filles, il ne put s'empêcher de leur faire part de son mécontentement.

—Voici mon père devenu le commensal assidu du maître de Sailhac, dit-il, l'air agacé.

—Quel mal y voyez-vous? rétorqua tout aussitôt Rolande avec vivacité. Vous devriez vous réjouir de cette intimité. Distrait, M. de Roche-Abeille sera de meilleure humeur et aura moins de fantaisies coûteuses.

—Il me déplait fort de le voir s'imposer de la sorte.

—Rassurez-vous, mon cher, M. Darrigand ne me paraît pas un homme auquel on puise s'imposer: en toute chose, il ne doit faire que ce qu'il veut... Il trouve certainement que l'agrément dans la compagnie de M. de Roche-Abeille..., qui est aussi aimable que vous êtes parfois bougon... Laissez donc faire, Caton le censeur!

Le jeune homme sourit de cette appellation, évocatrice de leurs fréquentes discussions de jeunesse.

—J'y suis bien obligé, convint-il, ce Darrigand a déjà plus d'empire sur mon père que moi-même.

—Je crois bien..., vous l'ennuyez par votre raison..., l'autre l'amuse... La conversation de ce nouveau venu m'a paru d'ailleurs fort intéressante, et c'est tant mieux pour les privilégiés qui ont la bonne fortune d'en profiter.

Didier et Claire échangèrent un regard surpris.

Tout en parlant, le jeune trio traversait la cour au sol sonore, car tout le dessous était creusé de galeries, oubliettes ou entrée des souterrains.

Des poules picoraient parmi les pavés disjoints; sur la droite, un peu en retrait, les communs se dressaient, et au-dessus des vieux murs les grands arbres du parterre montraient leurs têtes branchues où la sève faisait éclater les bourgeons.

—Où allez-vous, aujourd'hui, Didier? demanda Rolande quand ils furent arrivés au pied du perron un peu raide qui conduisait à la poterne de l'ancien donjon... Puisque vous êtes seul, vous devriez rester déjeuner avec nous.

Le jeune homme s'inclina courtoisement:

—Je suis déjà engagé par M. le curé, dit-il d'un air navré.

Claire osa dire:

—Venez alors tous les deux prendre le café avec nous; grand-père montrera ses vieux manuscrits à notre pasteur.

—Et nous qui n'avons pas de torpédo, continua Rolande, nous pourrons, avec tante Adine, faire une promenade hors les murs... Cela vous va-t-il?

—Oui, certes, répondit le jeune homme, le visage éclairé; à bientôt, alors.

—A bientôt, répondirent simultanément les deux jeunes filles avec des intonations de voix différentes.

Claire demeura un instant sur le seuil de la porte, regardant s'éloigner celui qu'elle aimait, tandis que Rolande, déjà rentrée, montait l'escalier de pierre, étrangement pensive, une lueur exaltée au fond de ses yeux fauves.

Sa soeur la rejoignit en hâte:

—Quelle bonne idée tu as eue, ma chérie, dit-elle reconnaissante. Didier avait l'air ravi.

—Pauvre garçon! il lui en faut peu. Ses joies sont rares... M'est avis que l'hôte de son père est plus blasé... Quelle vie intéressante cet homme doit mener..., active, intelligente, bien remplie...

—Remplie..., sans doute, mais probablement d'actions purement humaines.

—Qu'en sais-tu?... Il est, en tout cas, catholique pratiquant, puisqu'il va à la messe.

—Le fait n'est pas concluant... D'autres motifs que la piété auraient pu l'amener ici ce matin.

Rolande rougit violemment:

—Je ne sais vraiment pas ce que Didier et toi vous avez contre cet étranger... On n'est pas plus de parti pris... C'est une mesquinerie... et un manque de charité de juger ainsi des gens qu'on ne connaît pas.

—A moins que ce ne soit imprudent de les défendre avec tant d'ardeur...

Puis un peu hésitante, retenant sa soeur par le bras:

—Ma chérie, murmura-t-elle avec tendresse, ne pense pas trop à cet inconnu... il me fait peur...

—Parce qu'il déplait à ton Didier, simple réflexe sentimental!...

—Non, sincèrement, je ne le crois pas. C'est plutôt une sorte d'intuition. M. Darrigand m'a donné des distractions pendant la messe... Par deux fois, j'ai surpris son regard attaché sur toi et sur grand-père, avec des expressions où il m'a semblé lire des choses inquiétantes.

Rolande ne parut pas entendre cette réflexion de sa soeur et elle se prompte à la riposte, elle gagna le cabinet de toilette sans répondre un seul mot.

En s'asseyant à la table du châtelain de Sailhac, le baron Maurice, d'un regard qu'il voulut détaché, constata du premier coup d'oeil que le déjeuner lui agréerait.

A SUIVRE

JEUNES FILLES AU SEUIL DE LA PUBERTÉ.....
Ce bon médicament est *très efficace* pour le soulagement de la douleur, de la tension nerveuse et des sensations de faiblesse, d'épuisement et d'agitation de "certains jours"—quand elles sont causées par le dérangement des fonctions mensuelles.
LYDIA E. PINKHAM'S COMPOSÉ VÉGÉTAL

MAL DE GORGE dû au rhume.
Laissez fondre sur la langue, un peu de VapoRub. Son action est magique!
VICKS VAPORUB

Carnet social

Lapointe-Garand

Shawinigan, 23. — Récemment, en l'église St-Marc de Shawinigan, M. l'abbé Edmond Dubé, aumônier des Ursulines des Trois-Rivières, a béni le mariage de Mlle Hortense Laponite, fille de M. et Mme Joseph Lapointe, à M. Léon Garand, fils de Mme Vve Edouard Garand. M. l'abbé Gérard Lemire a chanté la messe nuptiale.

La décoration de l'église se composait de glaïeuls. Un joli programme musical fut interprété au cours de la messe. Mlle Louiselle Laliberté et Mme Cécile Alard-Beaulac chantèrent D'un Coeur qui t'aime, de Charles Gounod; M. Roméo Allard rendit le Pater Noster, de Marietti; Mme Allard Beaulac, Mlle L. Laliberté, Mme Wellie Blais, MM. Roméo Allard et Lucien Milette chantèrent à Jésus-Hostie. M. Lucien Milette chanta Ave Maria de Schubert. Au violon, M. André Frégeau joua Alroso, de Bach. Mlle Monique Allard, organiste paroissiale, était au clavier de l'orgue.

Les placiers furent MM. Marc-Edouard Déry et Lucien Milette.

M. Joseph Lapointe servit de témoin à sa fille, et M. Armand Garand à son frère.

La mariée portait une toilette de style Marie-Antoinette, en satin broché de Suisse, couleur ivoire, un bonnet et un manchon de même style, garnis de boutons de rose sweethart. La mère de la mariée portait une robe de crêpe noir, garnie de satin noir, et de roses American Beauty, à l'épaule. La mère du marié portait une robe de crêpe noir, garnie de roses Talisman à l'épaule.

La réception, après la cérémonie nuptiale, a eu lieu au Country Club. La salle était artistiquement garnie de glaïeuls.

Les nouveaux époux ont fait leur voyage de noces à New-York.

Pour la lune de miel, la mariée portait un costume couturier, brun Havane, un manteau bleu aqua avec manches de fourrure et accessoires bruns.

A leur retour, les nouveaux époux habiteront Shawinigan.

Parmi les invités du dehors, on remarquait: Mme Henri Laliberté de Montréal, M. et Mme Méril Chevalier, de Montréal, Mlles Pauline Chevalier, Lise Laliberté, M. Réal Laliberté, de Montréal, M. et Mme Thom. Poudrier, de Waterbury.

Meilleurs voeux de bonheur, longue vie, prospérité, au nouveau couple.

Pelletier-Doyon

Shawinigan, 23. — Le Révérend Père Romain Légaré a récemment béni en l'église St-Marc de Shawinigan le mariage de Mlle Madeleine Pelletier, fille de M. et Mme René Pelletier, à M. Jean Doyon, fils de M. et Mme Alfred Doyon. M. l'abbé P.-E. Doyon, du Séminaire, célébra la messe nuptiale.

L'église était magnifiquement décorée de glaïeuls. Un joli programme musical fut interprété par Mlle Solange Légaré, et M. Fernand Légaré. Mlle Monique Allard était au clavier de l'orgue.

Les placiers étaient des employés de la maison Rousseau et Frère.

Les deux pères servirent de témoins aux mariés.

La mariée portait une robe en tulle blanc, sur fourreau de satin, un diadème garni de muguet, un voile illusion et des lis blancs à la taille.

La mère de la mariée portait un costume en lainage gris, des accessoires noirs et des pois de senteur.

La mère du marié portait une toilette en crêpe noir, une fourrure de renard argenté, et des pois de senteur.

La réception a eu lieu au Country Club, décoré de fleurs de la saison.

Les nouveaux mariés ont fait leur voyage de noces à Burlington, Vermont et autres villes de l'est des Etats-Unis.

Pour voyager, la mariée portait un costume en lainage brun, un manteau trois-quarts brun et drab, des accessoires bruns.

Au retour, le nouveau couple habitera Shawinigan.

Parmi les invités, on remarquait, outre les parents des mariés, à savoir: M. et Mme René Pelletier, M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Gaston Doyon, de Shawinigan, M. et Mme Robert Doyon, M. et Mme Henri Doyon, des Trois-Rivières, M. et Mme Léo Doyon, des Trois-Rivières, Mme Alfred Gélinas, de Montréal, M. Edouard Gélinas, de Montréal, Mlle Louise-H. Lalonde, de Montréal, M. et Mme François Roy (maire), de Shawinigan, M. l'échevin et Mme J.-D. Dalphond, M. l'échevin Adem Grenier, M. le chef de police et Mme J.-N. Longval, M. et Mme Gédéon Leblanc, M. et Mme J.-A. Richard, M. et Mme P. Noonan, M. et Mme Arthur Pronovost, de Rigaud, M. et Mme Louis Malongy, Mlle Jacqueline Pelletier, M. Léo St-Pierre, M. Jean-Louis Croisetière, Mlle Aline Pelletier, M. Jean Pelletier, M. Bernard Pelletier, M. et Mme Joseph Légaré, M. et Mme Philippe Légaré, Mme Alfred Béland, M. Marcel Légaré, Mlle Gilberte Plourde, M. François Légaré, Mlle Solange Légaré, M. et Mme Florent Bordeleau, Mlles Cécile, Pierrette et Jeannine Bordeleau, M. et Mme Omer Lefrançois, M. et Mme Edgar Pelletier, de Sorel, M. et Mme Real Pelletier, de Sorel, Mme Ferdinand Lefebvre, Mme Donat Milot, Mlle Marie-Céline Jeandel, Mlle Thérèse Pelletier, Mlle Henriette Pelletier.

Nos meilleurs voeux de bonheur, longue vie et prospérité au nouveau couple.

Grand'Mère, 23. — M. Florido Matteau, président de la Chambre de Commerce est allé à Québec ces jours derniers.

Le maire Dallaire, le gérant de la Cité, M. Jean Bélque et MM. les échevins Lampron et Desrochers sont allés à Québec, hier, accompagnant une délégation de La Tuque et de Shawinigan auprès du premier ministre Duplessis, à propos de la route La Tuque-Lac St-Jean.

M. et Mme Eugène Caron, M. et Mme Florido Matteau, M. et Mme Ernest Desroches, M. et Mme Patrick Mondor, M. et Mme E. Dallaire, Mme Hector Matteau, M. et Mme Martial Milette, M. et Mme Pierre Larocque sont allés à Montréal en fin de semaine et ont logé à l'Hôtel Windsor.

M. et Mme Albert Thibeault sont allés à St-Hyacinthe dimanche dernier.

Mme Robert Wilson est partie pour un voyage de deux semaines dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Mme W. Scott et Mme M. Liffeton ont passé quelques jours dans la métropole.

MM. Albert Beaulieu et Robert Marcouiller sont de retour d'un magnifique voyage de pêche à Casey. Ils en profitèrent pour visiter M. J.M. Beaulieu à Casey.

RUGBY

Big Four Senior:
Rough Riders 12, Argos 13.
Alouettes 24, Tigers 1
O.R.F.U. senior
Wildcats 14, Windsor 7
Sarnia 18, Trojans 6
Exhibition:
Varsity 8, Indiens 7
Queens 23, Guelph O.A.C. 1
O.R.S.U. junior:
Hamilton 12, Ste-Catherines 0

CANADA-CINE Enrg
Edifice Ameau
Projecteurs sonores et silencieux 8 et 16 mm. Ciné-Kodaks. Films et accessoires.
Téléphone: 257
Trois-Rivières

Le Dr Benoit DE CHARETTE
sera de retour à ses bureaux le 1er octobre

LE DOCTEUR
Charlemagne BARIBEAU
sera absent de ses bureaux pour quelque temps
122, rue Radisson
Trois-Rivières

Le Docteur
RODRIGUE DUGRÉ
sera de retour à ses bureaux le 30 septembre
444, Blvd Laviolette

Bascules
(Hoists)
pour Camions
Nous avons en main 12 bascules (hoists) de différentes capacité pouvant s'ajuster aux chassis de toutes marques de camions.
Pour livraison immédiate
S'adresser à
THREE RIVERS CHEVROLET MOTOR SALES LTD
755, rue Champflour
Téléphone: 3400

De Luxe

VOICI L'AUTOMNE
N'attendez pas que les froids soient venus pour faire nettoyer vos toilettes d'automne: costumes, manteaux, robes, chapeaux, gilets, gants.
Vous serez satisfaites du procédé:
ZORIC
Les Teinturiers-Nettoyeurs
APPELEZ 1005
1015, Rue Champflour

Marchandises gratuites pour la France

Il est vrai que la guerre est finie depuis déjà assez longtemps, cependant un fait demeure. Les pays ravagés par l'ennemi se relèvent graduellement de leur misère mais on ne voit pas encore le jour où cessera l'urgente nécessité de secours de l'extérieur.

Dès la cessation des hostilités et sitôt que les voies ed communication furent rétablies avec ces pays, la Croix-Rouge Canadienne commença un vaste programme de secours en leur faveur. Elle puisa dans ses réserves à Londres et expédia des quantités considérables de vêtements et de médicaments au fur et à mesure que les pays étaient libérés.

La France est sans doute le pays qui intéresse le plus notre province. Nous croyons donc que nos concitoyens d'origine française seraient particulièrement intéressés de connaître la part que notre Croix-Rouge a accomplies dans les expéditions de secours à ce pays.

Voyons donc ce que cette société fidèle à son rôle d'organisation de temps de paix aussi bien que de temps de guerre, expédia directement à la Croix-Rouge française durant les huit premiers mois de l'année 1946. Au cours de cette période, vingt-et-un cargos chargés de marchandises de la Croix-Rouge, à destination de la France, levèrent l'ancre des ports de notre côte de l'Atlantique. Des dix bateaux assignés à ce service, plusieurs déjà ont fait deux ou trois traversées. Une grande partie de leurs cargaisons étaient constituées de marchandises données par la Croix-Rouge Canadienne à nos cousins de France.

Tout en évitant des détails qui pourraient être ennuyeux, examinons ensemble la longue liste officielle des envois de la Croix-Rouge à la France. On y voit que près de dix-huit mille caisses ont été expédiées depuis le début de l'année. Mille caisses environ représente la moyenne qui fut chargée sur chaque bateau et nous avons dix-huit classifications de marchandises.

La classification qui comporte le plus grand nombre de caisses, presque sept mille, est étiquetée "batteries de cuisine". Ensuite, quatre mille caisses de "vivres", trois mille caisses de "vêtements et layettes" et mille caisses de chaussures. Parmi les autres articles énumérés, l'on trouve des couvre-lieds, couvertures de laine, de la laine et des tissus, des fournitures d'hôpital et des équipements chirurgicaux, du matériel de premier secours, des drogues, de la pénicilline, du thé, etc.

En tout, le Croix-Rouge Canadienne donna pour un million de dollars en approvisionnements divers destinés à la France. Et cette somme exclue le montant de trente-cinq mille dollars prélevé sur ses fonds par la Croix-Rouge de la Jeunesse pour l'achat de lait déshydraté, service administré par la Croix-Rouge Juvénile Française. Elle ne comprend pas non plus le don de trente mille dollars que la même association fit à la France sous forme de vêtements et de vivres destinés aux enfants polonais réfugiés en France et en Allemagne.

L'on peut donc constater, preuves en main, que la Croix-Rouge Canadienne n'a pas oublié la première mère-patrie à qui le Canada doit tant de sa culture. Et pourtant les chiffres que nous venons de mentionner ne s'appliquent pas à l'aide donnée à la France durant la guerre et la fin de l'année 1945.

Ainsi que nous l'avons si souvent répété dans ces causeries, cette oeuvre n'est encore qu'une des dizaines d'activités de la Croix-Rouge, adulte et juvénile, durant et après la guerre. Il se présente à notre Société, tout un programme d'oeuvres humanitaire, ici au pays, comme outremer.

L'amélioration de la santé, la lutte contre les épidémies qui sévissent ou menacent de sévir, vont occuper les bénévoles de la Croix-Rouge pendant des années à venir, tant qu'il y aura souffrance et pauvreté parmi les infortunés de notre population.

Pour retracer tous vos ancêtres, jusqu'en Europe, adressez-vous à l'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN
"Une oeuvre nationale"
4184, St-Denis — LA. 8151 — Montréal

Les patrons du Nouvelliste

Le patron 785 contient 9 motifs de broderie au point de croix. Ces motifs feront une très belle décoration pour vos serviettes de cuisine.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, "Le Nouvelliste", Trois-Rivières.

Le prix du patron est de 20 sous, plus 0.01 de taxe. Seuls les bons de poste de plus de 0.40 seront acceptés, ou les chèques AU PAIR aux Trois-Rivières, de 0.21 et plus. La monnaie est également acceptée mais NON les TIMBRES-POSTES.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

Réunion du conseil d'état des Chevaliers

Le conseil d'état des Chevaliers de Colomb s'est réuni à Montréal, samedi, sous la présidence de M. le juge T.-A. Fontaine, député d'état.

Un vote de félicitations a été adressé au Conseil Laval, de Québec, qui, d'après les rapports officiels du conseil suprême, s'est classé le premier de tous les conseils de l'Amérique pour le recrutement du plus grand nombre de membres assurés et de membres associés, au cours de la dernière année colombienne. Le député d'état a aussi communiqué que quatre conseils de la province de Québec ont aussi obtenu des prix qui consistent en obligations d'épargne de guerre, donnés par le conseil suprême pour succès obtenus; ces conseils sont Laval, Saint-Jean, Donnacona et Saint-Césaire.

SOULAGE L'ASTHME !
Voici un réel soulagement pour l'asthmatique ! Une firme de Montreal distribue maintenant une tablette destinée à ceux qui souffrent d'asthme, et qui seront promptement soulagés de la pénible sensation d'étouffement; leur respiration lente et difficile redeviendra plus aisée, normale. Disparition de la toux et des exporations muqueuses; un grand soulagement en est le résultat. La plupart des gens qui souffrent de l'asthme exigent ce remède. Or, le voici justement et vous pouvez en faire l'essai vous-même, car on en distribue un échantillon d'essai gratuit. Quand les tablettes Canam vous auront apporté un soulagement réel, vous pourrez en acheter une provision économique, pour en faire usage au besoin. Expérimentez ce que les tablettes Canam pourront accomplir pour le soulagement de votre cas personnel. Envoyez aujourd'hui même votre demande à Canam Sales Ltd., Dept. 14, 484 rue McGill, Montréal, Qué. Un essai généreux de ce médicament vous sera adressé. Si vous le désirez, vous pouvez inclure 10c en timbres, pour frais de poste.

Rapport annuel de l'Association des détaillants

Voici un résumé du rapport annuel présenté par le secrétaire, M. Fernand Boisseau, à la séance d'ouverture du 36ème congrès annuel de l'Association des marchands détaillants, à bord du "Tadoussac", ce matin même.

M. Boisseau, rappelle d'abord la campagne que l'association a menée contre le rationnement de la viande l'automne dernier. "L'attitude énergique prise par votre association sur cette question a eu comme conséquence de faire comprendre à certaines autorités la nécessité de compter avec nous. Notre campagne a eu pour résultat d'empêcher d'autres rationnements dans le domaine des vivres et ailleurs", dit-il.

Par la suite, l'association a accordé son entière coopération à la commission des prix, lorsqu'il s'est agi de lutter contre le marché noir.

L'association travaille depuis un an à faire reconnaître par les manufacturiers et les grossistes la nécessité de protéger les prix de certaines catégories de produits.

Pour compléter son organisation dans le domaine des vivres, l'association emploiera un spécialiste dont la seule occupation sera de s'occuper de la section des vivres, de fournir à nos membres tous les renseignements nécesaires et toute l'aide dont ils ont besoin pour faire un succès de leur entreprise.

Les rationnements

L'association s'efforce d'obtenir la disparition graduelle et aussi rapide que possible des derniers rationnements. Le détaillant en vivres reste le seul commerçant qui doit encore percevoir, compter et coller des coupons... Qu'il s'agisse de la melasse, du miel ou du sucre, de la viande ou du beurre, nous comptons que vous serez bientôt débarassés des derniers vestiges de ce sytème que la guerre a pu justifier, mais qui a imposé au détaillant et particulièrement à l'épicier-boucher une série d'ennuis pour lesquels on ne reconnait pas assez son mérite.

Sur le front de la bière, on se plait à nous rendre le témoignage que notre travail n'a pas été inefficace, loin de là. Les permis sont distribués d'une façon judicieuse. Il reste encore quelques cas à régler. Ils le seront à la lumière de la justice et de l'équité, comme les autres.

Le Vêtement

Moins spectaculaire peut-être, mais aussi profond a été notre travail dans la section du vêtement. Notre section provinciale de la mercerie a tenté l'impossible pour régler le problème de la rareté des chemises, des bas, des sous-vêtements et des complets pour hommes. Sur ce dernier point je suis heureux d'annoncer que l'ordonnance fédérale allouant 35 p. 100 des quotas aux démobilisés a été rescindée et qu'à compter du 30 octobre, les retenus faites jusqu'ici cesseront.

Notre section de la fourrure a surtout travaillé à obtenir une alleviation dans le fardeau des taxes qui l'accable et qui empêche le développement de cette ligne importante de commerce.

Dans le domaine de la chaussure, nos démarches auprès des autorités ont eu pour effet d'empêcher des empiètements qui menaçaient de devenir ennuyeux. Nous avons aussi examiné les conditions sous lesquelles une section nationale pourrait être organisée.

Notre groupe du vêtement s'est enrichi cette année d'une nouvelle section: celle des détaillants en chapeaux de dames. A cette section s'ajoutera vraisemblablement les détaillants en lingerie.

L'HABITATION

Notre section du meuble est à subir en ce moment une réorganisation qui s'impose.

Notre section des appareils électriques a consacré toute l'année à développer son programme d'activité nationale dont le principal objectif est d'obtenir la coopération entière des manufacturiers et grossistes, l'abandon, par quelques gouvernements provinciaux, de la vente au détail.

Dans nos sections d'automobile, la grande question a été et reste les heures de fermeture.

Notre section des entrepreneurs en plomberie-chauffage a connu cette année des succès ,entre autres la rédaction d'un code provincial de plomberie et la disparition des plafonds sur les charges de service.

Pour sa section du combustible, l'association a obtenu l'application à Montréal d'un règlement municipal qui devrait régulariser l'exercice de ce genre de commerce et assurer au public un service plus efficace et plus sûr.

Quant à nos directeurs de funéralles, ils revendront cette année devant le Parlement avec leur projet de corporation.

Enfin il y aura une réunion des propriétaires de taxi devenus membres de l'association au cours de l'année.

Après avoir ainsi exposé les travaux de l'année, M. Boisseau rappelle brièvement les débuts de l'association il y a 50 ans, en explique l'organisation, énumère les multiples services qu'elle rend au public et donne un aperçu du travail qu'accomplit chaque département.

UN 25ième ANNIVERSAIRE

Au cours de son rapport, M. Boisseau a souligné le fait que l'association célèbre aussi cette année le 25ème anniversaire de l'entrée à son service de Mme Paul Asselin, autrefois Alice Maynard, "que tous nos membres connaissent et qui assure chez nous avec un zèle et un sens des responsabilités, et une expérience unique, la tâche de chef de bureau".

Assemblée ce soir au chalet du club Guilmour

Ce soir à 7.30 heures précises il y aura assemblée de tous les membres du club Athlétique Trois-Rivières Inc., au chalet Guilmour de la rue St-Olivier.

Tous les intéressés à la boxe et au hockey sont cordialement invités.

Des sujets très importants seront discutés.

Donc les membres sont priés d'y assister nombreux.

SHABILLE MIEUX QUI S'HABILLE CHEZ
CAMIRAND & OUELLET
J. L. Ouellet Prop.
Confection pour dames
1396 RUE HART
TÉLÉPHONE 1153
TROIS-RIVIÈRES

Libéralisme sur les ondes

Le 25 septembre prochain, M. Léonard Tremblay, M.P., sera le conférencier au programme "Libéralisme sur les ondes". Vous aurez donc le plaisir d'entendre le député de Dorchester, aux Communes, vous parler du rôle du libéralisme dans la conquête de l'autonomie canadienne un sujet très à la page et sur lequel M. Tremblay a des connaissances très étendues, comme vous pourrez d'ailleurs en juger mercredi prochain.

Soyez donc aux écoutes, mercredi soir prochain, le 25 septembre, de 8.45 à 9. h. (heure avancée de l'est) afin d'entendre, sur le réseau français de Radio-Canada, un député libéral vous parler de questions libérales.

De nouveau, vous recevrez copie de la causerie dans les quelques jours qui suivront cette émission radiophonique, si vous en désiriez des copies supplémentaires, nous vous invitons à en faire la demande aux bureaux de la Fédération Libérale Nationale, 172 rue Wellington, Ottawa.

L'hon. H.F.G. Bridges, ministre des Pêcheries, parlera le même soir, de 8.30 à 8.45, sur le réseau anglais de Radio-Canada. Le sujet de sa causerie sera "LA RECONSTRUCTION".

Les employés du Pacifique donnent un poumon d'acier

Samedi dernier, les employés des termini de la compagnie du Pacifique Canadien, à Montréal, ont fait don d'un poumon d'acier portatif du type Mullikin à l'hôpital Children's Memorial, de Montréal. Cet appareil est ce qu'il y a de plus nouveau en fait de poumon d'acier et il est l'un des premiers à faire son apparition au Canada. Les employés du C.P.R., à Montréal, ont recueilli la somme de $1,200 pour l'achat de ce poumon.

C'est M. J. R. Kimpton, surintendant général du district de Québec, au Pacifique Canadien, qui a fait la remise officielle du poumon à la direction de l'hôpital, au nom des employés, qui avaient recueilli la somme de douze cents dollars. M. Edgar Eaton, contremaître des wagons dans les cours de triage Glen, à Montréal, et président du comité de souscription, assistait à la cérémonie, de même que plusieurs de ses confrères.

Les membres de la direction de l'hôpital, qui assistaient à la cérémonie, étaient Mlle Dora Parry, surintendante des infirmières de l'institution; Mlle Madeleine Flander, surveillante en chef de l'hôpital; le Dr J. E. de Belle, surintendant général de l'hôpital, et M. J. de M. Marler, membre du personnel de la direction de l'hôpital.

Nécrologe

Le 21 septembre, à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, est décédée Mme Vve Onésime Labrecque, née Alice Garneau, âgée de 73 ans et 7 mois.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, deux fils: Roger et Raymond; sa bru, Mme Roger Labrecque; une soeur, Mme Joseph Martel, née Julith Garneau; ses frères, M. Fulbert Garneau, de St-Martin-de-Beauce, Gérasime et Lubin, ainsi que Philémon, de Laurier-Station, Cté de Lotbinière, un petit-fils, André Labrecque.

La dépouille mortelle est exposée à 17, rue Jacques-Buteaux, au Cap-de-la-Madeleine.

Paul A. Labbé est mort à 81 ans

Lewiston, Me., 23 (P.A.)— Paul Archille Labbé, "Battling Archie" qui boxa 3 rondes contre le fameux Johnh L. Sullivan dans un combat d'exhibition il y a 63 ans, est mort aujourd'hui à l'âge de 81 ans.

Il était né à St-Frédéric, Qué., et fut aussi un citoyen de Manchester, N.H.

L'un de ses dix fils est Paul Junior, ancien champion poids-léger de la Nouvelle-Angleterre qui fut classé 4e dans cette classe il y a 8 ans.

BASEBALL

Ligue Nationale

Cincinnati 000 000 010 000 0—1 7 0
Fittsburgh 000 100 000 000 1—2 8 1
Hetki, Heusser, Gumbert et Mueller; Hallett et Salkeld.

New-York à Philadelphie, pluie.
St-Louis 010 000 001—2 7 2
Chicago 000 100 000—1 5 1
Dickson et Rice; Schmitz et McCullough.

Brooklyn 000 500 001—6 8 1
Boston 000 001 100—2 10 0
Hatten, Branca et Edwards; Spah, Wright, Mullingan, Le et Masi.

Ligue Américaine

Philadelphie à New-York, pluie.
Boston 100 000 031 02—7 10 0
Washington 000 200 030 00—5 8 3
Ferris, Harris, Zuber et H. Wagner, Partee; Newsom, Candini, Haefner et Early.

Chicago 001 000 352—11 13 2
St-Louis 100 032 013—10 12 2
Grove, Waltzberger, Caldwell, Hamney et Hayes, Orosh; C. Johnson, Ferens, Muncrief, Shore et Martin Schultz.

Deuxième partie.
Chicago 400 003 020—9 13 0
St-Louis 000 000 100—1 9 —
Lapot et Tresh: Galehouse, Ferrick, Potter et Moss.

Détroit 011 010 000 02—5 9 0
Cleveland 000 002 010 00—3 12 3
Trout et Tebbetts; Kuzava, Berry, Lemon et Weigel, Jordan.

Ligue Internationale

Aucune partie cédulée.

Association Américaine

Louisville 000 021 031—7 13 0
Indianapolis 010 001 000—2 9 2
Wilman et Walter; Hutchings, Derringer, Reid et Riddle, Poland.
Louisville est en avant 3 à 0 dans le 4 dans 7.

Joutes de dimanche

Ligue Américaine:
New York 4, Philadelphie 3.
New York 7, Philadelphie 4.
Détroit 3, Cleveland 0.
Détroit 4, Cleveland 3.
Boston 4, Washington 1.
St-Louis 2, Chicago 0.
Chicago 8, St-Louis 5.

Ligue Nationale
Chicago 7, St-Louis 2
Boston ., Brooklyn 2.
Brooklyn 8, Boston 1.
Philadelphie 4, New York 3.
Philadelphie 1, New York 0
Cincinnati 4, Pittsburg 2.
Cincinnati 6, Pittsburg 5.

Ligue Internationale
Montréal 11, Syracuse 1.

Joutes d'aujourd'hui

Ligue Américaine
Philadelphie à New York
Ligue Nationale
Philadelphie à Brooklyn
St-Louis à Chicago
Ligue Internationale
Montréal à Syracuse
(Quatrième partie d'un 4 de 7. — Montréal mène 2 à 1 dans cette série.)

LES MENEURS

Ligue Nationale
Au bâton: Musial, St-Louis, .371
Points: Musial, St-Louis 118
Points produits: Slaughter, St-Louis 126
Coups sûrs: Musial, St-Louis, 220
Doubles: Musial, St-Louis 48
Triples: Musial, St-Louis 19
Circuits: Mize, New York 22
Buts volés: — Reiser, Brooklyn 35
Lanceur: Dickson, St-Louis, 14-5 .737

Ligue Américaine
Au bâton: Vernon, Washington .356
Points: Williams, Boston 141
Points produits: Williams, Boston 121
Coups sûrs: Pesky, Boston 203
Doubles, Vernon et Spence, Washington 45
Triples: Edwards, Cleveland 15
Circuits: Greenberg, Détroit, et Williams, Boston 38
Buts volés: Case, Cleveland 29
Lanceur: Ferriss, Boston, 25-6 .806

Course en bicycles ici le 29 septembre

M. Armand LeGendre, marchand de bicycles de la rue Saint-Georges et fondateur du club cycliste Ste-Thérèse organisa une course en velo pour dimanche 23 septembre prochain alors que plus de 15 cyclistes se feront une lutte corsee pour décrocher les honneurs de cette classique.

La course partira de chez M. LeGendre à 1 hre précise puis les cyclistes se dirigeront par les rues St-Georges, Ste-Marie, Champflour St-Maurice en direction de Shawinigan et descendront par la Baie de Shawinigan pour continuer en passant par St-Etienne. Les Vieilles Forges, le Boulevard Des Forges descendront le tunnel de la rue Chamberland pour prendre ensuite la rue Ste-Marguerite et venir en face du No 505 rue Saint-Georges, terminer cette épuisante randonnée.

Depuis quelques semaines les coureurs s'entrainent et l'on croit que les meilleurs pédaleurs de Trois-Rivières et du Cap se disputeront les premières places.

Tous ceux qui aimeraient participer à cette course sont priés de communiquer avec M. LeGendre, 505 rue Saint-Georges, tél. 2588 et tous ceux qui voudraient aider cette classique par un don quelconque n'ont qu'à venir M. LeGendre.

W. H. Fontaine
Spécialiste pour la vue de la rue St-Maurice
sera absent de ses bureaux du
24 Sept. au 10 Oct.

1871-1946
75 ANS ET Toujours Solide
Avant DE VOUS ASSURER ... consultez la
Confederation Life Association
Représentants:
Albert Langlois, Trois-Rivières H. P. Carignan, Bécancour

DANGER
EN EFFET IL Y A
DANGER
DE MANQUER LA
VENTE de L'ANNÉE
Si vous ne suivez pas nos annonces cette semaine
J. L. FORTIN LTÉE

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs